

• Pepin admet que les restrictions peuvent accroître le chômage

Air Canada: 2,000 licenciés

par Denis Lessard

OTTAWA (PC) — Les grandes compagnies canadiennes de transport aérien et ferroviaire ont adhéré au programme fédéral de restrictions volontaires des salaires et des tarifs pour les deux prochaines années, a annoncé hier le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin, admettant toutefois que ce geste pourrait grossir le nombre des chômeurs.

Ainsi, le Canadien National, Air Canada et les divisions aérienne et ferroviaire du Canadien Pacifique, ajusteront leurs tarifs aux normes de 6 et 5 pour cent définies par Ottawa dans son dernier budget.

Toutefois, a reconnu le ministre, il est possible que ces nouvelles adhésions se traduisent pour les sociétés d'Etat CN et Air Canada par de nouvelles mises à pied au cours des prochains mois.

Hier, à Montréal, le président d'Air Canada, M. Claude Taylor, a indiqué que le transporteur allait mettre à pied plus de 2,000 employés d'ici 1983 après avoir enregistré plus de \$36 millions de déficit au cours des six premiers mois de cette année. Il s'est dit toutefois parfaitement d'accord avec le programme de restriction fédéral.

Quant au président du CN, M. Maurice LeClair, il a confirmé hier qu'après l'abolition de 5,000 emplois en 1982, 5,000 nouveaux licenciements seront effectués l'an prochain si la situation économique ne s'améliore pas.

Le diable

"Ils perdent des emplois de toute façon, a lancé M. Pepin, "actuellement nous avons le pire des deux mondes souffrant à la fois de l'inflation et du chômage; avec le programme 6 et 5 nous tentons de nous débarrasser du diable le plus dangereux, l'inflation", a-t-il ajouté.

La Commission canadienne des transports, responsable de tous les tarifs au pays, a aussi été invitée à faire respecter les critères fédéraux et à référer toutes les exceptions au cabinet, a indiqué M. Pepin.

Selon lui, la reprise économique est liée à une plus grande compétitivité des entreprises canadiennes, tant sur le marché domestique qu'à l'extérieur du pays. Il faut donc améliorer la productivité et les "mises à pied demeurent un façon d'accroître la productivité", estime-t-il.

"Les sociétés d'Etat ne sont pas là pour conserver des employés dont elles n'ont pas besoin. Si elles le font, elles deviennent des refuges pour les petits amis des politiciens qui veulent se placer", a-t-il dit, ajoutant que c'est justement parce qu'ils pouvaient compter sur une sécurité complète d'emploi que les fonctionnaires fédéraux avaient été "singularisés" et forcés par loi de se contenter d'augmentations réduites de salaire.

Déficits

Selon M. Pepin, l'adhésion des deux transporteurs d'Etat aux normes fédérales pour les prix épargnera \$70 millions aux contribuables canadiens, mais pourrait contribuer à faire grimper des déficits qui, en bout de course, seront épongés par les contribuables, a-t-il concédé.

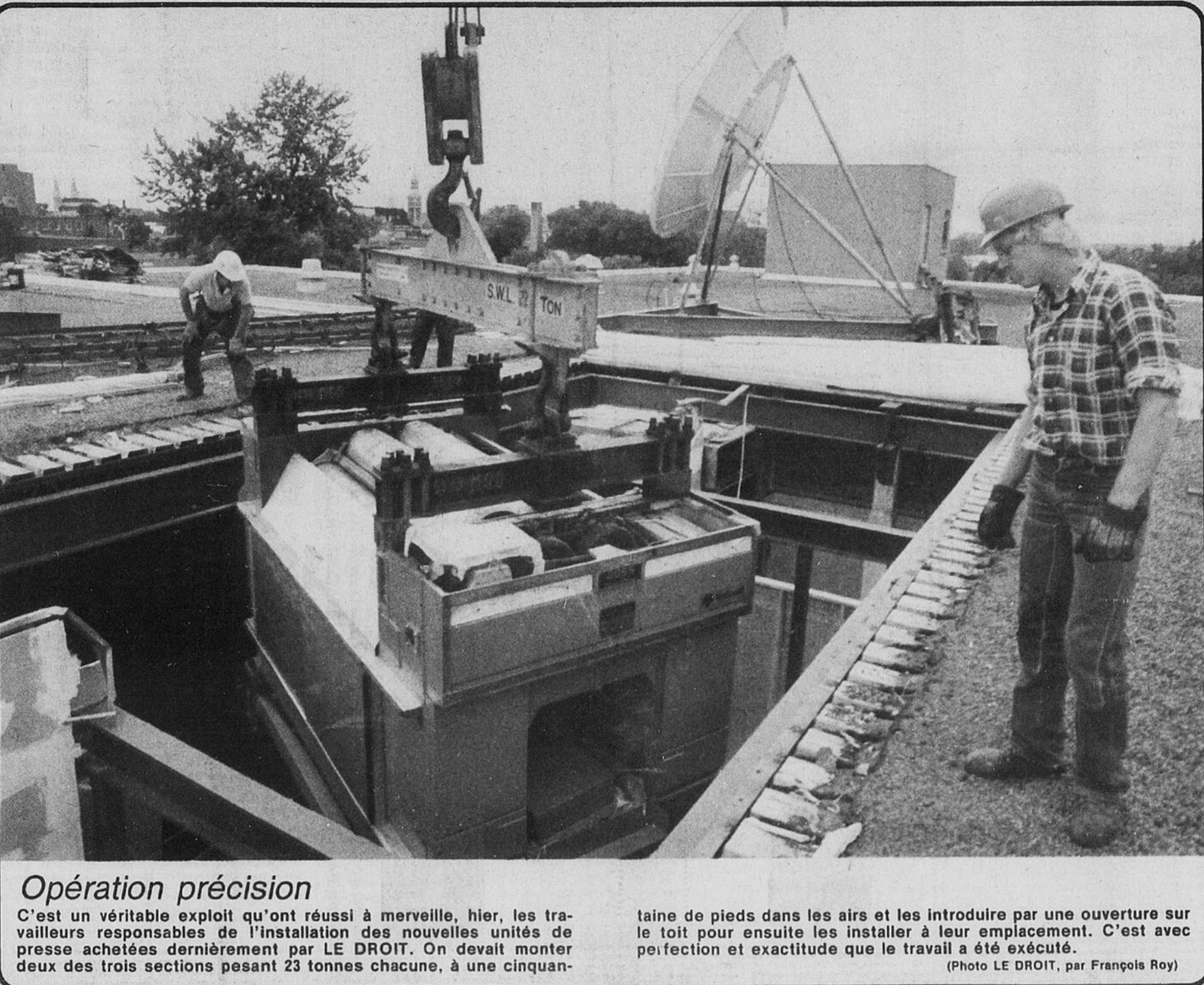
Parlant des hésitations des firmes à adhérer au plan d'Ottawa, M. Pepin a soutenu que "personne ne veut être le premier, ils disent tous: "Après vous Alphonse". Toutefois, souligne-t-il, des adhésions aussi importantes que celles d'hier sont susceptibles de "faire bouler de neige".

LE DROIT

Ciel variable

Maximum (aujourd'hui)..... 22
Minimum (cette nuit) 12
Maximum (demain) 24

70e ANNEE — No 115 VENDREDI 13 AOUT 1982 LE NUMERO: 25¢



Opération précision

C'est un véritable exploit qu'ont réussi à merveille, hier, les travailleurs responsables de l'installation des nouvelles unités de presse achetées dernièrement par LE DROIT. On devait monter deux des trois sections pesant 23 tonnes chacune, à une cinquantaine de pieds dans les airs et les introduire par une ouverture sur le toit pour ensuite les installer à leur emplacement. C'est avec perfection et exactitude que le travail a été exécuté.

(Photo LE DROIT, par François Roy)

• Reagan téléphone à Begin

Le canon se tait

(D'après AFP) — Les Israéliens ont mis fin, hier, à onze heures d'intenses bombardements sur Beyrouth-Ouest, après que le président Ronald Reagan eut lancé son plus sérieux avertissement à Israël depuis le début de la crise libanaise, en annonçant l'arrêt des négociations menées par son émissaire, Philip Habib.

M. Reagan a personnellement fait part au premier ministre israélien, Menahem Begin, de sa «colère» face à la reprise des bombardements israéliens de la capitale libanaise, qui ont fait 500 personnes tuées ou blessées, selon un porte-parole militaire palestinien.

MM. Reagan et Begin ont eu deux entretiens téléphoniques et c'est lors du premier que le président américain a exprimé sa colère, selon le porte-parole

de la Maison-Blanche, M. Larry Speakes.

Par la suite, M. Begin a rappelé le président à 30 minutes d'intervalle pour annoncer qu'un cessez-le-feu avait été ordonné. Ce cessez-le-feu est effectivement entré en vigueur quelques minutes plus tard.

Par ailleurs, peu après l'annonce de l'arrêt de la mission Habib, le premier ministre israélien a réuni son cabinet en séance extraordinaire. Cette réunion a été «la plus dure et la plus violente qu'un gouvernement ait jamais eue depuis de longues années à Jérusalem», selon la radio nationale israélienne.

Pour la première fois depuis le début de la guerre au Liban, le ministre de la Défense, Ariel Sharon a été mis en minorité «quasi-absolue» au gouvernement, selon la radio. Le vice-premier ministre, M. David Lévy, et le ministre Yossef Bourg, doyen du parlement et ministre de la Police, des Cultes et du Travail ont eu de vio-

lents échanges de propos avec le général Sharon.

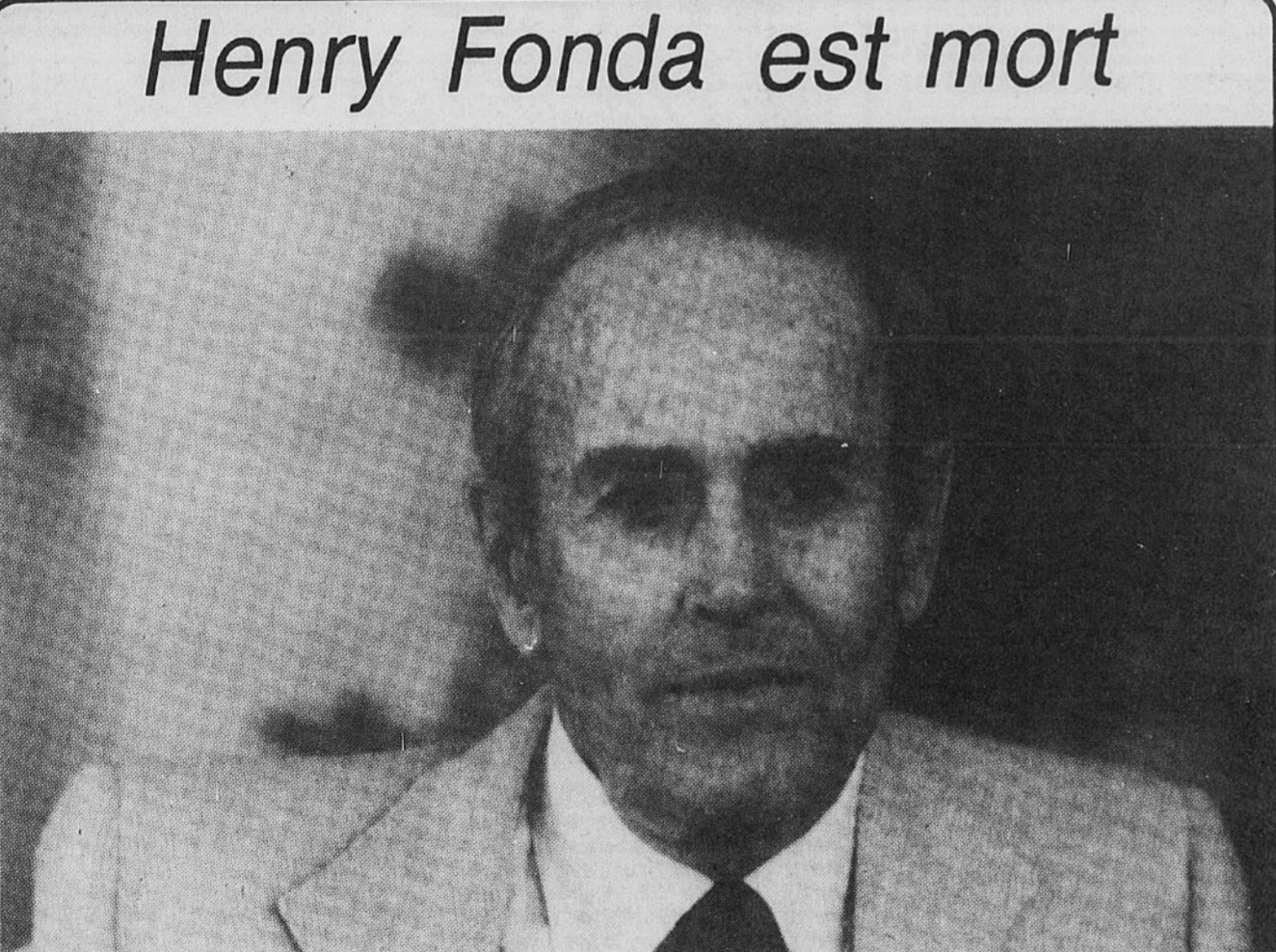
Selon la radio, M. Lévy s'est déclaré scandalisé d'apprendre que l'Armée de l'air avait bombardé Beyrouth-Ouest, hier, en allemand son poste de radio. De plus, selon M. Lévy, «ces bombardements sont contraires aux décisions du gouvernement».

Par ailleurs, selon la télévision israélienne, il régnait, hier soir, une certaine confusion à Jérusalem.

Le département d'Etat américain a annoncé en effet que les négociations étaient «arrêtées», après que M. Begin ait téléphoné au président Reagan pour lui annoncer la fin des bombardements sur Beyrouth.

De son côté, le porte-parole de M. Begin, M. Ouri Porat, estimait que selon ces informations provenant du département d'Etat, les négociations «ont été interrompues» dans la journée, mais qu'elles devaient reprendre aujourd'hui.

• Lire en page 18



Henry Fonda est mort

LOS ANGELES (AFP) — Henry Fonda, l'un des derniers "géants" de l'époque glorieuse du cinéma américain, est mort hier à 08h15 locales (15h15 GMT) à l'âge de 77 ans, a annoncé l'hôpital Cedars-Sinai de Los Angeles.

Souffrant de troubles cardiaques depuis 8 ans, Henry Fonda avait été admis samedi dernier à l'hôpital Cedars-Sinai, à la suite d'une nouvelle crise cardiaque.

Sa quatrième épouse, Shirlee, se trouvait à son chevet, a indiqué un porte-parole de l'hôpital. Sa fille, l'actrice Jane Fonda, et

son fils, le réalisateur Peter Fonda, sont arrivés quelques minutes plus tard, a-t-il précisé.

Un Oscar

Henry Fonda, qui n'avait pu, en raison de son mauvais état de santé, se rendre à la remise des Oscars en mars dernier pour recevoir sa première récompense de l'Académie des arts et des sciences cinématographiques, souffrait de problèmes cardiaques depuis 1974.

Opéré à plusieurs reprises à cœur ouvert, son dernier séjour à l'hôpital Cedars-Sinai remontait au mois dernier. Lors de

l'annonce de son entrée à l'hôpital en début de semaine, ses médecins avaient concédé que son état s'était brusquement détérioré et devait être considéré comme sérieux.

Les proches de la famille Fonda, rappelant le mépris de l'acteur pour ce genre de manifestation, estimaient hier matin qu'il était improbable que des funérailles publiques aient lieu.

"Je n'aime pas les funérailles, avait-il avoué un jour, et mon testament stipule qu'il n'y en aura pas pour moi."

• Lire en pages 12 et 13

Un rapport au prix trop élevé

OTTAWA (PC) — Certains organismes fédéraux prennent très au sérieux la consigne du gouvernement de limiter les augmentations de prix à six pour cent.

Ainsi le directeur général des élections faisait-il parvenir récemment aux acheteurs de son rapport annuel sur le financement des partis politiques, un chèque au montant de \$3, en remboursement du prix trop élevé demandé pour l'édition 1981 du rapport.

Ce chèque était accompagné d'une lettre personnelle du directeur adjoint au financement des élections, M. J.L. Guertin, qui expliquait que le bureau du directeur général des élections avait reçu du Conseil du trésor un énoncé de politique à l'effet que toute augmentation de prix pour

l'année courante doit être limitée à un maximum de six pour cent.

"Le rapport des partis enregistré pour un exercice financier pour l'année 1980 portait un prix de \$12. Le prix de \$15 pour le rapport de 1981 représentait une augmentation supérieure à six pour cent.

"Pour nous conformer à la directive mentionnée plus haut, nous vous faisons parvenir ci-joint un chèque au montant de \$3 en remboursement de la totalité de l'augmentation que nous avons décrétée", écrit M. Guertin.

L'enveloppe contenait, en plus de la lettre et du chèque de \$3, une copie de la demande de chèque, dûment signée par deux "fonctionnaires autorisés".



Les Expos balayent le double et passent au 3e rang — page 16

Villages de l'Outaouais: il faut aller voir Lemieux... — page 23

Petit guide du dédale autour de la rue Rideau — page 4

Faillites agricoles: hausse de 60 pour cent — page 28

sommaire

Annonces classées 20-21; 25-26
Bandes dessinées 24
Cinéma-spectacles .. 12-13
Editorial 6
Economie 27-28
Horoscope 24
International 18
Le carrefour 5
Mot caché 24
Mots croisés 20
Nécrologie 19
Ottawa et Canada 3 à 8
Outaouais et Québec 9 à 11 et 14
Reportage 23
Page sociale: 22
Sports 15 à 18

en supplément aujourd'hui

Encarts

- Télé-Guide*
- Perspective*
- Supplément illustré*

* Livraison à domicile seulement

en bref

Accident mortel

THURSO — La Sûreté du Québec à Papi-neauville poursuit son enquête en rapport avec la mort accidentelle de Mlle Johanne Deschamps survenue mercredi matin.

Selon les premières informations fournies par la police, l'accident est survenu vers 8h, alors que Mlle Deschamps, au volant d'une Pontiac 1977, circulait en direction ouest sur la route 148, à l'est de la ville de Thurso.

Le véhicule de la victime serait entré en collision avec un camion lourd conduit par M. Roland Cloutier de Notre-Dame-de-la-Paix.

Agée de 20 ans, la victime est la fille de M. et Mme Normand Deschamps, de la route rurale numéro un, à Thurso. Outre ses parents, la défunte laisse dans le deuil deux frères et cinq sœurs. Ses funérailles auront lieu demain, à 14h à Thurso.

Cycliste blessé

VANIER — Un adolescent de 16 ans, Royal Lauzon, a été grièvement blessé, hier, lors d'un accident survenu à l'intersection de la promenade Vanier et de la rue Deschamps.

Le jeune homme repose dans un état critique à l'Hôpital pour enfants de l'Est ontarien.

La victime, qui se promenait en bicyclette sur la rue Deschamps, a été heurtée par un véhicule conduit par Mme Béatrice Dubé, domiciliée à Gloucester.

Selon la Sûreté de Vanier, l'automobiliste aurait omis de faire son arrêt à un feu rouge. Une accusation a été portée.

L'adolescent demeure au 190 de la rue Montfort à Vanier.

De gros dégâts

GLOUCESTER — Un incendie s'est déclaré tôt en soirée, hier, au 1435 du chemin Cyrville, à Gloucester, causant des dommages importants au magasin Millionnaire Pools.

Le service des incendies de Gloucester a été dépêché sur les lieux à la suite de l'appel reçu vers 18h 20.

Les pompiers ont mis plus de trois heures à maîtriser le feu qui avait débuté à l'arrière du bâtiment se propageant dans certains couloirs.

L'ampleur des dommages n'a pas encore été évaluée mais selon un porte-parole du service des incendies «la fumée et l'eau ont sérieusement endommagé le bâtiment».

Les autres magasins situés à proximité n'ont pas été atteints par les flammes et personne n'a été blessé.

Incendie criminel?

GATINEAU — Le service des incendies de Gatineau et les autorités policières de la ville n'écartent pas la possibilité qu'une main criminelle soit à l'origine de l'incendie qui a ravagé l'intérieur du bâtiment de la compagnie Duciaume Automobile, dans la nuit de mercredi à jeudi.

L'incendie s'est déclaré vers 1h 30 du matin et a détruit les murs intérieurs de l'édifice. Aucune des automobiles à l'intérieur n'a été atteinte par les flammes.

Selon un porte-parole de la sûreté de Gatineau, l'enquête a débuté hier matin et se poursuit afin d'identifier la cause. Les dommages n'avaient pas encore été évalués.

Duciaume automobile est situé au 256 avenue Principale à Gatineau.

Poignardé à Ottawa

OTTAWA — Un individu qui a été poignardé plusieurs fois à l'estomac dans la nuit de mercredi à jeudi repose dans un état critique à l'Hôpital municipal d'Ottawa.

L'individu a été trouvé par un passant dans le parc Dundonald, près des rues McLaren et Bay, baignant dans son sang.

La sûreté municipale d'Ottawa poursuit l'enquête. L'individu, qui n'a pas été identifié, serait âgé d'une vingtaine d'années.

Une balle à la tête

OTTAWA (PC) — La police d'Ottawa enquête à la suite de la découverte du cadavre de Richard Daviau, 28 ans, d'Ottawa.

Daviau, un portier travaillant dans un établissement de Hull, a été retrouvé sans vie mercredi, par son amie Colette Kenny.

Il avait été abattu d'une balle à la tête. L'autopsie a démontré que l'homme était mort depuis cinq heures au moment de la découverte.

Secousse moyenne

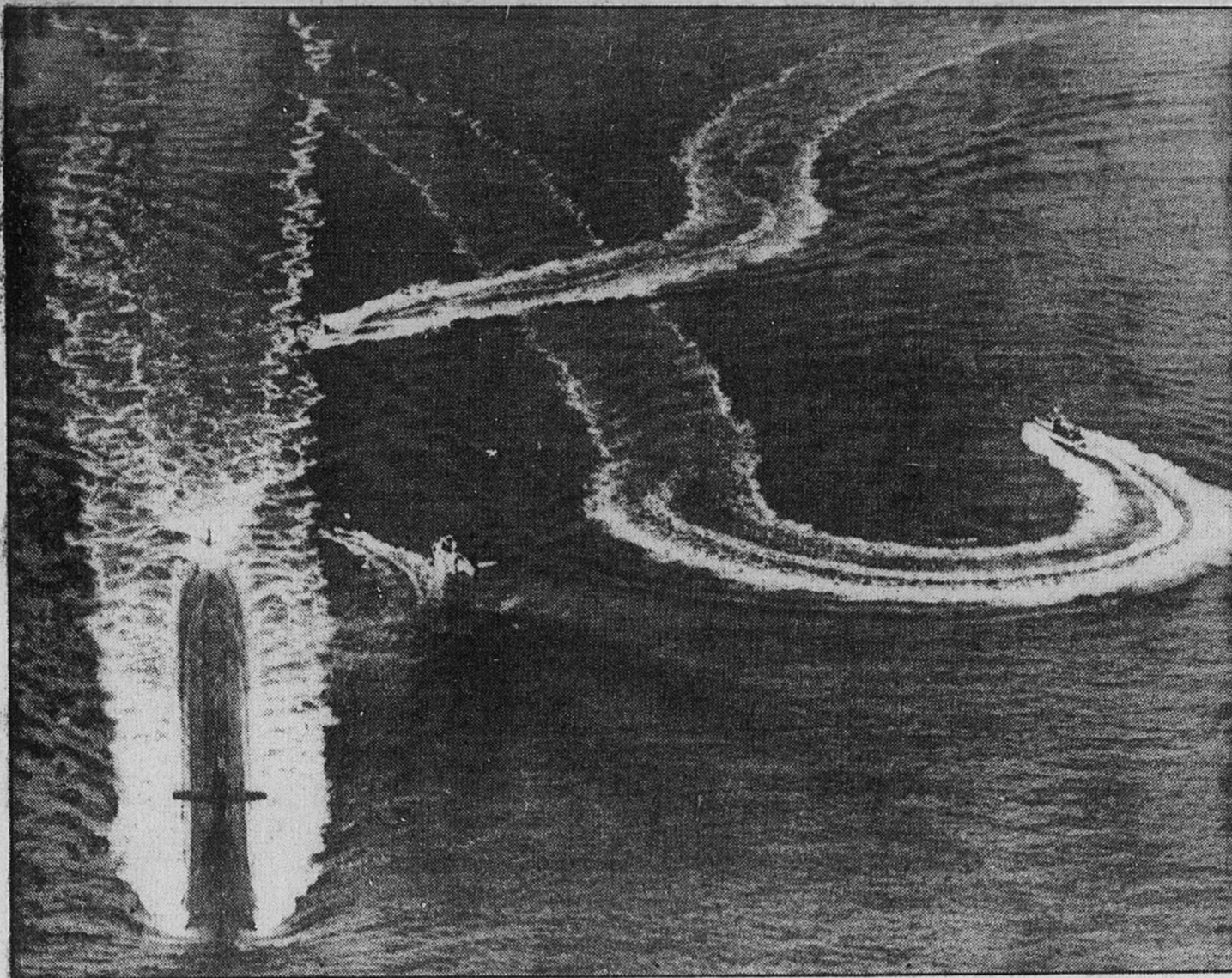
OTTAWA (PC) — Un tremblement de terre d'intensité moyenne, soit 4.5 sur l'échelle Richter, s'est produit hier soir, quelques minutes après neuf heures, à 30 kilomètres à l'est de Témiscamingue, dans le nord-ouest du Québec.

Un porte-parole du ministère de l'Énergie et des Mines, à Ottawa, a précisé qu'il «s'agissait d'un séisme moyen qui était toutefois assez puissant pour faire bouger le sol». Selon lui, il fut tout probablement perçu par les personnes habitant dans un périmètre de 150 kilomètres de l'épicentre du séisme.

Cette région a été souvent frappée par des séismes mais celui d'hier soir était le plus violent à s'y produire depuis une décennie.

Le dernier tremblement de terre digne d'être signalé s'y était produit en 1935.

Témiscamingue est située à environ 300 kilomètres au nord d'Ottawa.



L'Ohio pris en chasse

Une cinquantaine de manifestants anti-nucléaires, à bord d'une petite flottille de petites embarcations, ont tenté hier d'empêcher le sous-marin nucléaire Ohio de rejoindre sa base de Bangor, au nord de Seattle. Ce geste symbolique, qui n'a guère perturbé le court périple de l'Ohio, avait pour but de manifester l'hostilité

des participants aux sous-marins nucléaires, considérés comme le symbole de la course aux armements. Des bateaux de la garde-côte (en haut et à droite de la photo) ont encerclé la flottille anti-nucléaire et utilisé des lances à incendie contre les manifestants.

(Photolaser AP)

• Lettres transmises au ministère des Affaires extérieures

Deux Montréalais tenus en otage par des rebelles kurdes en Irak

MONTREAL (PC) — Un Montréalais d'une quarantaine d'années, Guy Boisvert, employé de la compagnie Atco, de LaSalle, est détenu depuis plusieurs semaines par des rebelles kurdes en Irak. Un autre employé d'Atco (siège social du Texas), Renaldo Francenschi, est également prisonnier des Kurdes.

Les deux hommes étaient en poste en Irak depuis quelques mois où ils étaient assignés à la construction de cliniques médicales. La compagnie Atco International se

spécialise dans le préfabriqué et la construction modulaire. Elle opère principalement à l'étranger, notamment au Moyen-Orient.

Des lettres sont parvenues aux familles des otages, hier, signalant que les deux hommes étaient en bonne santé. Ces lettres ont été transmises au ministère des Affaires extérieures du Canada qui, avec le département d'État américain, tente actuellement d'entrer en communication avec les rebelles.

L'un des dirigeants de la filiale Atco de Calgary, M. Art Roberts, a déclaré au quotidien La Presse, hier, que la compagnie s'attend à recevoir une demande de rançon de la part des ravisseurs.

Entre-temps, la compagnie a rappelé tous ses hommes qui étaient encore en Irak.

A LaSalle, le directeur-général d'Atco,

M. Marcel Langlois, a refusé de commenter cette affaire, soulignant que le dossier était entre les mains du ministère des Affaires extérieures. Les dirigeants d'Atco de Calgary ont également été très avares de commentaires, bien qu'ils aient signalé que la compagnie fera l'impossible pour ramener les otages chez

eux sains et saufs.

Autant le département d'État américain que le ministère des Affaires extérieures du Canada ont invité Atco à ne pas fournir trop de détails sur l'incident, de façon à ne pas compromettre les chances de succès d'une éventuelle médiation auprès des rebelles kurdes.

Il semble que la demande d'une rançon soit le seul motif qui ait poussé les rebelles à faire cette prise d'otages.

• A la demande de la famille

Walesa sera transféré

GDANSK (AFP) — Le président de Solidarité, Lech Walesa, actuellement interné à Arlamow, dans l'extrême sud-est de la Pologne, près de la frontière soviétique, sera transféré dans un autre lieu de détention, à proximité de Gdansk, a-t-on appris hier de source religieuse à Gdansk.

Le transfert interviendra entre le 20 et le 25 août prochains, a-t-on précisé de même source.

Le président de Solidarité, selon des sources religieuses, sera vraisemblablement transféré dans la résidence gouvernementale de Lanski, à quelque 150 km au sud-est de Gdansk,

alors qu'actuellement, il est éloigné de plus de 600 km de sa famille.

L'évêque polonais et Mme Walesa, rappelle-t-on, avaient adressé à y a plusieurs mois une requête au général Jaruzelski lui demandant le transfert du leader ouvrier. Le général Jaruzelski a tout récemment

répondu favorablement à cette requête, ont précisé des sources religieuses à Gdansk.

Le transfert de M. Walesa à Lanski permettra ainsi à son épouse et à ses sept enfants de le voir plus souvent. Mme Walesa a en effet affirmé récemment que désormais, elle pourrait se rendre auprès de son mari aussi souvent qu'elle le souhaiterait.

Lansk sera ainsi le 3e lieu d'internement du président de Solidarité depuis la proclamation de l'état de siège, le 13 décembre

1981. Lech Walesa a été détenu successivement dans une villa gouvernementale aux alentours de Varsovie, d'où il avait été transféré au début mai dernier à Arlamow, à 5 km de la frontière soviétique.

Appel au rassemblement Le comité clandestin de Solidarité de Gdansk a invité ses sympathisants à participer aujourd'hui à 10h00 locales (04h00 HAE), à un meeting pour célébrer le deuxième anniversaire des grandes grèves d'août 1980 et marquer

son opposition au régime du général Jaruzelski.

Les leaders syndicaux ont lancé cet appel par voie de tracts qui ont été déposés au pied du monument érigé à la mémoire des victimes de la révolte ouvrière de décembre 1970 dans les ports de la Baltique.

• Crise politique en Italie

Peu d'espoir pour Giovanni Spadolini

ROME (AFP) — La marge de manoeuvre de M. Giovanni Spadolini, chargé de former le nouveau gouvernement italien, est d'ores et déjà réduite à une «peau de chagrin», estimaient hier les observateurs au lendemain même de sa nomination par le chef de l'Etat.

Le Parti socialiste, qui a pris l'initiative de la crise et détient une position clef sur l'échiquier politique, en a fait clairement et sèche-ment coupé court à tout espoir de reconstituer l'ancienne coalition à cinq (démocratie-chré-

tienne, Parti socialiste, Parti libéral, Parti républicain et Parti social-démocrate).

«Le PSI n'est pas disposé à soutenir une telle tentative», a clairement indiqué M. Bettino Craxi au sortir du long entretien — près de deux heures — que la délégation socialiste a eu hier matin avec le président du Conseil président. La rupture apparaît donc totale, et M. Claudio Martelli, secrétaire-général adjoint du PSI et bras droit de M. Craxi l'a confirmé si besoin était.

Alors qu'on lui demandait si le PSI ferait une quelconque proposition pour éviter des élections anticipées, M. Martelli a en effet déclaré: «Ce n'est pas à nous de faire des propositions, mais à ceux qui prétendent vouloir éviter la dissolution des Chambres».

Echec Vingt-quatre heures après sa nomination, le premier objectif de M. Spadolini — «Je tenterai avant tout de reconstituer la coalition à cinq», avait-il dit — a donc échoué. Dès lors, il ne lui reste pas d'autre choix que jouer la carte du gouvernement de «techniciens», en choisissant des ministres libres des contraintes de parti et en mettant ces derniers devant leurs responsabilités en demandant un vote de confiance.

L'idée d'un tel gouvernement, d'ailleurs ancienne, a l'avantage de bénéficier du soutien du Parti communiste (30 pour cent des voix), dont le secrétaire-général, M. Enrico Berlinguer, en avait fait un semblable lors des consultations avec le chef de l'Etat, M. Sandro Pertini.

Toutefois, ses chances de réussite apparaissent extrêmement minces, même si elle a fait son chemin au point d'être au centre des «grandes manoeuvres» dans lesquelles sont engagés les partis politiques.

• Limitation des voitures japonaises Jusqu'en décembre seulement?

TOKYO (PC) — Bien que le Canada et le Japon en soient venus à une «entente» sur l'exportation de voitures japonaises vers le Canada jusqu'à la fin de la présente année civile, on se demande au Japon si elle aura des conséquences à long terme sur les ventes.

Déjà des porte-parole des grands manufacturiers japonais ont indiqué qu'ils s'attendent à exporter au Canada le même nombre de voitures dans l'année financière 1982 — qui se termine le 31 mars — que durant la précédente année financière.

M. Masataka Okuma, un vice-président de Nissan (Datsun), a déclaré hier que les manufacturiers n'ont «pas d'autre choix» que d'honorer l'enten-

te et de maintenir les exportations à 63,000 voitures de juillet à décembre.

Mais il a ajouté que les manufacturiers projetaient d'exporter le même total, 174,000 voitures, pour toute l'année financière 1982.

Cela pourrait signifier une vague d'exportations japonaises vers le marché canadien de janvier à mars.

Dans leur annonce de l'accord, les Japonais se sont bien abstenus de parler de restrictions au-delà du mois de décembre et à l'ambassade canadienne à Tokyo on dit que cette période est sujette à d'autres négociations.

Un porte-parole de l'ambassade précise que les négociations préalables à l'accord ont été conduites d'Ottawa et il n'a rien dit de la possibilité que les Japonais acceptent de nouvelles réductions des exportations.

On sait que les fabricants japonais d'automobiles sont opposés à un autre accord parce qu'ils craignent que d'autres pays réclament une baisse des exportations.

Les fabricants et le ministère du Commerce extérieur ont bien précisé que l'accord canado-japonais est strictement limité et bien distinct de toute autre négociation avec d'autres pays.

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de déclaration officielle sur les négociations prévues pour septembre entre Tokyo et Ottawa sur l'avenir de la collaboration entre les industries canadienne et japonaise de l'automobile.

Le Droit est composé, imprimé et publié par les ateliers du Droit Ltee, au 375, de la rue Rideau, Ottawa, Ontario, K1N 5Y7. La Presse Canadienne détient des droits exclusifs de republication de toutes les dépêches qui lui sont attribuées ou qui sont attribuées à The Associated Press ou à Reuters dans ce journal ainsi que toutes les nouvelles locales qui y sont publiées.

Tout droit de reproduction des dépêches spéciales contenues dans ce journal est aussi réservé.

ABONNEMENT: Edition quotidienne livrée à domicile par porteur: \$62.00 par année; 6 mois: \$31.00; trois mois: \$15.50; un mois: \$5.25; une semaine: \$1.25. Tarif de l'abonnement servi par le poste: \$100 par année; six mois: \$50.00; trois mois: \$25.00; un mois: \$8.50. Tarif de l'abonnement deuxième classe enregistrement numéro 044.

TELEPHONE

- Renseignements (613) 560-2500
- Abonnements 560-2525
- Annonces classées 560-2750
- Salle des nouvelles

la météo

Le service météorologique d'Uplands prévoit une alternance de soleil et de nuages pour aujourd'hui avec un maximum de 22 degrés. Le mercure descendra à 12 degrés au cours de la nuit prochaine. Demain, généralement ensoleillé et un maximum de 24 degrés. Aperçu pour dimanche: peu de changements. Le soleil se couche à 20h 13 et se lève à 6h 01.

Hallifax	4	21
Montréal	13	22
Ottawa	13	19
Québec	10	21
Régina	15	24
Saint-Jean, N-B	10	21
Saskatoon	14	19
Sydney	16	24
Toronto	12	21
Vancouver	13	16
Victoria	13	17
Winnipeg	15	21
Boise	9	28
Buffalo	9	21
Chicago	8	21
Dallas	24	37
Denver	16	30
La Havane	24	30
Los Angeles	19	27
Mexico	13	25
Miami	25	30
Nouvelle Orléans	22	32
New York	16	25
Oklahoma City	23	25
Raleigh	21	26

Maximum normal: 25
Minimum normal: 14
Maximum record: 34.4 en 1947
Minimum record: 7.5 en 1979

Températures enregistrées dans les principales villes d'Amérique du Nord:

Edmonton	Min.	Max.
	4	19

PATRO

AU PATRO D'OTTAWA

Les 23 - 24 - 25 - 26 août 1982 de 13h à 21h

PATRO BAZAR

VETEMENTS GRATUITS POUR LES MEMBRES DU PATRO D'OTTAWA

VEZ PRENDRE VOTRE CARTE DE MEMBRE DU PATRO D'OTTAWA au 40, rue Cobourg, tél.: 233-7733. Adulte: \$10.00 — enfant: \$5.00

\$125,000 de vêtements à distribuer

GIANT TIGER CORRECTION

Dans notre annonce du mercredi 11 août 1982.

Dans l'item "JEANS DE CONCEPTEUR" Grands 7-12. En denim 10 oz avec 5 poches et mitaille élastique. 7-12 \$5. 4-6X \$4. Les mots "DE CONCEPTEUR" n'auraient pas DU PARAITRE.

Nous nous excusons des inconvénients causés à nos clients par cette erreur.

• Même sans hausses de salaires à la ville d'Ottawa

Le fardeau de taxe grimperait

OTTAWA — Une augmentation du traitement, limitée à 6 pour cent, pour les 3,000 fonctionnaires municipaux de la ville d'Ottawa entraînerait quand même une augmentation de la taxe foncière de l'ordre de 11,6 pour cent.

Voilà ce qui est ressorti d'un rapport étudié hier, par le comité des priorités, qui se penche déjà sur le prochain budget.

Il en est ainsi parce que, même si les fonctionnaires acceptaient de se serrer définitivement la

ceinture et de ne toucher aucune hausse en 1983, la ville ferait quand même face un surplus à une augmentation de ses dépenses de 3,1 pour cent.

A 6 pour cent, le taux de la taxe atteindrait \$50 du mille dollars d'évaluation, soit \$5,18 de plus que le taux actuel.

Par contre, il semble que la ville devra faire un effort exceptionnel et que les mesures d'austérité du budget MacEachen lui sont tombées un peu comme un cheveu dans la soupe, si l'on pen-

se que l'on projetait en novembre dernier un taux de taxe de \$54,11 en 1983.

Quoi qu'il en soit, les syndicats n'ont donné hier aucune adhésion anticipée aux normes des 6 et 5 pour cent, pour 1983 et 1984, du budget MacEachen.

Les autorités ne l'attendaient pas et ne l'ont d'ailleurs pas obtenue du président Jack Binks.

Toutes les conventions collectives de la ville viennent à échéance le 31 décembre. On sent dès lors, promenade Sussex, la nervo-

sité qui doit mener à leur renouvellement.

Dépenses électorales

D'autre part, en complément de la récente loi ontarienne sur les dépenses électorales municipales, le comité a décidé de conserver une commission qui prêterait son assistance au citoyen désireux de porter action contre le candidat qui a rempli une déclaration de dépenses frauduleuse.

La commission ferait rapport dans les 180 jours après l'élection

sur la légalité des bordereaux reçus, aucun plafond n'étant toujours fixé quant au total des dépenses.

Traduction

Recommandé par le rapport Bradet, le transfert de la traduction se fera enfin du greffe au service du personnel sous la responsabilité de la directrice des langues officielles, Mme May Flynn. Cette division comprend un traducteur, deux traducteurs-interprètes, un réviseur et une sténodactylo.

• Les sections de la presse du DROIT

Une opération très délicate

par Suzanne Cloutier

OTTAWA — L'habileté et la précision étaient de mises et nécessaires hier, pour l'équipe de travailleurs responsables de l'installation des trois nouvelles unités de presse récemment acquises par LE DROIT.

A cause du volume de chaque unité (23 tonnes), elles devaient être introduites par une ouverture dans le toit de l'édifice.

Chaque mouvement était calculé avec exactitude et une seule fausse manoeuvre de la part d'un membre de l'équipe risquait de bousiller le projet.

L'opérateur de la grue, écouteurs sur les oreilles était en communication constante avec un autre travailleur chargé de lui donner les instructions justes. «Descends de deux pieds, un quart de pouce à gauche» indiquait l'individu.

L'opérateur, Paul Tassé, avec ses 28 ans de métier maniant sa grue comme s'il s'agissait d'un simple jouet, répondait à la lettre aux indications de son confrère.

L'unité de presse et ses 23 tonnes attachées solidement à l'énorme crochet de la machine par des câbles d'acier grimpaient 50 pieds de haut.

Il fallait maintenant s'aligner et faire descendre tout doucement l'unité de presse à l'endroit précis qu'elle était destinée.

L'ouverture sur le toit d'une dimension de 34 pieds de long par 18 pieds de large qu'on avait dû faire au cours de la semaine dernière pour y introduire le nouvel équipement laissait tout le champ de manoeuvre aux ouvriers.

L'expertise du chef machiniste de l'entreprise LE DROIT, M. Doug Publicover et de M. Alan Englishby de la compagnie Rockwell International d'Angleterre était maintenant mise à l'épreuve.

Avec une minutie presque maniaque et une patience à toute épreuve, les deux hommes balançaient les 23 tonnes d'équipement toujours bien accrochées, installaient la merveille à son emplacement exact. Le tour était joué. Les deux jours de travail terminés.

Il ne reste plus qu'à assembler quelques pièces et les trois nouvelles unités de presse, d'une va-

leur de \$3 millions, rouleront fin septembre.

«C'est le plus beau spectacle en ville» a lancé le chef pressier de l'entreprise, M. Paul Valiquette, visiblement fier et heureux d'un travail bien accompli.

C'était en effet un grand jour hier pour M. Valiquette responsable des démarches et transactions pour l'acquisition du nouvel équipement. «Je me sens tout léger. Le gros du travail est maintenant terminé».

Ce nouvel équipement permettra au DROIT d'augmenter considérablement sa capacité d'impression.

«Les contrats qu'on devait refuser auparavant on pourra maintenant les récupérer».

L'investissement de \$3 millions pour l'acquisition des unités de presse étaient nécessaires et une des conditions pour obtenir le contrat d'impression du Globe and Mail, selon M. Valiquette.

LE DROIT imprime à chaque jour 48,000 copies du Globe and Mail livrées dans l'Est ontarien et au Québec.

On compte maintenant huit unités de presse rotatives Metro, de type offset aux ateliers du DROIT.

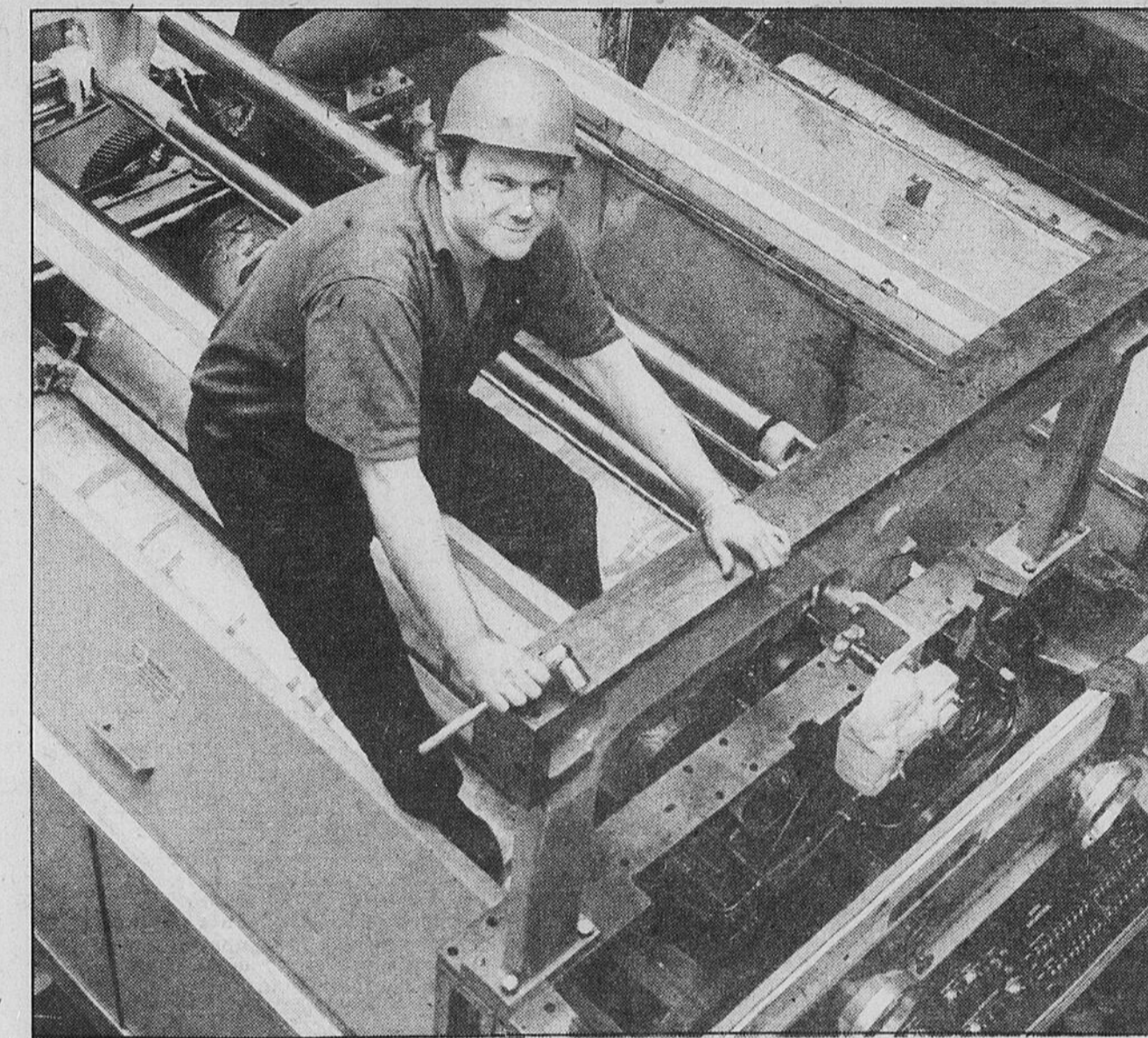
Avec l'acquisition du nouvel équipement, les presses seront désormais libérées pendant 14 heures par jour après l'impression du DROIT et du Globe and Mail et pourront servir à différents contrats publicitaires de l'extérieur.

Toit

«J'ai eu de la difficulté à convaincre certaines personnes clés au DROIT de faire passer l'équipement par le toit», avoue M. Valiquette. «Certains avaient des craintes quant à cette possibilité. On avait peur d'abîmer l'équipement».

Selon lui, c'était la seule solution et la moins coûteuse. «Il aurait fallu démolir environ 15 pieds de la bâtisse ce qui impliquait plus de dépenses et plusieurs semaines de travail».

Alan Englishby d'Angleterre, responsable de l'assemblage des presses pour la compagnie Rockwell International avoue n'avoir jamais vu dans sa carrière cette façon d'installer des unités de



Pour un expert comme Alan Englishby de la compagnie Rockwell international d'Angleterre, assembler une pièce d'équipement telle une section de presse, n'est pas très sorcier. Il est machiniste depuis une dizaine d'années et est employé de cette

compagnie depuis six ans. Il voyage à travers le monde et est de passage à Ottawa pour quelques semaines pour finaliser l'installation des trois nouvelles unités de presse récemment acquises par LE DROIT.

(Photo LE DROIT, par François Roy)

presse. «J'ai voyagé beaucoup pour la compagnie. A travers le monde j'ai installé des presses et c'est la première fois que je vois une telle méthode employée, mais c'est la seule qui s'applique ici», ajoute-t-il.

Le nouvel équipement avait été

commandé il y a un an de la compagnie Rockwell International d'Angleterre.

Pour M. Englishby, machiniste depuis une dizaine d'années, le travail d'installation n'était pas très compliqué. «Le Chicago Tribune a récemment acheté 90 uni-

tés de presse! La plus grosse commande au monde pour une entreprise de presse. Le travail était drôlement compliqué» de rajouter M. Englishby.

Le coût d'installation des trois nouvelles unités au DROIT se chiffre à environ \$175,000.

• La situation économique à Cornwall (2e de 2)

Pas question de subir la crise

par Adrien Cantin

CORNWALL — L'avenir économique de Cornwall, comme son passé, se situe au niveau de la production de biens manufacturés, affirment les chefs de file de l'industrie, du commerce, et politiques de cette ville.

Mais à une époque où le secteur industriel traditionnel en Amérique connaît des difficultés sans précédent, que faut-il prévoir pour une communauté qui vit du textile, du papier et de la préparation de produits chimiques?

Mais cette crise économique finira bien par passer, «et à ce moment-là, ceux qui seront les mieux préparés bénéficieront les premiers et davantage de la relance», déclare le maire de Cornwall, M. Gérard Parisien.

Cette crise économique, explique-t-il, Cornwall a décidé de ne pas la subir en se retirant sur les lignes de côté.

Alors même que trois autres entreprises manufacturières vont fermer leurs portes d'ici la fin de l'année, la municipalité vient de donner le feu vert à deux projets

d'envergure: l'aménagement d'un nouveau parc industriel de 1,200 acres, et la mise en chantier d'un aéroport municipal, dont l'ébauche traîne sur les tablettes depuis 25 ans.

Le dossier de l'aéroport est mené conjointement avec les municipalités du canton de Cornwall et des cantons unis de Stormont-Dundas-Glengarry, et l'aéroport sera doté d'une piste pavée d'une longueur de 3,500 pieds pouvant accueillir des appareils de type Convair 640, de 55,000 livres.

Le nouveau parc industriel sera situé le long de la route 417 et sera mené entre autres d'un terrain de golf. Il viendra prendre la relève de l'actuel parc de 450 acres, qui est occupé à 90 pour cent. L'acquisition de terrains par la municipalité devrait commencer au cours des prochaines semaines, puisque le conseil municipal doit entériner un règlement le permettant dès cette semaine.

Avantages

Le maire Parisien et le directeur

du service de développement industriel, M. Willie Moscovitz, font preuve d'un esprit presque frondeur lorsqu'ils parlent du potentiel de développement de leur ville.

C'est, disent-ils, que Cornwall offre aux industriels des avantages inégalés en Ontario et au Québec, même devant des villes comme Toronto, Montréal ou Ottawa.

D'abord, au niveau de l'acquisition du terrain, qui est disponible chez eux, à moins de \$10,000 l'acre, à comparer à plus de \$100,000 l'acre dans les grands centres.

«Ainsi, une industrie peut se permettre au départ d'affecter des sommes plus importantes aux bâtisses et à l'équipement», de dire M. Moscovitz. «Et cela est particulièrement important à cette époque-ci, vu les taux d'intérêt élevés».

«Et puis, pourquoi ne pas venir s'installer à Cornwall quand vous jouissez de toute façon de la proximité des centres comme Montréal et Ottawa, qui sont si-

tués à un peu plus d'une heure de route», poursuit-il.

M. Moscovitz souligne la situation géographique enviable de Cornwall en faisant remarquer qu'il donne accès, en moins d'une journée de route, à des villes comme New-York et Boston, ainsi qu'au marché qui constitue environ 120 millions de consommateurs.

Un autre avantage que font valoir les deux hommes est la disponibilité à Cornwall d'une main-d'œuvre variée et bien entraînée dans les secteurs industriels, ainsi que la possibilité de former et de recycler sur place cette main-d'œuvre avec la présence du collège St-Laurent.

La moyenne d'instruction de la masse ouvrière à Cornwall est la douzième année, soit deux années de plus que la moyenne canadienne, et il existe dans cette ville une tradition de travail en usine, souligne-t-on.

De plus, fait remarquer les deux hommes avec fierté, Cornwall jouit depuis un certain temps

d'une cote AA sur le marché américain des obligations, ce qui peut rassurer l'investisseur à savoir qu'il fait vraisemblablement affaire avec des gens sérieux.

Autre facteur important qui pourrait influencer la décision des industriels de venir s'installer à Cornwall: les coûts de l'énergie hydro-électrique, pour l'industrie, qui sont de 36 pour cent moins élevés que dans toute autre ville en Ontario, affirme M. Moscovitz.

La raison est simple, Cornwall s'approvisionne en électricité à partir de trois sources de l'extérieur de la province: l'Hydro-Québec et deux compagnies américaines, la Niagara-Mohawk Chain, et Cedar Rapids.

Etre prêts

Bien sûr, reconnaît M. Moscovitz, nous ne sommes pas à l'époque des grands projets d'expansion industrielle, pas plus à Cornwall qu'ailleurs.

Mais si les investissements se font rares, dit-il, l'industrie se prépare tout de même pour le moment où la situation va changer, et «garde le contact avec nous». «Nous devons nous préparer pour le jour où la situation économique s'améliorera, et ce sont ceux qui auront gardé une attitude positive en période de crise qui auront à ce moment l'avantage», ajoute M. Parisien.

Entre-temps, Cornwall flirte un peu plus activement avec certains secteurs qui sont moins touchés par la récession, comme celui de la microélectronique.

Déjà, la compagnie C-Tech est venue s'y établir et fournit du travail à une centaine de personnes, de même que Scanner Engineering et Foss Electric.

Sans avoir la prétention de devenir un jour une seconde Kanata, M. Moscovitz croit que Cornwall sera en mesure d'attirer de plus en plus de petites industries de ce secteur parce qu'il leur en coûtera moins cher pour s'implanter, tout en jouissant de la proximité d'Ottawa qui est le centre canadien de la recherche en microélectronique.

en ville et en banlieue

«La 3e vague»

Ils ne parleront pas seulement de haute technologie mais ils en liront aussi. Dans ce dessein, le président Andrew Haydon a remis, mercredi, à chacun des conseillers de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton un exemplaire du livre d'Alvin Toffler: «La troisième Vague».

Heureuses absences

Les conseillers municipaux de la ville de Nepean se sont finalement appliqués à eux-mêmes, mardi, la norme du 6 pour cent pour 1982. Mais on ne cache pas que la résolution n'a passé que grâce à l'absence de deux conseillers: MM. Frank Reid et Al Brown. Une première résolution avait été défaite, il y a environ un mois.

Pour 1983, les conseillers recommandent aux élus qui leur succéderont la recommandation de souscrire à un gel de leurs salaires.

Inauguration prochaine

L'inauguration du centre communautaire Dalhousie, 755 ouest, rue Somerset à Ottawa, aura lieu le 17 septembre. Il s'agit de l'ancienne école St-Jean-Baptiste.

Kanata gagne

Sur une proposition divisée, le comité régional d'urbanisme d'Ottawa-Carleton a accepté récemment un agrandissement du parc industriel de Kanata. Mais les conseillers Harry Allen, de Gloucester, Peter Clark, préfet de Cumberland, et Betty Hill, maire du Goulburn, et Terry Denison, d'Ottawa, ont cependant trouvé que la ville du maire Marianne Wilkinson avait déjà reçu plus que sa part.

Kent ne renonce pas

Il ne faut pas que les sujets s'oublient. Le conseiller municipal Darrel Kent d'Ottawa, candidat à la mairie, présentera le 15 septembre une résolution demandant à ses collègues d'Ottawa-Carleton de réclamer une audience publique de la commission des affaires municipales de l'Ontario sur le coût du transport en commun rapide. Il en a donné avis mercredi. Le souvenir d'une précédente défaite ne le hante pas.

Des p'tites nouvelles de l'ACFO

Le président général de l'Association canadienne-française de l'Ontario, M. Yves Saint-Denis, était en tournée cette semaine dans le Nord de la province pour y rencontrer les principaux dirigeants communautaires... Le conseiller en loisirs et en sports, M. Guy Rouleau, est également en tournée à travers la province pour stimuler le développement des loisirs et des sports en langue française.

Par ailleurs, M. Gaétan Beaugard occupe depuis la semaine dernière le poste de coordonnateur des programmes de l'ACFO.

L'Union culturelle des Franco-Ontariennes tiendra son congrès annuel la semaine prochaine à Hailybury. A l'occasion de cette assemblée, M. Yves Saint-Denis prononcera une allocution.

Enfin, plusieurs conseils régionaux de l'ACFO se penchent présentement sur la situation des cours offerts sous l'égide du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Les cours en langue française sont encore inexistant dans bon nombre de régions.

Assemblée annuelle de l'ACELF

L'Association canadienne d'éducation en langue française (ACELF) tiendra ses assises à Québec les 19, 20 et 21 août prochain. Certains membres du bureau de direction de la FFHQ assisteront à cette assemblée annuelle et profiteront également de l'occasion pour rencontrer le président et le directeur général du Conseil canadien de coopération (CCC).

\$275,000 pour «vendre» Cornwall

par Adrien Cantin

CORNWALL — Entre 1975 et 1981, 36 nouvelles petites industries se sont établies à Cornwall, créant 1,453 nouveaux emplois. En tenant compte que le nombre total d'emplois dans cette ville dépasse à peine 8,000, il s'agit d'un chiffre impressionnant.

Si, au cours de cette période, Cornwall a su intéresser un nombre suffisant d'industriels pour combler, mais à peine, les pertes d'emplois causées par la fermeture d'une quinzaine d'autres usines, ce n'est pas simplement l'effet du hasard, affirment les intervenants dans le secteur du développement industriel.

En 1969, la municipalité rem-

placait sa commission industrielle par un service de développement industriel qui dispose aujourd'hui d'un budget de \$275,000 et dont l'objectif est de «vendre» Cornwall, non seulement aux industriels canadiens mais aussi à ceux du monde entier.

Le directeur de ce service, M. Willie Moscovitz, arrive à peine de la grande exposition industrielle internationale de Hanovre, en Allemagne, le porte-document chargé de dossiers sur des investisseurs potentiels.

Cette année, plus de \$75,000 seront investis en publicité dans les médias américains et canadiens, M. Moscovitz et son ad-

joint, Howard Smith, sillonnent le continent pour promouvoir Cornwall auprès des industriels, à l'aide d'un montage audio-visuel qui vient de remporter un prix d'excellence, et d'une brochure publicitaire publiée en quatre langues.

Dans un marché où présentent toutes les villes s'arrachent les quelques industriels disposés à investir, vous devez d'être agressifs, explique M. Moscovitz.

Et les résultats? Par exemple, les six nouvelles industries établies à Cornwall en 1981 ont créé 77 nouveaux nouveaux emplois, des investissements (à venir, dans certains cas) de près de \$13

millions en édifices et en équipement, et des revenus de taxe foncière et de taxe d'affaires de \$443,661 pour la municipalité.

«Mais la plupart du temps, les résultats n'arrivent pas immédiatement; il s'agit d'investissement à long terme, car une entreprise peut prendre jusqu'à huit ans pour se relocaliser, à partir du moment où elle décide de le faire», précise M. Moscovitz.

L'an passé, le service de développement industriel de Cornwall a reçu environ 200 demandes d'information sur les services que la ville peut offrir aux industriels, à la suite de ses efforts de publicité.

• La circulation autour du Centre Rideau

Même les habitués se perdent

par Germain Dion

OTTAWA — La fermeture de trois rues, dans la Côte-de-Sable, et la réorientation de plusieurs autres, dans le cadre du projet Rideau, causent beaucoup de murmures et de mécontentement.

Les citoyens se plaignent de ne plus pouvoir aller où ils allaient auparavant, de ne plus trouver de stationnement, et à cet effet qu'ils habitent le quartier ou viennent de l'extérieur ne fait pas grande différence quant aux possibilités de se débrouiller.

Ceux qui n'ont pas d'auto ne font pas de mystère que, de façon générale, ils ne sont pas mécontents des fermetures opérées. Mme Laurence Maranger, par exemple, du 218 de la rue Besserer, est dans cette situation. Elle mar-

che. Mais elle affirme que ses enfants se plaignent de devoir «rouler et tricoter en voiture un bon bout» quand ils viennent la voir.

Essentiellement, trois fermetures ont été plus notées que les autres, d'autant plus

que les gens ont eu l'impression de s'être réveillés un bon matin et de les avoir trouvées plantées là: Daly, à Waller; Besserer, à King Edward; et Nelson, à Besserer.

«S'il y a une logique, elle n'est pas évidente et j'aimerais

qu'on me l'explique», a déclaré M. Paul Terrien, directeur adjoint de l'information au DROIT, dont les employés ont dû inventer au cours des derniers mois autant de façons de contourner le secteur.

Mme Cécile Lafortune, qui est concierge à l'immeuble Chateau Court, au 325 de la rue Besserer, près de Friel, a une autre formule: «Nous sommes tous perdus de ce temps-ci.»

«C'est un véritable

micmac». Quand vient le temps d'aller sur le Marché, je ne sais jamais où passer ni où trouver du stationnement», poursuit-elle.

Marc Lavolette, le conseiller de By-Rideau, a déclaré que son père, Rhéal Lavolette, lui a demandé de lui envoyer une carte lui montrant les rues où passer et circuler pour se rendre dans la Basse-ville, un secteur qui lui est pourtant familier.

Incidence secondaire
Par contre, aux bu-

reaux du projet Rideau, rue George, la coordonnatrice Linda Allen pense que la mauvaise volonté des citoyens quant aux rues «peut être échauffée encore plus parce qu'ils subissent déjà tous les inconvénients de la construction du centre Rideau».

Mme Allen croit qu'on se convertira à plus de tolérance dès qu'on constatera les avantages du réseau ou que l'on assistera, à partir de la mi-novembre, une présence

un peu moins visible des équipes de travailleurs, rue Rideau.

Car on a pratiqué toutes ces voies de détour, des rues Daly et Besserer, vers l'est, et de la rue George, vers l'ouest, que comme une incidence de l'aménagement commencé de la rue Rideau en mail pour autobus. On verra mieux, selon elle la réalité finale en mai prochain.

Le patrimoine
Quant à Mme Nancy Smith, conseiller municipal de St-Georges

englobant la Côte-de-Sable, elle souligne que «la majorité des décisions se sont prises avant mon arrivée».

Elle explique la fermeture de la rue Nelson, à la rue Besserer, par un désir de ne pas congestionner le secteur de circulation locale.

Pour Mme Smith, il était important également de ne pas négliger l'aspect historique de la rue Daly: d'où l'explication, entend-

on, si le détour de la rue Daly bifurque vers le nord, à la rue Waller (entrée fermée), pour rejoindre ensuite la rue Besserer et la rue King Edward vers l'est. On n'a pas voulu exposer les maisons du patrimoine.

Enfin, un chauffeur de taxi de la compagnie Diamond, M. Léo Champagne, de la rue St-André, révèle que ses clients ont souvent de désagréables surprises quand ils constatent que «ces détours augmentent le prix de leur course».

La fermeture cause de la confusion

par Germain Dion

OTTAWA — Mme Nancy Smith, conseiller municipal du quartier St-Georges à Ottawa, reconnaît que des améliorations devront être apportées à la fermeture de la rue Besserer, à la hauteur de l'avenue King Edward, «parce que celle-ci est présentement une cause de confusion».

La conseillère de St-Georges réclame qu'on installe en permanence un feu rouge clignotant sur Besserer en direction est pour indiquer à l'automobiliste, qui s'arrête, qu'il ne peut plus maintenant tourner ou traverser l'avenue King Edward.

En plus, Mme Smith trouve que le rétrécissement actuel de la rue Besserer à l'angle de King Edward est «trop esthétique» et n'indique pas clairement que la rue est fermée.

Elle souhaiterait et demandera par conséquent que l'on installe au sol de nouvelles bornes ayant une disposition plus carrée, comme dans le Glebe, pour prévenir l'automobiliste.

Que sa crainte ne soit pas superflue, les photographes et un journaliste du DROIT l'ont vu cette semaine. La lentille a capté la photo d'un automobi-

liste qui s'enfilait illégalement dans le passage King Edward, désormais interdit, pour se trouver face à face avec un autre automobiliste venant en sens contraire.

M. Jean-Guy Bossé habite la Côte-de-Sable à proximité de cette intersection, au 263 de la rue Besserer, et déclare que l'incident se reproduit plusieurs dizaines de fois par jour.

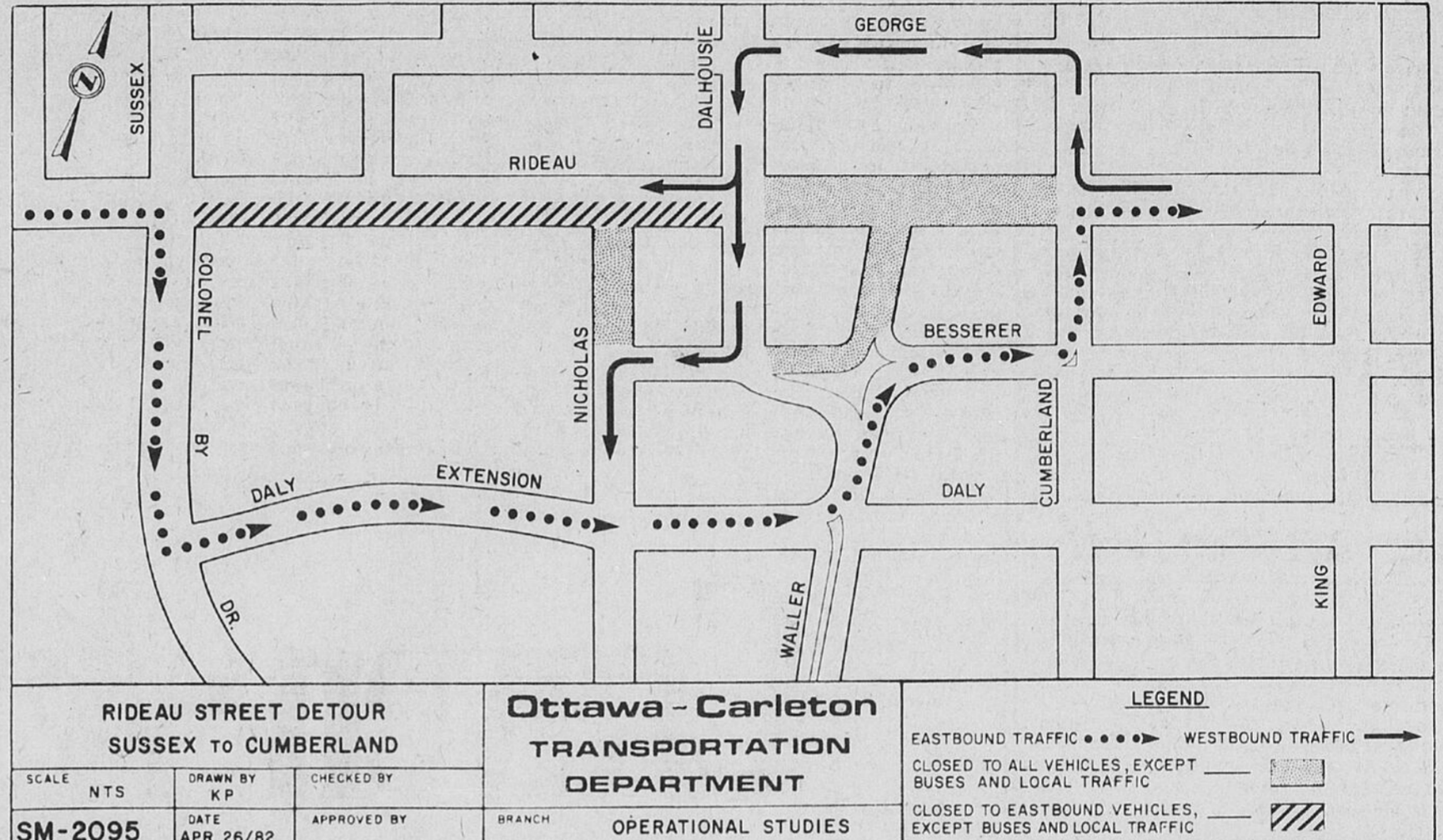
«Les gens arrêtent, s'informent et parfois, dans un sentiment de rage, finissent par passer directement à travers l'intersection même si elle leur est interdite», déclare-t-il.

«Ou bien d'autres, plus obéissants, font le demi-tour. Ils entrent dans une entrée voisine et reculent. Mais j'en ai vu un l'autre jour qui était tellement fâché que, après avoir reculé une fois et plié le poteau de signalisation de la ville, il a avancé, pris de l'air et reculé une deuxième fois pour le casser délibérément», ajoute-t-il. La ville, selon lui, a d'ailleurs changé trois fois ce poteau depuis le début de la fermeture.

M. Bossé, un consultant en arts qui a ses bureaux à la maison, se plaint de devoir faire désormais un détour de deux pâtés de maisons par la rue Friel quand il veut revenir à la maison. La rue Nelson est fermée à la rue Besserer.

Mais, de façon générale, aucune des sept ou huit personnes interrogées n'a voulu nous dire que la circulation avait de beaucoup augmenté dans le secteur.

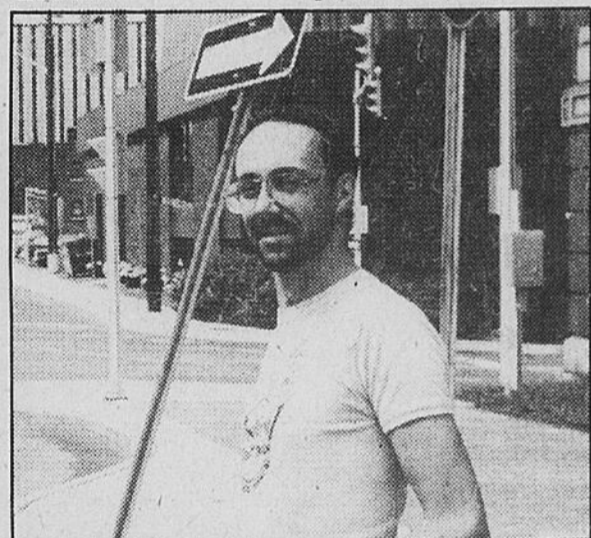
La majorité attend même, avec un certain optimisme, de savoir ce qui arrivera à la longue, même si Maurice Thérien, 97, rue Daly, appartement 7, trouve que c'est maintenant «bien tantant» de se rendre à la rue St-Patrick.



La boussole de l'automobiliste?

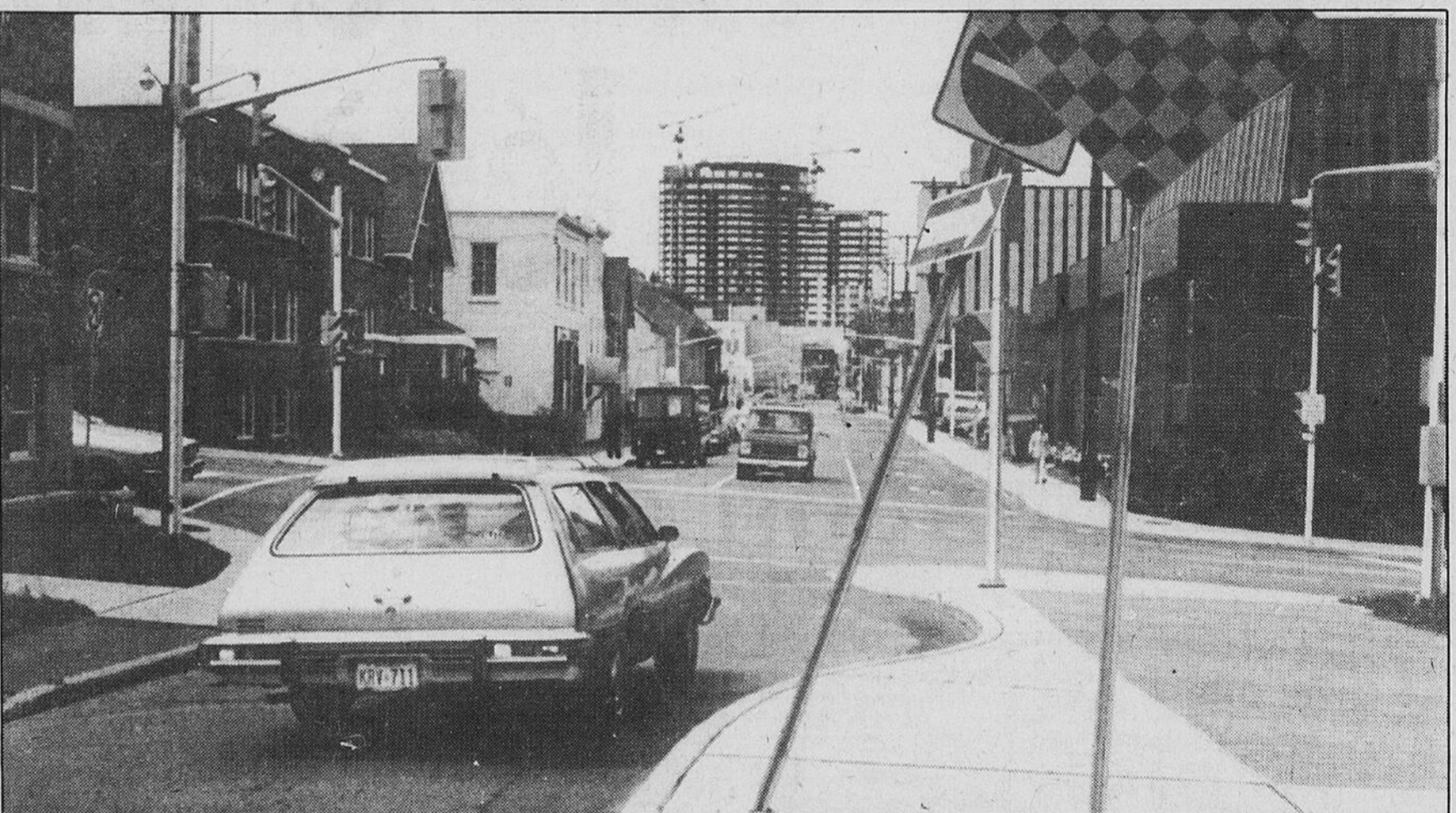
Nous ne croyons pas superflu de publier cette carte de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton qui indique désormais où passer dans le secteur du centre Rideau. En direction est, il faut emprunter les rues Daly, Waller et Besserer jusqu'à Cumberland, en direction ouest, la rue George jusqu'à la promenade Colonel-By. Un change-

ment, la transformation des rues Sussex et MacKenzie en sens uniques, semble avoir la faveur de tous, même des chauffeurs de taxi que nous avons rencontrés. Enfin, l'extension de la rue Daly (entre Colonel-By et Nicholas) fait une courbe, sous le centre Rideau, afin de ne pas affaiblir les fondations du Centre des congrès.



M. Jean-Guy Bossé, de la rue Besserer, à Ottawa, montre la fermeture de cette rue à l'avenue King-Edward qui est une source de confusion et d'exaspération, quand les automobilistes n'ignorent pas délibérément l'interdiction d'entrer dans l'avenue King-Edward.

(Photo LE DROIT, par François Roy)



Un délit de plus!

M. Jean-Guy Bossé, qui vit au 263 de la rue Besserer à Ottawa, près de l'avenue King-Edward, affirme que «la police pourrait donner des contraventions à la centaine si elle sévissait contre tous les automo-

bilistes qui franchissent illégalement l'intersection». Notre photographie a surpris hier, l'un de ces automobilistes qui arrive nez à nez avec un confrère.

(Photo LE DROIT, par François Roy)

**LE PREMIER
INDICE
LUNDI 8h 00**



le bléd'ind'or

CKCH97



Un détour utile

L'extension de la rue Daly fait une courbe, sous le centre Rideau, afin de laisser la place aux fondations du

Centre des congrès d'Ottawa-Carleton, attenant au magasin Eaton et au centre commercial.

(Photo LE DROIT, par François Roy)

Corporation de disposition des biens de la Couronne / Crown Assets Disposal Corporation

SURPLUS DU GOUVERNEMENT VENTE PUBLIQUE

- Véhicule chenillé de transport du personnel muni d'un treuil
- Camionnettes à petite caisse munies d'un ensemble de remorquage commercial
- Autobus, 28 passagers
- Camion de 3 tonnes avec caisse en aluminium de 12 pi.
- Génératrice de 62.5 KVA installée sur remorque
- Soudeuse à arc c.d. installée sur remorque
- Remorque pour poids lourds, longueur hors-tout 17 pi.
- Chariot élévateur (papier) à batterie
- Fourgonnettes • Camions avec cabine multiplace, 1 tonne • Camions 4 x 4 • Motoneige • Camion de 3 tonnes à ridelles • Fourgonnettes à cabine reculée • Camionnettes, boîte ouverte • Véhicules à passagers • Tracteurs aratoires • Tracteur avec excavateur et chargeur... et autres articles au moment de la vente.

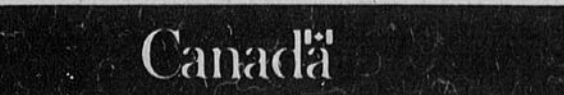
Inspection et vente
 Le jeu. 12 août 1982 de 12h à 19h
 Le ven. 13 août 1982 de 12h à 19h
 Le sam. 14 août 1982 de 09h à 14h

Date de clôture
 Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 14h, le samedi 14 août 1982 — date de clôture.
 Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux.

Lieu de la vente
 CORPORATION DE DISPOSITION DES BIENS DE LA COURONNE
 1730, rue Bantree
 Ottawa (Ontario)
 (613) 993-0861

(à partir du Queensway, St-Laurent sud jusqu'à Innes Road; Innes Road direction est jusqu'à Bantree)

L'honorable Jean-Jacques Blais, Ministre / The Honourable Jean-Jacques Blais, Minister



Robert dit avoir vu une feuille

par Germain Dion

OTTAWA — Le conseiller municipal Rhéal Robert, d'Ottawa, ne voit pas le rapport sur l'étude économique de Vanier mais «une feuille» qui lui est tombée sous la main, dans des circonstances qu'il ne précise pas.

C'est ainsi que M. Robert corrige un article paru dans LE DROIT, hier. Mais cette feuille, aussi précieuse que mystérieuse, contenait le chiffre de 18 pour cent d'économie que Vanier ferait si elle se joignait à Ottawa, chiffre que M. Robert maintenait toujours et ne nie pas.

On sait que c'est mercredi soir, au cours d'une assemblée spéciale que le Conseil de Vanier doit rendre public le rapport sur l'étude économique et celui sur l'impact social qui, à coup sûr, contiennent beaucoup d'autres chiffres et de données.

Les plus fins limiers démêleront peut-être un jour comment M. Robert a mis la fin sur sa précieuse «feuille». Mais il a affirmé, hier, que ce n'est pas le maire Wilfrid Champagne ni un des conseillers de Vanier qui la lui a montrée.

«Je veux que ce soit bien clair là-dessus. Je l'ai eue d'une autre source et ne l'ai pas gardée», ajoute-t-il.

D'autre part, M. Robert dit s'être ouvert sur ce sujet au Régional, mercredi, parce qu'il connaissait le soussigné, mais qu'il n'était pas sûr que l'autre personne fut un journaliste, bien que le journaliste franco-phoné de Radio-Canada en question (Denis Boucher), ait couvert la nouvelle locale depuis au-delà de dix ans dans la région...

• Aide juridique en Ontario

Hausse de 15% des demandes

par France Pilon

OTTAWA — Les bureaux d'aide juridique en Ontario ont connu une hausse de près de 15 pour cent de demandes d'aide de citoyens, demandes qui seraient directement reliées à la récession économique.

Le directeur régional de l'aide juridique, M. Jim Chadwick a en effet indiqué au DROIT que les causes de divorce et de séparation étaient plus nombreuses, en partie provoquées par la situation économique

difficile qui touche les couples.

«Les temps sont difficiles pour les familles qui doivent faire face à des mises à pied, à des faillites. Ça amène des pressions sur les couples

souvent difficiles à supporter», a souligné M. Chadwick.

Ainsi, les dernières statistiques compilées à la fin juin montrent que les demandes d'avis juridiques ont augmenté de 14 pour cent

cette année. Par ailleurs les bureaux d'aide juridique ont rempli 10 pour cent plus de formulaires de demandes d'aide juridique de la part de citoyens.

L'augmentation des demandes d'aide s'est

fait sentir particulièrement dans les régions industrialisées où les fermetures d'entreprises et les mises à pied ont été les plus nombreuses, a fait savoir M. Chadwick.

Dans Ottawa-Carleton, l'aide juridique a connu également un achalandage sans pareil, mais le directeur régional n'a pu préciser dans quelle mesure les demandes d'aide ont été plus nombreuses par rapport à l'an dernier.

Il a été également impossible de savoir l'augmentation des demandes d'aide dans le secteur criminel.

Les bureaux d'aide juridique, de souligner enfin M. Chadwick, tentent tant bien que mal de répondre à la demande malgré la coupure de \$5 millions cette année dans leur budget, qui ne leur permet pas l'embauche de personnel supplémentaire. Les employés doivent travailler plus fort», avait-il dit.

• A l'Université d'Ottawa

Réunion des Eglises réformées

OTTAWA — Près de 149 Eglises réformées du monde entier enverront leurs délégués à l'Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale qui se tiendra à l'Université d'Ottawa du 16 au 27 août 1982.

En tout, 450 délégués, hommes, femmes, pasteurs et laïcs de 76 pays représentant 70 millions de fidèles sont attendus dans la capitale canadienne pour y parler de «foi, de doctrine, de développement et d'écologie».

L'Alliance réformée mondiale est née d'un mouvement amorcé en 1875 alors que 21 Eglises réformées et presbytériennes sur-

tout d'Europe et d'Amérique du Nord ont fondé à Londres «L'Alliance des Eglises réformées» qui dans le monde entier sont organisées suivant le modèle presbytérien.

C'est en 1970 que les deux organisations réformées et congrégationalistes forment l'Alliance réformée mondiale.

L'assemblée générale a lieu à tous les cinq ans et cette année c'est sous le thème «A toi le règne, la puissance et la gloire» qu'elle conduira ses assises.

L'Alliance mondiale réformée est principalement préoccupée par les thèmes de la paix et du racisme, étant im-

plantée dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie où ces principes sont bafoués.

Un porte-parole de l'Alliance, le pasteur Edmond Perret soulignait dans un communiqué de presse «qu'il est essentiel que l'alliance se dote des moyens efficaces d'affronter ces problèmes si telle est la volonté des délégués. Le racisme, par exemple, étant donné l'importance de l'Alliance des nombreuses Eglises membres en Afrique du Sud, pourrait être un problème longuement débattu, avec des tensions qu'il faudra avoir le courage d'affronter».

L'Alliance réformée

mondiale a adopté une position nettement oecuménique et encourage les Eglises affiliées à soutenir les divers projets d'entraide du Conseil oecuménique des Eglises. De plus elle est engagée dans des dialogues bilatéraux avec d'autres familles confessionnelles: anglicane, catholique, baptiste, luthérienne et orthodoxe.

Pendant les deux semaines de rencontre, les délégués se réuniront en ateliers, en comités et participeront à des sessions d'étude biblique. Cette assemblée sera entrecoupée d'activités culturelles et de rencontres avec des représentants des

différentes Eglises de Hull et d'Ottawa.

LOTO SÉLECT			
Date	11-08-82	NUMÉRO GAGNANT	9 5 7 0
Ventes	99 732,00\$	Mises de 50¢ gagnantes	Lot par mise de 50¢
	dans l'ordre	3	4 174,80\$
	dans n'importe quel ordre	186	173,90\$

Le carrefour

Le Carrefour est un service gratuit que LE DROIT offre aux organismes sans but lucratif qui veulent informer les lecteurs de leurs activités. Les messages, publiés trois jours consécutifs précédant l'événement, selon l'espace disponible, doivent nous parvenir par écrit au moins une semaine à l'avance. LE DROIT se garde le privilège de reformuler ou refuser tout message. Le Carrefour, 375, rue Rideau, Ottawa, K1N 5Y7. Le carrefour

Soirées sociales

• Veufs et veuves, le cercle amical Tremblay vous invite à une danse avec discothèque, demain, à compter de 21h, à la salle St-Charles, 160, rue Beechwood, Vanier.

Fête de l'Assomption

• L'Armée de Marie vous invite à une célébration eucharistique et mariale en l'église Notre-Dame-de-Bonsecours de Montebello, le dimanche 15 août, à 15h. Autobus organisé. Départ de Place Cartier, à Hull, à 12h 15. Pour renseignements: 568-1939, 776-0968, 986-8069 (Buckingham), 985-3067 (Thurso).

Soirée d'hypnotisme

• L'Association de la fraternité du secteur Fournier organise une soirée d'hypnotisme afin de subvenir aux besoins du centre communautaire Père-Arthur-Guérin, 16, rue Bériault à Hull, demain, à 20h. Entrée de \$2.

Spectacle

• La troupe de ski nautique «Les Dauphins rouges» invite la population de la région à se joindre à une de leurs représentations à l'Hôtel-sur-le-Lac, de St-Pierre-de-Wakefield, les 14 et 15 août, à compter de 15h. Bienvenue à tous.

• A la salle du Conseil de la maison du Citoyen, sera présentée la pièce de théâtre, «Le Malade Imaginaire» de Molière. Une représentation les samedis, 14-21-28 août, à 8h 30.

Ateliers-Cours

• A la mi-août, l'Université du Québec adoptera de nouvelles heures d'accueil à l'intention des personnes qui n'ont pu encore procéder à leur inscription à la session d'automne. C'est ainsi que le service du registraire, situé au 283, boulevard Alexandre-Taché, à la pièce B-0218, sera ouvert les 16, 17, 18 et 19 août, de 8h 30 à 12h et de 13h à 20h. Pour renseignements: 776-8244.

Programme d'aide à la construction

• Toutes les personnes désirant obtenir des informations concernant le nouveau programme d'aide à la construction domiciliaire, adopté récemment par les membres du conseil municipal de Gatineau, peuvent s'adresser au service d'urbanisme de cette municipalité. On peut rejoindre les responsables de ce dossier, MM. Roger Sarfati et Jacques Bertrand, en composant le 663-9261, poste 292.

Fête nationale

• Pour marquer la Fête nationale des acadiens, il y aura célébration eucharistique à l'agora de la maison du Citoyen, 25, rue Laurier, Hull, dimanche à midi. La messe sera célébrée par le père Gabriel Frielet, eudiste. Mme Jacqueline Leblanc, une artiste acadienne demeurant dans l'Outaouais, présentera une tapisserie au maire de Hull, Michel Légère, qui est d'origine acadienne.

Craven "A" en tête chez les cigarettes légères mène par son goût.*

*Aujourd'hui beaucoup plus de fumeurs préfèrent le bon goût Craven "A" à toute autre marque de cigarettes légères.



CRAVEN "A" filtre mieux pour votre bon goût.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Filtre King Size: "goudron" 11 mg, nic. 0.9 mg. Filtre Régulière: "goudron" 8 mg, nic. 0.5 mg.

Un autre éléphant blanc?

Il est bien certain que le besoin existe à Ottawa pour un service de transport par avions à décollage et atterrissage court (ADAC). Ce qui est moins sûr, cependant, c'est le succès que pourrait connaître un projet de l'envergure prévue par le fédéral. En bref, il faut se demander si un service ADAC peut vraiment attirer 300,000 passagers par année, chiffre qui constituerait, semble-t-il, l'objectif minimum pour que l'entreprise soit rentable.

Au fond, le gouvernement n'est-il pas en train de monter cette affaire dans le but de trouver un marché pour les avions Dash-7 que la compagnie De Havilland Aircraft of Canada Ltd (société qui est la propriété du fédéral) est actuellement à mettre au point? N'a-t-on pas décidé de sortir le service ADAC des boules à mitres afin de créer une demande (artificielle, bien sûr) pour le Dash-7? Ne s'agit-il pas là d'un avion un peu trop gros, quant à sa capacité, pour un circuit qui est loin d'être aussi achalandé qu'on le prétend?

Voyons un peu les faits. La compagnie Air Atonabee exploite déjà un service de transport entre l'Île de Toronto et Uplands, laquelle liaison se prolonge aussi vers Dorval, lorsqu'il ne s'agit pas tout bonnement d'un vol Uplands-Dorval. La compagnie Air Atonabee utilise surtout des appareils ST-27 (Saunders), lesquels ne sont pas pressurisés et ont une capacité de 19 passagers. Malgré qu'il s'agisse donc là de «petits» appareils, en comparaison avec le Dash-7 (50 passagers), plusieurs vols d'Air Atonabee se font presque à vide. En fait, nous avons été té-

moins de vols où il y avait moins de cinq passagers. Imaginez le coût d'un tel service, quand la clientèle n'est même pas suffisante pour couvrir les frais de carburant.

Et puis, il y a aussi un tas de problèmes techniques inhérents à l'utilisation de l'aéroport de l'Île de Toronto. Ceux qui connaissent les lieux savent à quel point ils peuvent s'avérer inhospitaliers, lors de tempêtes de neige par exemple. Souvent les passagers doivent être débarqués à l'aéroport Malton, donc à 30 minutes du centre-ville. Et même durant la belle saison, il faut attendre le traversier pour gagner la terre ferme. Grosso modo, l'utilité d'un service ADAC s'en trouve tout autant réduite, d'où la raison pour laquelle le succès d'une entreprise devant attirer au moins 300,000 passagers par année nous apparaît comme aléatoire.

Ceux qui ont connu l'expérience précédente, tentée par Ottawa dans ce domaine, pourraient difficilement s'empêcher de jouer les saint Thomas. Il faut se rappeler l'enthousiasme des promoteurs du premier projet... et leur déconfiture aussi. Cette fois-ci l'échec risque d'être encore plus spectaculaire, étant donné l'énormité des fonds investis. Encore une fois, compte tenu des difficultés qu'éprouvent les autres transporteurs à s'assurer d'un niveau de trafic (passagers) stable, la question fondamentale est de savoir si le geste du ministère des Transports ne vise pas essentiellement à créer une demande artificielle pour son avion Dash-7.

Alain DEXTER

chronique

L'après Ryan: rien ne presse

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées depuis la démission de Claude Ryan de son poste de chef libéral qu'aussitôt les candidats présumés ou réels à la succession s'alignaient à la douzaine. La nature politique a, elle aussi, horreur du vide. Les personnes sages attendront pourtant un bon bout de temps avant de se positionner en vue de la course. Et les militants de comités auront également avantage à y penser deux fois plutôt qu'une avant de se jeter dans les bras de quelque leader ressuscité ou inventé. Rien ne presse vraiment.

Robert Bourassa «Il»...

Parmi les résurrections appréhendées, on parle en premier lieu — évidemment — du politicien numéro un qu'est Robert Bourassa. Quittant abruptement l'avant-scène provinciale au lendemain de sa défaite en 1976, il aura eu le mérite de ne pas s'accrocher aux poignées de la porte qu'on lui aurait indiquées de toutes façons s'il avait fait mine d'hésiter. Il se savait discrédité, usé, désormais sans influence. Il eut l'habileté de s'éclipser volontairement... tout en sachant ne pas se faire aussitôt oublier.

Ses pérégrinations studieuses en Europe (étude des institutions communautaires de l'Europe), ses stages d'enseignement à Laval et aux USA, bref un retour à la «formation» lui permirent d'occuper utilement ce temps d'éloignement. Puis il se rapprocha subtilement, patrouillant la province en prononçant des allocutions devant les clubs sociaux: il reprenait contact en commençant par la périphérie. Par cercles concentriques, il se rapprocha graduellement des centres, Montréal et Québec, en tant qu'orateur recherché pour l'éclairage qu'il pouvait jeter sur des dossiers fouillés.

À l'approche du référendum, les regroupements locaux du NON en vinrent même à le préférer souvent aux officiels de la campagne fédéraliste. Dès avant la campagne électorale, il avait retrouvé son audience dans le parti. Claude Ryan en était très conscient, qui s'arrangeait toujours pour éviter de partager une tribune publique commune avec le revenant, car l'occasion aurait été trop belle pour comparer la popularité respective des deux hommes. Pourtant, Bourassa dosait avec soin ses aveux de

«disponibilité» et l'intérêt du parti déjà ébranlé par la pression du leadership. L'ex-premier ministre sut donc attendre son heure, absorbant avec grâce les nombreuses rebuffades que lui asséna Ryan.

Mais Robert Bourassa s'est-il reconstruit vraiment? On argue en sa faveur qu'il est jeune encore — il n'a pas la cinquantaine — et qu'il a raffiné ses connaissances économiques en une période où le Québec a tellement besoin d'une direction affirmée en ce domaine. Quant à son passé politique, ses partisans admettent volontiers qu'il a séjourné suffisamment longtemps au purgatoire pour que ses fautes soient effacées: il a appris à la dure expérience de l'échec, à l'instar d'un René Lévesque qui connut plusieurs défaites avant de revenir à l'Assemblée nationale, apparemment indestructible.

De fait, il est plus que probable que le Parti québécois craigne la résurrection politique d'un Robert Bourassa. Politicien qui saurait reprendre à son compte les mêmes critiques que ses adversaires profèrent naguère, il ferait des ravages contre une administration qui n'a pas remis le Québec sur la voie de la prospérité. Les circonstances joueraient d'ailleurs en faveur d'une telle campagne. Le court terme jouerait en sa faveur.

Les libéraux vont-ils pourtant se précipiter vers Bourassa? Lui donner une seconde chance? Fait-on du neuf avec du vieux?

...ou l'«autre» Lévesque?

La nouveauté... telle sera la seconde tentation des militants libéraux. La leçon apprise depuis 1978 doit-elle être oubliée sitôt le messie pressenti voici quatre ans et demi démissionne-t-il aujourd'hui? On voit peu de nouvelles figures qui sauraient impressionner. Qui donc ferait pressentir un chef capable de relancer une opposition efficace, refaire l'unité du parti, présider au «re-make» d'un programme, créer le sentiment qu'il est cet inconnu dont le Québec découvrira soudain que la province ne pourra plus s'en passer. De telles qualités, les libéraux croient que Claude Ryan — qui n'était pas un véritable inconnu, mais une figure plus mythique que réellement connue — les leur offrirait sans

faillir. Ils sont déçus aujourd'hui, et doivent se remettre de cette expérience heureuse à maints égards quoiqu'improductive en fin de parcours.

Il n'est rien de plus anti-politique que le trop grand empressement. Le temps, le temps seul permettra que les mauvaises affaires du parti se tassent. Les libéraux peuvent prendre le temps de souffler, dussent-ils risquer une autre déconvenue électorale si d'aventure le gouvernement péquiste avait la fantaisie de rechercher à court terme une reconduction de son mandat. Le parti a plus besoin d'une lente mais constante réflexion que d'un chef absolu, fût-il récupéré dans l'histoire ancienne ou déniché dans quelque recoin où un «inconnu» se prépare lentement.

Considérer Gérard-D. Lévesque comme un intérimaire de valeur qui pourra tenir longtemps le coup et remettre le parti en ordre, cela n'est pas que de la fiction de lendemain où l'on a perdu des illusions. Un intérimaire durable, le député de Bonaventure qui a l'expérience pratique du gouvernement — et en connaît donc les failles. Un intérimaire de confiance aussi, puisqu'il est avant tout un homme du parti, dont on peut être sûr qu'il ne vacillera pas à la moindre tempête: ne possédant-il pas les premières qualités de tout politicien, soit la vivacité de l'escrimeur et le jugement des hommes? Jamais lâcheur, toujours prêt à jouer les seconds violons, il n'a peut-être pas la prestance du chef d'orchestre magicien, mais il a la capacité reconnue d'être un répétiteur fiable. Et combien les libéraux ont-ils besoin de revoir sérieusement leur partition pour s'exécuter à l'unisson et séduire l'auditoire!

La patience

Bourassa? Un «inconnu»? Il importe avant tout pour les libéraux d'éviter que ne s'esquive de leurs rangs les têtes de valeur qui voudraient fuir les règlements de comptes, ce qui ne manquera pas de menacer les survivants de l'équipe Ryan. En somme, une opération «Géritol» s'avère plus nécessaire pour les mois à venir que la recherche frénétique et l'installation précipitée d'une figure de proue trouvée dans la panique.

Pierre TREMBLAY

• La bière, le vin, l'alcool et les cigarettes

15% de plus en septembre



la presse anglaise

Une loi sur la liberté d'information

The Vancouver Sun

Elle a mis du temps à venir, et elle n'est certes pas parfaite, mais la loi est finalement en place, qui ouvrira au public un vaste éventail d'informations détenues par le gouvernement fédéral.

Il faudra attendre quelques mois avant que la machine soit rodée, mais d'ici l'an prochain les Canadiens devraient pouvoir prendre davantage de la Loi sur l'accès à l'information. Le résultat éventuel de ce changement devrait être non

seulement un public mieux informé, mais aussi un meilleur gouvernement.

Cependant il serait naïf de croire que cela se fera facilement. Ceux qui veulent obtenir des informations du gouvernement devront se préparer à être persistants et à lutter pour extirper les faits à une bureaucratie qui depuis longtemps cultive un penchant pour la dissimulation à peu près dans tous les domaines.

On peut s'attendre à ce que le gouvernement répu-

gne à publier certains documents qui pourraient contenir des révélations potentiellement embarrassantes, et il essaiera probablement d'élargir au maximum la définition de «sécurité nationale» qui lui permettra de refuser la publication de certains renseignements.

Le fait d'avoir une loi sur la liberté d'information contribuera également à obliger les gouvernements provinciaux qui n'en ont pas — six en tout — à introduire une législation similaire.

Du lait aux cochons

du séparateur était donné aux cochons. Il n'y avait et il n'y a toujours rien d'immoral là-dedans.

Le fait de répandre le lait dans les champs est peut-être différent. La surproduction de lait écrémé est un des résultats négatifs de l'administration de l'approvisionnement et des commissions de marketing qui, règle générale, assurent aux fermiers des profits raison-

nables, et aux consommateurs des quantités suffisantes à un prix raisonnable...

Le Canada en donne de grandes quantités aux pays du Tiers-Monde, où ce lait contribue souvent à régler des situations d'urgence. En donnant le lait écrémé au Tiers-Monde quand il n'y a pas d'urgence, on ne peut que faire du tort aux fermiers de ces pays.

Une garantie nécessaire

The Toronto Star

Un comité du Sénat a réaffirmé ce que beaucoup de Canadiens avaient constaté l'été dernier, à savoir que la décision du ministre fédéral des Transports, M. Jean-Luc Pépin, de réduire les services de passagers de Via Rail du cinquième avait été prise de façon arbitraire et irresponsable. Ce qu'il faut maintenant, à tout le moins, c'est une forme quelconque de garantie gouvernementale que cette sorte de décision arbitraire ne se reproduira plus.

La plupart des Canadiens sont certainement d'accord avec le désir d'Ottawa de rendre Via Rail plus viable, et de réduire le fardeau de \$300 millions qu'il impose aux contribuables. Mais même une fin équitable ne justifie pas des moyens qui violent l'obligation pour le gouvernement d'être aussi ouvert que possible vis-à-vis de l'électorat. Pour des milliers d'usagers du chemin de fer, le billet menant à une bonne compréhension de la décision de M. Pépin était tout simplement estampillé «non valide».

N.D.L.R. LE DROIT accepte de publier les commentaires personnels de ses lecteurs sur l'actualité. Sont évidemment exclus les communiqués émanant d'associations ou de leurs porte-parole. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors toute la responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire lisiblement son nom, son adresse au complet et son (ou ses) numéro(s) de téléphone. LE DROIT ne s'engage pas à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication et se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible et d'éliminer celles contenant des injures ou attaques personnelles. Adressez vos lettres comme suit «Lettres des lecteurs», Service de l'éditorial, LE DROIT, 375 Rideau, Ottawa, K1N 5Y7.

les coulisses de l'actualité

• En Afrique, la lutte continue

Le choléra fait toujours peur

par Patrick Van Rookeghem

ABIDJAN (AFP) — Le choléra, l'une des plus vieilles et des plus meurtrières maladies de l'humanité, n'a rien perdu de son pouvoir de répulsion, et continue de faire peur au plus haut point, sur le continent africain notamment, malgré les progrès réalisés en matière de prévention et de soins.

Ce fléau peut même engendrer de véritables psychoses de l'épidémie, ainsi qu'on a pu le constater tout récemment en Côte d'Ivoire.

Des rumeurs s'étant propagées à Abidjan selon lesquelles une épidémie de choléra sévissait dans ce pays, de longues files d'Ivoiriens et d'Ivoiriens se sont formées devant les centres de vaccination, chacun attendant être immunisé en premier.

Mais on est cependant loin, devant affirmer le ministre, d'une épidémie, qui sous-entend des centaines et des centaines de personnes atteintes.

Les nombreux cas de diarrhée enregistrés ces dernières semaines dans la capitale ivoirienne auraient été causés, selon lui, par les fortes pluies qui se sont abattues sur la ville et qui ont eu pour résultat de mêler les eaux de ruissellement avec certaines eaux polluées.

Si l'on ne peut donc parler d'épidémie de choléra en Côte d'Ivoire, il n'en est pas moins vrai que le bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, à Brazzaville, capitale du Congo, suit avec beaucoup d'attention le développement de cette maladie sur le continent africain.

Il a à ce sujet fait état de «flambées épidémiques de choléra» qui se sont manifestées récemment dans la région, suggérant que cette maladie «autrefois si redoutée, est en train de disparaître».

Le choléra est une infection intestinale aiguë, causée par une bactérie fragile appelée vibrio cholerae. Ces vibrios se transmettent très rapidement, surtout par l'eau, mais aussi par les aliments, d'où la nécessité d'observer de très strictes règles d'hygiène alimentaire et corporelle, surtout dans les zones où l'assainissement laisse à désirer.

Pour l'OMS, l'introduction du choléra dans un pays donné est difficile à prévenir encore actuellement, bien qu'en général, le choléra ne pose de problèmes que dans les zones où les maladies diarrhéiques sont endémiques. C'est pourquoi l'Organisation mondiale de la santé estime que la lutte contre le choléra doit se faire dans un contexte plus vaste de lutte contre les maladies diarrhéiques, mais elle reconnaît que les vaccinations de masse et le traitement prophylactique n'ont pas encore réussi à prévenir les flambées épidémiques ni à les combattre de façon efficace.

La détection précoce du choléra repose en effet sur la surveillance continue de tous les cas de diarrhée, avec étude de l'augmentation significative du nombre ou de la gravité des cas (déshydratation grave).

La salubrité de l'environnement comporte trois secteurs principaux: l'évacuation satisfaisante des déchets, un bon approvisionnement en eau et une hygiène alimentaire adéquate.

Cependant, aucune des mesures préventives mentionnées ne peuvent être appliquées sans que l'éducation et l'information du public n'aient été assurées de façon satisfaisante.

L'OMS insiste à ce propos sur la formation des agents de santé. Ceux-ci devant préparer leurs programmes en fonction des croyances et des pratiques de la population au sein de laquelle ils travaillent.

C'est à ce prix que l'on devrait ainsi aboutir à une meilleure prévention du continent africain, un continent jeune et en pleine mutation, dont le mode de vie en zones rurales éloignées, et la prolifération rapide de centres urbains nouveaux, ont parfois eu pour résultat de faciliter la propagation du choléra.

A plusieurs reprises, les autorités médicales ont dû démentir l'existence d'une épidémie de choléra. Le ministre ivoirien de la Santé, M. Lazenby Coulibaly, a reconnu que de mai à juillet derniers, 160 cas de diarrhée avaient nécessité une hospitalisation, parmi lesquels 27 cas de choléra. Sur les quatre décès enregistrés parmi ces malades, un seul était dû au choléra.

Pour l'OMS en effet, la septième pandémie (épidémie à l'échelle mondiale) qui a débuté en 1961, et dont l'apogée a été enregistrée en Afrique au début des années 1970, sévit toujours.

Les principales mesures préconisées par l'OMS pour prévenir le choléra relèvent de la surveillance, de la salubrité de l'environnement, de l'éducation pour la santé et de l'information du public.

• Le «pape Grégoire XVII» et ses fidèles

Une singulière congrégation

par Dominique Oriny

MADRID (AFP) — Le pape Jean-Paul II se rendra en octobre prochain en visite officielle en Espagne, pays où vit l'un de ses destructeurs les plus «illuminés», Clemente Dominguez, un Espagnol de 36 ans qui s'est proclamé pape en 1978, sous le nom de «Grégoire XVII».

Cet anti-pape est également le fondateur de «l'ordre de la sainte-face» à Palma de Troya, un petit village andalou, siège d'un «sacré collège» de 40 cardinaux et d'un couvent d'une cinquantaine de religieuses.

Palma s'est converti en quelques années en un centre de «pèlerinage», où des milliers de «fidèles» espagnols et étrangers accourent régulièrement dans l'espoir «d'obtenir des visions» de la vierge devenues quotidiennes pour cet anti-pape aveugle et ses acolytes.

Bien qu'excommunié en 1975 par le vatican, le «pape Clément», comme on l'appelle familièrement, a fondé plusieurs «diocèses» en France, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. En Argentine, il n'a pas moins de six églises. De dix à douze de ses prélats, dont l'un est un ancien danseur de flamenco, se consacrent d'ailleurs à prêcher de par le monde.

Avant de franchir la porte du «vatican andalou», la concierge veille à ce que les hommes portent chemise et veston boutonnés jusqu'au cou et que les femmes portent voile et bas noirs, ainsi que des robes — surtout pas de pantalons — qui descendent bien au dessous du genou.

A l'intérieur, quelques dizaines d'ouvriers travaillent depuis plusieurs années à la construction d'une basilique flanquée de douze tours et qui aurait déjà coûté 300 millions de pesetas (18 millions de FF). Une centaine de niches ont été creusées dans ses sous-sols pour les «illuminés», d'où personne ne doute qu'ils partiront en flèche au paradis.

Les premières visions de Clemente Dominguez, comptable de profession, remontent à 1969 à Palma de Troya, où un an auparavant quatre fillettes avaient eu une apparition de la vierge. En 1970, plusieurs milliers d'aveugles, d'estropiés et de paralytiques se donnaient rendez-vous à Palma. Clemente Dominguez n'avait jamais espéré autant de succès, et après de multiples voyages en Europe et en Amérique du Sud, il réussit à se faire ordonner prêtre en 1975 par un évêque vietnamien, Mrg

NGO Dinh Thuc, frère de l'ancien président Diem.

A partir de là, sa «carrière ecclésiastique» va être fulgurante: il se proclame successivement évêque, cardinal et enfin pape à la mort de Paul VI en 1978.

«Il n'y a que deux papes élus par Dieu, Saint Pierre et Grégoire XVII» (lui-même), avait-il alors déclaré.

Mais ses divagations «spirituelles» ne s'arrêtent pas là. Il est convaincu maintenant qu'il mourra crucifié et

qu'il ressuscitera trois jours après pour devenir pape sous le nom de Pierre II, selon lui le dernier des papes, qui doit préparer la venue du Christ à la fin du monde.

Fervent admirateur de l'ancien chef de l'Etat espagnol, le Général Francisco Franco, il l'a déjà canonisé, ainsi que Christophe Colomb et tous les «martyrs persécutés par le communisme espagnol».

Mais dans l'un de ses bons jours, il a canonisé en bloc 30.000 martyrs à la suite d'une de ses multiples visions.

Il a excommunié avec la même facilité le roi Juan Carlos, tous les membres du gouvernement «rouge» espagnol, et tous les prêtres ouvriers. Il s'est également donné la faculté de destituer et de désigner les rois et de partager les terres. Il préside le concile «palnérien» qui s'est ouvert le 12 octobre 1980 et dont les premières conclusions demeurent encore inconnues.

Le «pape Clément», qui est toujours entouré de deux très jeunes cardinaux, impose une discipline très sévère à son «clergé», au point que quelques prélats ont préféré abandonner «les ordres».

Mais les habitants de Palma, qui se moquent gentiment de cette singulière congrégation, ont profité de sa prospérité économique, qui tient en corrélation avec le mystère. On parle de dons venus de France, d'Irlande et d'Argentine. A Palma, tous vivent aux dépens de la «sainte-face», dont on craint quelques manifestations lors de la visite en Espagne de Jean-Paul II.

On se souvient encore à Alba de Tornos, lieu de naissance de sainte Thérèse de Jésus et de sa curie, chassés de la localité à coups de bâtons après avoir insulté la sainte et le pape. Mais certains se demandent s'ils ont compris la leçon.



Les mouches de Beyrouth

par Mouna Nabaa

BEYROUTH (AFP) — Elles vous collent à la peau, vous taquinent les oreilles, n'éparpillent pas vos lèvres, pèsent sur vos yeux endormis et vous agitent dans tous les sens: les mouches. Grossies de repas copieux puisés aux montagnes d'ordures qui jalonnent les rues de Beyrouth-Ouest, elles hantent les abris, infestent les rues.

En gros essaims ou en voyageuses solitaires, elles tournent en vol plané au-dessus des rassemblements de réfugiés, piquent sur les yeux mal lavés d'enfants sales, «visitent» les plats aux heures du repas, se laissent attirer par la lueur d'une lampe ou d'une bougie, ou se noient dans les verres de boisson tiède qui traînent sur les tables.

Grosses et petites, elles prolifèrent partout avec une certaine prédilection pour les abris, où elles se réfugient comme tout ce qui vit encore à Beyrouth.

Leur piqure est devenue infectieuse. De gros boutons se forment. Le contact d'ongles

malpropres et de mains parcimonieusement lavées infecte ces boutons pour quelques jours.

Elles ne s'apaisent que lorsque les dernières lumières sont éteintes, pour revenir avec les premiers rayons du jour précoce d'un été avancé et chaud.

L'homme enfin repose d'une gesticulation désordonnée, sombre à peine dans le sommeil que recommence pour lui une nouvelle bataille contre ces créatures énervantes qui le suivent, même à cinq ou dix pieds sous terre.

Dans les rues, elles n'ont d'autres concurrents que les rats. Les bruits n'émeuvent plus ces rongeurs qui se repaissent d'ordures parfois si vieilles et «avariées» qu'ils en meurent les pattes en l'air, la gueule ouverte et le ventre plein.

Beyrouth-Ouest court à la catastrophe sanitaire.

VENTE D'ENTREPOT

FILMS FILMS FILMS FILM FILMS FIL FILMS FI FILMS FI

FAIBLES DEPENSES SIGNIFIANT BAS PRIX

\$25.95.

\$300.00 de rabais

Possibilité de financement

Magnéscope SelectaVision RCA VFP170

Seulement **1399⁰⁰**

Intellivision 5000 de rabais de Mattel

329⁰⁰

Toutes les cartouches Mattel et Attari

3995 ch.

Ouest 1501, av. Carling 725-3870

entrepôt video

1076, boul. Maloney 568-4340

Est 2259, cr. Gladwin 737-2044

JE JEU JEU JEU JEU JEU JEU JEU JEU

CHARGE X VISA

NOUS ACCEPTONS LES ECHANGES

Les premières visions de Clemente Dominguez, comptable

wintario

NUMÉROS GAGNANTS

TIRAGE DU 12 AOUT 1982.

Grands prix de \$100,000

NOMBRE DE PRIX	NUMÉRO GAGNANT TIRÉ	PRIX
4500	4 5 6 - - -	\$10
450	4 5 6 1 - -	\$100
45	4 5 6 1 3 -	\$5,000
5	4 5 6 1 3 7	\$100,000
45	- 5 6 1 3 7	\$5,000
450	- - 6 1 3 7	\$100
4500	- - - 1 3 7	\$10

Prix «Désordre» de \$50

DANS N'IMPORTE QUEL ORDRE

(4) (9) (7) (1) (9) (9) \$50

Grands prix de \$10,000

5 (2) (5) (6) (6) (6) \$10,000

5 (3) (0) (1) (5) (8) (0) \$10,000

Prix de \$1,000	Prix de \$100
(9) (2) (8) (6) (5) 2 FAÇONS DE GAGNER	(8) (2) (0) (2) 3 FAÇONS DE GAGNER
100 prix de \$1,000*	1,500 prix de \$100

Prix de \$10	Prix Win'fall
(8) (2) (7) 4 FAÇONS DE GAGNER	(2) (5) 5 FAÇONS DE GAGNER
20,000 prix de \$10 E. & O.E.	250,000 prix Win'fall de 5 billets au prochain tirage

Tirage de la Balle rouge

NUMÉRO GAGNANT TIRÉ

● (3) (4) (7) (5) (9) (7)

1 FAÇON DE GAGNER

- (3) (4) (7) (5) (9) (7)

5 prix Balle rouge de \$1,000

BOULE DE NEIGE DE LA SEMAINE PROCHAINE:

\$400,000.

PROCHAIN TIRAGE LE: 19 AOUT A BRIGDEN
Voir les instructions au verso du billet pour retirer les prix.
VOICI QUELQUES-UNS DES DERNIERS GAGNANTS
Kenard Silver, Windsor • Joginder Singh Roddey, Toronto • Melville Anthony, Peterborough • Yvon Larabie, Iroquois Falls • Gordon Allison, Ajax • Herman Dempsey, Oakville • Gary O'Neil, Wallaceburg • Grace Barnes, London.

Royal Commission on the
Ocean Ranger Marine Disaster

Canada

Commission Royale sur le
Désastre Marin de l'*Ocean Ranger*

Newfoundland/Terre-Neuve

AUDIENCES DE LA COMMISSION

Les personnes désireuses de se faire entendre par la Commission royale sur le désastre marin de l'*Ocean Ranger* sont priées de s'informer auprès de la Commission d'ici le 20 août 1982, quant à la marche à suivre et à la présentation des demandes officielles. La présente annonce ne vise que les audiences concernant les causes du désastre et prévues à l'article 1 du mandat, et non les dispositions énoncées dans l'article 2. Il est possible d'obtenir, sur demande, un exemplaire dudit mandat.

Toutes les demandes d'information ou autres doivent être adressées à:

Commission royale sur le désastre marin de l'*Ocean Ranger*
C.P. 2400, Station "C", St. Jean, Terre-Neuve A1C 6G3
Aux soins du secrétaire de la Commission

Téléphone: (709) 772-4319 Téléc: 016-4720

• Fabrication de circuits intégrés
L'Université d'Ottawa ne participera pas

par France Pilon

OTTAWA - L'Université d'Ottawa n'a pas l'intention d'«embarquer» dans le programme mis sur pied par la compagnie Northern Telecom qui vise à faire participer des étudiants à la fabrication de circuits intégrés à très grande échelle (VLSI).
«On ne travaille pas dans ce type de recherche» a fait savoir au DROIT le professeur Nicolaos Georganas, du département de génie électrique. «On n'a pas l'intention de fabriquer des circuits, on est plutôt des utilisateurs. On

achète les choses dont on a besoin». La compagnie Northern Telecom a lancé ce programme où des circuits intégrés et conçus par des étudiants seront fabriqués par le groupe composants à semi-conducteurs de la compagnie à Ottawa. Ces circuits seront acheminés vers les universités avec les résultats des essais.
L'investissement de la compagnie sera de \$80,000 en 1982 et d'environ \$140,000 l'an prochain. Ce programme qui sera permanent, sera offert à tou-

tes les universités canadiennes, mais uniquement pour des circuits conçus par des étudiants.
La compagnie Northern Telecom, rappelons-le, est le principal fabricant de matériel de communications au Canada et le deuxième en Amérique du Nord. Elle fabrique également de l'équipement informatique.
L'un des objectifs fondamentaux du programme est d'aider le Canada à maintenir son avance en télécommunications, a fait un porte-parole de la compagnie. Le programme selon elle favorise la recherche créatrice sur les semi-conducteurs et les circuits intégrés.
Du côté des universités, l'apport de la compagnie Northern Telecom leur permettra de jouer un «rôle crucial» dans la formation de spécialistes en conception en fabrication de circuits intégrés à très grande échelle (VLSI).
«A l'Université d'Ottawa, nous n'avons pas de demande pour ce type de recherche, a précisé le professeur Georganas. «Ce type de recherche n'affecte pas la qualité de l'enseignement dispensé aux étudiants. On enseigne la théorie et l'on touche à la fabrication de circuits intégrés habituellement au niveau d'études supérieures, au niveau de la recherche».

Au départ, le programme prévoit la fabrication deux fois par an de quatre circuits pour chacune de 12 universités. Environ 20 circuits intégrés seront retournés à l'université pour chacun des dessins de circuits fournis par les étudiants.
Cinq universités canadiennes ont déjà organisé des cours pour profiter du programme et ont soumis des projets. Il s'agit de l'université McGill, à Montréal, et des universités ontariennes Queen's, Waterloo et Western Ontario.

Le sujet a été renvoyé à l'ordre du jour d'une prochaine réunion de l'exécutif par les conseillers fatigués qui avaient déjà eu plus que leur quota de discussions durant la soirée.

En entrevue, Mme Dewar a soutenu, pour sa part, qu'elle soupçonnait l'exécutif régional d'avoir profité de son absence, l'autre lundi, pour amener cette discussion. Le conseiller Marlene Catterall, alliée du maire, avait été la seule à exprimer alors son opposition.

Bien qu'on étudie aussi un quartier général au 495 du chemin Richmond ou à l'édifice Lorne, rue Elgin, on chuchote assez volontiers que le président Andrew Haydon préférerait le site qui jumelle le Teachers' College à un nouvel édifice administratif.

Le succès de «The Mad Magician» en a surpris plusieurs, car les effets 3-D ne sont pas nombreux. En plus, les trois dimensions ne sont pas très évidentes dans certaines scènes. Est-ce la vogue qui l'a emporté sur l'effet des lunettes?

En parlant de lunettes, les experts avisent les téléspectateurs de regarder un film en 3-D à la noirceur directement en face du téléviseur. Ils suggèrent une distance d'environ six pieds.

En dernière heure, nous apprenons que trois professeurs de Columbia, Caroline du Sud, ont développé un système pour permettre de regarder des films en 3-D à la télévision en couleurs sans l'encombrement de lunettes spéciales. Reste à savoir si cette ancienne vogue nouvellement ressuscitée durera assez longtemps pour justifier des ajustements à votre appareil.

Le cinéma en 3-D connaîtra-t-il une plus longue carrière dans les années '80 que lors de son avènement, il y a une trentaine d'années? Ou est-ce que la deuxième phase de la vogue vivra ce que vivent les roses?

Voyez vous-même (en trois dimensions) à Global, le mardi 17 août.

«D'un canal à l'autre»

par Edgard DEMERS



Film en 3-D à Global-TV

Il n'y a rien, semble-t-il, comme une ancienne vogue pour faire nouveauté dans le domaine de la mode comme à la télévision. Après avoir repris à peu près tous les vieux longs métrages, dont plusieurs classiques, faut-il l'admettre, pour télédiffusion au petit écran, voici que la technologie télévisuelle peut maintenant emprunter au cinéma une vogue vieille de près de trente ans, soit les films en trois dimensions, un genre qui fit courir un bon nombre de cinéphiles au début des années '50. Certains soutiennent que c'est justement la télévision qui occasionna une mort prématurée aux films en 3-D. Donc, cette résurrection au petit écran paraît comme un acte de justice. D'autres préfèrent croire, et nous en sommes, que trop peu de longs métrages de qualité furent tournés en 3-D durant cette période pour assurer une survie à cette nouveauté.

Le 17 août à Global
Comme l'objet de la présente chronique ne porte pas sur les raisons qui mirent fin prématurément au cinéma en 3-D dans les salles obscures, mais sur la résurrection de ce genre avec effets visuels à sensation, nous passons outre sur le sujet après avoir abordé les deux arguments principaux du débat. Il est plus important d'appuyer sur le fait que Global-TV présentera un premier long métrage en 3-D, «Gorilla At Large», le mardi soir 17 août, à 8 heures.

Avant de continuer, il faut avertir le lecteur que pour des effets spéciaux de longs métrages en 3-D, il faudra au téléspectateur, tout comme il fallait au cinéphile à l'époque, une paire de lunettes appropriées. Muni de ces lunettes, il aura l'impression que ce qui a été lancé par un interprète lui tombera sur les genoux dans son propre salon. Si vous regardez la télévision étendu sur votre lit, il se peut qu'une bête sauvage se jette sur vous. Plus question de regarder seulement sous le lit en pénétrant dans une chambre à coucher.

Ces lunettes spéciales se vendent au prix de \$1.99 pour deux paires dans les magasins Mac's Milk. Pourquoi deux paires? Sans doute au cas où un fauve en écrase une.

«Gorilla At Large» (vous avez un grand lit?) a été tourné en 1954. Il met en vedette deux noms appelés à devenir célèbres, Anne Bancroft et Lee Marvin, détenteurs de statuettes Oscar. Mais ce n'est sûrement pas pour «Gorilla At Large» que l'ultime récompense du cinéma fut présentée à ces étoiles de l'écran. Mais il fallait bien commencer à s'imposer quelque part.

Global-TV n'a pas l'intention de s'arrêter à ce film en 3-D du 17 août. Le réseau ontarien a aussi les droits pour «Inferno», tourné en 1953, avec le regretté Robert Ryan, Arlene Dahl et Fernando Lamas. La date de diffusion a été prévue pour le samedi 11 septembre.

A New York, Los Angeles et Toronto
Il va sans dire que la direction de Global est confiante. Les téléspectateurs de New York, Los Angeles et Toronto ont très bien réagi au cinéma en 3-D à la télévision. «The Mad Magician», qui met en vedette Vincent Price, a brisé des records aux sondages à Los Angeles et Toronto.

Il faut dire que le genre a déjà de la compétition dans la Ville-Reine. En effet, CITY-TV se mesure à Global et a déjà présenté «The Mad Magician». A moins de changements de dernière heure, CITY devait offrir «Dynasty», un film Kung-Fu en 3-D, à ses habitués et les autres en ce vendredi 13 août.

Le succès de «The Mad Magician» en a surpris plusieurs, car les effets 3-D ne sont pas nombreux. En plus, les trois dimensions ne sont pas très évidentes dans certaines scènes. Est-ce la vogue qui l'a emporté sur l'effet des lunettes?

En parlant de lunettes, les experts avisent les téléspectateurs de regarder un film en 3-D à la noirceur directement en face du téléviseur. Ils suggèrent une distance d'environ six pieds.

En dernière heure, nous apprenons que trois professeurs de Columbia, Caroline du Sud, ont développé un système pour permettre de regarder des films en 3-D à la télévision en couleurs sans l'encombrement de lunettes spéciales. Reste à savoir si cette ancienne vogue nouvellement ressuscitée durera assez longtemps pour justifier des ajustements à votre appareil.

Le cinéma en 3-D connaîtra-t-il une plus longue carrière dans les années '80 que lors de son avènement, il y a une trentaine d'années? Ou est-ce que la deuxième phase de la vogue vivra ce que vivent les roses?

Voyez vous-même (en trois dimensions) à Global, le mardi 17 août.

Samedi chez Sears

Emplettes en personne seulement

<p>Rabais \$7 Classeur portatif 12⁹⁸ Rég. \$19.98 Classeur portatif en carton renforcé robuste avec 20 compartiments, 17 étiquettes préimprimées. Fermeoir pressionné, fini tan. Rayon 3 — Papeterie</p>	<p>Rabais 33-50% Maillots de bain "Arena" Adidas 3⁹⁹ Rég. \$5.99-\$7.99 Vaste choix de maillots de bain mode en 100% nylon pour hommes et femmes. Pas toutes les grandeurs dans tous les magasins. Rayon 6 — Articles de sport</p>	<p>Rabais 1/3 Maillots-T pour dames 3⁹⁹-11⁹⁹ Rég. \$5.99-\$18 Groupe sélectionné de maillots-T y compris une bonne variété de modèles, tailles et couleurs. Magasinez tôt pour un meilleur choix. Rayon 7 — Vêtements sport pour dames</p>	<p>Rabais \$15-\$25 Tondeuses à essence et électriques Rabais \$15 sur le prix régulier de toutes les tondeuses électriques en stock. Rabais de \$25 sur le prix régulier de toutes les tondeuses à essence en stock. Rayon 9 — Quincaillerie</p>
<p>Aubaine! Manteaux d'hiver pour dames 2⁹⁹⁹ Val. \$70-\$80 Vaste choix de manteaux trois quarts en mélange de laine. Couleurs, tailles et couleurs variées. Rayon 17 — Manteaux pour dames</p>	<p>Rabais 35% Soutiens-gorge Sears discontinués 4⁹⁹-9⁹⁹ Rég. \$8-\$18 Faites votre choix de soutiens-gorge de marques connues et de marque Sears discontinués. Divers modèles, tailles et couleurs. Rayon 18 — Sous-vêtements</p>	<p>Aubaine! Short de la Jeune Boutique 5⁹⁹ Aubaine incomparable sur shorts de style bermuda. Divers tissus, couleurs et tailles. Rayon 19 — Jeune Boutique</p>	<p>1/2 prix Sacs pour aspirateurs Kenmore 4⁴⁹ Rég. \$8.99 Faites provision de sacs pour aspirateurs Kenmore pour machines Electrolux seulement. Paquet de 18. Rayon 20 — Aspirateurs</p>
<p>Rabais 20% Verres Roly Poly 6/7⁹⁹ Rég. 6/\$9.99 Verre bohémien de la Tchécoslovaquie. Modèle old fashioned (290 mL) ou old fashioned double (380 mL). Rayon 21 — Porcelaine</p>	<p>Rabais 33% Filé Scheepjeswol 2⁹⁹ Rég. \$4.45 a-100% coton froité dans une variété de couleurs. b-"Verona" - bouclé de 72% coton / 28% acrylique en divers tons chinés. Rayon 25 — Petits articles</p>	<p>1/2 prix Toute la cire à voitures en stock 1⁴⁹-4⁹⁹ Rég. \$2.99-\$9.99 Épargnez samedi sur toute la cire à voitures qui reste en stock. Eg.: Cire en crème Rally, Rég. \$2.99, \$1.49; Cire bleue poly, Rég. \$9.99, \$4.98. Rayon 28 — Accessoires d'automobiles</p>	<p>Aubaine! Papier peint discontinué 99c Val. \$4.99-\$18.99 Profitez de la liquidation du manufacturier sur papier peint en mesure métrique. Modèles et textures variés. Rayon 30 — Papier peint et peinture</p>
<p>Rabais — 25% Tout le stock de caleçons de bain pour hommes 9⁷⁵-13⁵⁰ Rég. \$13-\$18 Samedi, chez Sears, vous pourrez épargner sur tout notre stock de caleçons de bain pour hommes. Genres bikini et boxer. Rayon 33 — Accessoires pour hommes</p>	<p>Aubaine! Chemises de nuit longues genre maillot pour dames 9⁹⁹ Modèle à encolure en V. Divers motifs imprimés devant. Tons pastel dans les tailles P.M.G. Rayon 38 — Tenues d'intérieur</p>	<p>Liquidation! Maillots-T pour garçons 2⁷⁹ Orig. \$3.99-\$9.99 C'est le temps de faire provision de maillots-T pour garçons. Liquidation finale à ne pas manquer. Modèles, couleurs et grandeurs variés. Rayon 40 — Vêtements pour garçons</p>	<p>Rabais 25% Pantalons GWG pour hommes 25⁵⁰ Rég. \$34 Modèle avec 4 poches, jambes droites. Mélange de polyester/rayon/acrylique. Modèles et couleurs variés. Rayon 41 — Boutique pantalons pour hommes</p>
<p>1/2 prix Blouson "Sergio Valente" 22⁵⁰ Rég. \$45 Beau blouson avec extérieur en polyester-coton et intérieur doublé nylon. Grandeurs et couleurs variées. Rayon 45 — Manteaux/complets pour hommes</p>	<p>Rabais 40% Jeans de concepteur Levi en velours côtelé 19⁹⁹ Rég. \$36 Fait de velours côtelé de coton/polyester à laver à la machine. Modèle à 2 poches devant et au dos. Couleurs variées. Rayon 48 — Nouvelles dimensions</p>	<p>Rabais \$1.50 Casquettes style baseball 1⁹⁹ Rég. \$3.49 Casquettes genre baseball avec écussons variés. Certains modèles sont de tons unis. Une pointure pour tous. Hâtez-vous! Rayon 51 — Vêtements de travail pour hommes</p>	<p>Aubaine! Magnétophone à cassette 215⁹⁸ Rég. \$249.98 Magnétophone à cassette AM/FM stéréo avec mécanisme "Soft-Touch". Fonctionne sur CA ou 6 piles "D". 20889 Rayon 57 — Electronique Sears</p>
<p>Rabais 25% Panneaux en liège 1⁹⁹ Rég. \$2.79 Panneaux de liège tout-usage avec tampon auto-adhésif. Environ 12 x 12". Achez maintenant et épargnez. Rayon 64 — Matériaux de construction</p>	<p>Aubaine! Pantalons pour filles 9⁹⁹ Val. \$15.98-\$16.98 Vaste choix de pantalons pour filles. Tous réalisés en mélange d'entretien facile. Plusieurs modèles et couleurs. grandeurs 7-14. Rayon 77 — Vêtements pour filles</p>	<p>1/2 prix Sacs à main en vinyle pour l'été 10⁹⁹-13⁹⁹ Rég. \$22-\$28 Sélection de sacs à main dans une variété de modèles et de couleurs. Rayon 88 — Accessoires pour dames</p>	<p>Rabais 1/3 Ventilateur carré 19⁹⁹ Rég. \$29.99 Soyez prêt pour la chaleur avec ce ventilateur de 20". 2 vitesses assurent le débit d'air que vous voulez. Rayon 34 — Appareils électriques</p>

Simpsons-Sears Limitée. "Rég." ou "était" se rapporte aux prix de Sears. Les prix qui sont réduits sont en vigueur jusqu'à la fermeture le samedi 14 août tant qu'il y aura de la marchandise. Carlingwood, St-Laurent et Les Galeries de Hull ouvert du lun. au merc. et le sam. de 9h 30 à 5h 30; jeu. et ven. 9h 30 à 9h 00; Hull, sam. 9h a.m. à 5h p.m.



en voici pour votre argent... et plus

Lévesque
fait une
rentrée
discrète

— page 10

Un Drapeau
«euphorique»
quitte son
lit d'hôpital

— page 11



Henry Fonda:
les derniers
moments ont
été paisibles

— pages 12 et 13

l'outaouais québécois

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI 13 AOUT 1982 — 9

• \$1 million de plus dans la
route Maniwaki-Témiscamingue

Ruée sur le fichier central

par Michel Gauthier

MANIWAKI — Les propriétaires de machinerie forestière de la Haute-Gatineau ont commencé à s'organiser afin de profiter au maximum de l'investissement supplémentaire de \$1 million dans la route Maniwaki-Témiscamingue annoncé mardi par le ministre Bernard Landry.

Plus de 85 d'entre eux se sont rencontrés afin de se familiariser avec le système du fichier central des entreprises et, si ce n'est déjà fait, de s'y inscrire.

Selon un des porte-parole du groupe, M. Luc Rozon, toutes les démarches administratives pour les inscriptions dans le fichier se

feront de façon accélérée et le processus pourrait être complété en cinq jours.

La question du partage du travail, afin que le plus grand nombre possible de propriétaires profitent des retombées économiques des travaux, a aussi été abordée et des problèmes ont surgi sur ce point délicat.

Les camionneurs ne sont pas tous membres de l'Association des transporteurs en vrac et ceux qui ne le sont pas trouvent peu avantageux d'être obligés de payer une cotisation de \$800 pour en faire partie et profiter aussi des travaux de construction de la route Maniwaki-Témiscamingue.

Cette question n'a pas encore été réglée mais on espère trouver un terrain d'entente au cours des prochains jours, a laissé entendre M. Rozon.

Par ailleurs, les propriétaires de machinerie forestière se sont élus cinq représentants pour organiser la «corvée» de travail, soit la rotation qui permettra au plus grand nombre possible de membres de travailler, ainsi que pour s'occuper de toutes les questions relatives à l'investissement de \$1 million.

Ces représentants sont, outre M. Rozon, MM Bruno Richer, Guy Labelle, Rosario Saumure et Valory Beaudoin.

L'investissement supplémentaire annoncé viendra s'ajouter aux \$2,5 millions qui avaient déjà été prévus au budget de cette année et que les travaux se feront dans la région de Maniwaki.

Cette injection d'argent permettra de poursuivre les travaux jusqu'en décembre.

Combiné à l'éventuelle reprise des opérations forestières de la CIP en septembre, ces travaux devraient permettre de sortir du marasme les propriétaires de machinerie forestière de la Haute-Gatineau dont certains sont sans travail depuis six mois.



Les propriétaires de machinerie forestière de la Haute-Gatineau avaient bloqué pendant une heure le centre-ville de Maniwaki, le 25 juin dernier, pour réclamer de Québec qu'il investisse \$1 million de plus dans la route Maniwaki-Témiscamingue.

(Photo d'archives)



A pleines dents

Qu'il est bon de croquer à pleines dents dans un succulent épi de maïs. Une jeune participante à une fête populaire à Hull au cours de la semaine s'en est bien régalée. «Et pis fêtons l'été» a attiré plus de 200 parents et enfants au parc du chalet Dupuis mercredi. Plusieurs activités étaient à l'honneur, dont, bien sûr, une épluchette de maïs.

(Photo LE DROIT, par Michel Lafleur)

• De bal en fête...

Petite-Nation: royaume du méchoui

par Colette Duhaime

SAINT-SIXTE — Au cours des dernières années, les méchouis ont pris, au Québec, une place de plus en plus importante.

Veut-on souligner une fête de façon bien spéciale ou tout simplement se réunir entre amis autour d'une bonne bouffe? L'on s'empresse d'embrocher un agneau et de la faire cuire sur les braises d'un bon feu préparé quelques heures auparavant.

Si l'on n'a pas de tourne-broche automatique, on se relaie autour de la pièce de viande et tout le monde participe à la préparation de ce repas qui se prépare et se déguste habituellement en plein air.

La région de la Petite-Nation n'a pas échappé à cette nouvelle mode et, depuis quelques années, les amateurs d'agneaux et les autres peuvent au moins participer à trois méchouis au cours de l'été.

La saison commence habituellement par le Bal de l'agneau, une grande fête populaire organisée par les éleveurs de moutons de la région qui tentent, par cet événement, de mieux faire connaître leur produit.

Année après année, de nouveaux amateurs viennent d'ailleurs s'ajouter à la masse de plus en plus grande de consommateurs pour qui l'agneau n'est plus une viande qui «goûte la laine», mais une viande de choix digne de figurer sur les plus grandes tables.

Puis vient la fête de la Saint-Jean que l'on fête en grand, plus particulièrement à Ripon, où l'on fait toujours cuire quelques agneaux sur la broche tout en réservant un qui, bien vivant, figure dans le traditionnel défilé de la fête nationale.

Tout au long de l'été d'ailleurs, les «mordus» peuvent toujours se dénicher une place où l'on prépare des méchouis, se faire inviter chez des amis ou, tout simplement, participer à l'un des méchouis organisés par la «Crêperie de la Petite école», un restaurant de Montebello, ou en commandant chez Marc et Gertie Cavalier, éleveurs de moutons de Saint-Sixte qui ont décidé de contrer la crise qui sévit actuellement dans l'élevage du mouton en offrant aux consommateurs, un produit fini.

Originaire du Maroc, Marc Cavalier sait d'ailleurs de quoi il parle quand on aborde avec lui la question des méchouis. Il se souvient encore très bien de ces grandes fêtes auxquelles il assistait



L'agneau: une viande de plus en plus prisée dans la Petite-Nation.

(Photo d'archives)

quand il était enfant, fêtes au cours desquelles on faisait cuire de nombreux agneaux sur la broche ou dans de grands fours.

«Mais, au Maroc, il était très impoli de ne faire cuire que des agneaux et, lorsque l'on voulait vraiment honorer quelqu'un, il fallait au moins préparer trois autres plats en plus du méchoui».

Au Québec, si l'on a simplifié la fête, on n'en prépare pas moins d'autres plats pour accompagner l'agneau rôti que l'on présente sur une assiette avec des salades de toutes sortes.

A «L'ABRI» aménagé dans l'ancien poulailler des Cavalier, on fait même plus. En plus du méchoui, on présente de nombreux plats d'agneaux depuis le gigot froid jusqu'au rôti farci. «On ne veut pas que les gens connaissent seulement l'agneau rôti», précise-t-il, mais qu'ils découvrent la viande d'agneau qui peut être apprêtée sous différentes formes.

Ceux qui ont déjà assisté au «Bal de l'agneau» ont déjà goûté aux brochettes d'agneau ou aux «Agneaux bergers», hamburges préparés avec de l'agneau haché. Une année, on a même préparé une

succulente soupe avec de la tête d'agneau et on a servi de petites boulettes très épicées.

«En fait», poursuit Marc Cavalier, «il n'y a presque pas de limites aux nombreux plats que l'on peut préparer avec de l'agneau».

Et c'est un peu ce qu'il veut faire découvrir aux gens lorsque, avec sa femme, il organise des méchouis pour des groupes qui veulent bien manger tout en passant une journée à la campagne et découvrir la vie quotidienne sur une ferme d'élevage de moutons.

Marc Cavalier dont l'un des plus grands rêves était d'avoir un restaurant, réussit à faire son travail de producteur agricole tout en préparant de la boustifaille qu'il fait découvrir aux visiteurs qui séjournent sur sa ferme.

Et cet hiver, quand le sol sera complètement recouvert de neige et qu'il ne sera plus possible de faire cuire de l'agneau dehors qui sait si, en compagnie de sa femme, il ne se mettra pas à écrire ce fameux livre de recettes sur l'agneau dont il rêve depuis si longtemps. Marc Cavalier n'organise des méchouis que pour des groupes, sur réservation.

• Maniwaki menace de couper l'eau

C'est du bluff, dit le maire de Déléage

par Michel Gauthier

DELEAGE — La décision de la ville de Maniwaki qui menace sa voisine, Déléage, de lui couper l'eau d'ici un mois ne serait qu'un bluff, a laissé entendre le maire de cette dernière municipalité, M. Palma Morin.

«Je n'ai pas l'impression qu'ils le feront et je ne crois pas non plus qu'ils aient légalement le droit de le faire», a-t-il dit, tout en ajoutant que l'avocat de la municipalité travaillait présentement à vérifier les aspects légaux de ce litige.

La municipalité de Déléage conteste le compte de \$21,600 que lui a envoyé la ville de Maniwaki en 1982 pour l'alimentation en eau potable de ses résidents reliés au service d'aqueduc de celle-ci et elle n'a envoyé qu'un chèque de \$12,400.

Selon le maire Morin, l'entente qui existait entre les deux municipalités stipulait que les résidents de Déléage ne payeraient pas plus que le montant exigé aux contribuables de Maniwaki pour le service d'eau, soit environ \$77 par maison. Or, le compte expédié par Maniwaki est passé de \$11,616 en 1980 à \$21,660 cette année.

Il a aussi souligné que c'est Déléage qui a payé tous les coûts de son système d'aqueduc, l'achat du matériel et son installation et que la ville de Maniwaki n'a qu'à y pomper l'eau.

A partir de cette précision, il résume l'argument de la ville de Maniwaki, à l'effet qu'il y ait des coûts «cachés» qui ne sont pas calculés dans le coût réel d'opération de son propre système pour justifier une augmentation du compte envoyé à Déléage.

L'entente entre les deux municipalités pour l'approvisionnement en eau potable existe depuis 1956. A cette époque, Maniwaki avait



Palma Morin: «... je ne crois pas qu'ils aient légalement le droit de le faire».

construit sa station de pompage des eaux de la rivière Gatineau sur un terrain situé à Déléage et elle avait obtenu un droit de passage de cette municipalité pour faire passer son tuyau principal d'alimentation.

Mais Déléage avait posé une condition, soit que la ville accepte de lui fournir un service d'alimen-

tation au même prix que celui qu'on imposerait aux contribuables de Maniwaki.

Voilà maintenant un an et demi que le litige est survenu et que les négociations n'ont rien donné.

«C'est le tribunal qui devra trancher la question», estime maintenant le maire de Déléage.

Le citoyen et la loi

(collaboration spéciale)
avec Me Richard Gaudreau



Accès à l'information

L'Assemblée nationale a adopté, en juin dernier, une loi relative à l'accès aux documents des organismes publics et à la protection des renseignements personnels. Il s'agit d'une loi assez volumineuse qui entrera en vigueur en partie le 1er octobre 1982.

En premier lieu, la loi veut assurer l'accès de toute personne aux documents des organismes publics. On entend par organismes publics, le gouvernement provincial, les divers ministères et organismes gouvernementaux, les organismes municipaux et scolaires et les établissements de santé ou de services sociaux. Cela ne vise donc pas le gouvernement fédéral ou encore les compagnies privées.

En principe, une personne qui en fera la demande, aura accès aux documents d'un organisme public. Ce droit d'accès s'exercera par consultation sur place pendant les heures habituelles de travail. On pourra également obtenir copie du document (moyennant certains frais), à moins que la reproduction du document ne nuise à sa conservation ou ne soulève des difficultés pratiques sérieuses en raison de sa forme. Le droit d'accès ne s'étendra pas aux notes personnelles écrites sur un document, ni aux esquisses, ébauches, brouillons, notes préparatoires ou autres documents de même nature. La loi comporte diverses règles qui viennent préciser et restreindre le droit d'accès à certains documents. Par exemple, certains renseignements peuvent être refusés s'ils ont des incidences sur les relations intergouvernementales (par exemple, s'ils proviennent d'un autre gouvernement que celui du Québec ou d'une organisation internationale), s'ils peuvent avoir des incidences sur les négociations entre des organismes publics, s'ils peuvent avoir certaines incidences sur l'économie dans certains cas (par exemple, un organisme public peut refuser de communiquer un secret industriel qui lui appartient), s'ils peuvent avoir des incidences sur l'administration de la justice et la sécurité publique, sur les décisions administratives ou politiques, ou encore sur la vérification, selon les circonstances.

La loi prévoit comment doit s'exercer la demande d'accès à un document et les délais prévus.

D'autre part, la loi a édicté certaines règles afin de protéger les renseignements de nature personnelle et de régir leur utilisation.

La loi crée d'autre part un nouvel organisme intitulé la Commission d'accès à l'information chargée notamment de reviser les demandes faites en vertu de la loi (au cas de refus par un organisme) et chargée notamment de surveiller l'application de la loi.

Vous pouvez me faire parvenir vos questions et commentaires à l'adresse suivante: 167, Notre-Dame, Hull.

• Lévesque: finies les vacances...

Une rentrée discrète

QUEBEC (PC) — Le premier ministre, M. René Lévesque, a présidé hier sa première réunion du conseil des ministres depuis un mois.

M. Lévesque était de retour de vacances. Il avait été remplacé au cours du dernier mois par une première ministre intérimaire, Mme Pauline Marois.

M. Lévesque a joué un tour à la quinzaine de journalistes qui l'attendaient à l'entrée du complexe "J" où siège le conseil exécutif.

Même si la réunion ministérielle était prévue pour 10h, M. Lé-

vesque a réintégré ses bureaux dès 8h du matin, déjouant les calculs des reporters.

Un porte-parole de son bureau a cependant indiqué qu'une décision finale n'avait pas encore été prise en ce qui a trait à la participation de M. Lévesque à la conférence des premiers ministres provinciaux qui doit se tenir à Halifax du 24 au 26 août prochain.



Matinal, le premier ministre René Lévesque a joué un tour à la quinzaine de journalistes qui l'attendaient à 10 heures en réintégrant ses bureaux dès 8 heures du matin.

M. Lévesque sera cependant présent au caucus spécial des députés du Parti québécois qui aura lieu au Lac Delage les 31 août et 1er septembre.

Les journalistes ont cependant pu arracher quelques commentaires à certains ministres qui se rendaient assister à la réunion du conseil exécutif.

Le président du Conseil du Trésor Yves Bérubé, a affirmé que les résultats globaux de la politique salariale du gouvernement du Québec

pourraient avoir les mêmes effets que la politique fédérale de contrôle des hausses de salaires.

Cette politique vise à limiter à 6 pour cent les hausses pour 1982.

Quant au ministre de l'Industrie et du Commerce Rodrigue Biron, il a promis aux journalistes que l'avenir de SIDBEC sera connu d'ici la fin du mois d'août.

Sidbec avait un déficit accumulé de \$238 millions au 31 décembre 1980.

Selon M. Biron, le

gouvernement pourrait forcer SIDBEC à vendre des actifs ou encore trouver de nouveaux partenaires pour cette sidérurgie d'Etat.

Aucune nouvelle n'a transpiré du remaniement ministériel que le premier ministre Lévesque annoncera vraisemblablement mercredi prochain. Il n'y a eu aucun commentaire par ailleurs sur la démission, mardi, du chef de l'opposition nationale Claude Ryan.

• Anglais à la maison...

Chez les immigrants: une habitude «bien ancrée»

MONTREAL (PC) — Un démographe à l'emploi du gouvernement du Québec a affirmé hier qu'il faudra peut-être des générations "pour corriger" l'habitude des immigrants non-francophones qui préfèrent l'anglais à la maison.

"Même cinq ans après l'adoption de la Charte de la langue française, les immigrants ont encore tendance à parler anglais chez eux", a déclaré Michel Paillé au cours d'une audience de la Cour supérieure du Québec dans l'affaire de la contestation constitutionnelle des restrictions imposées par la Charte à l'admission à l'école anglaise.

"Il faudra plusieurs générations pour corriger cette situation", en envoyant les enfants d'immigrants à l'école française en préparation de leur intégration à la majorité francophone, a noté M. Paillé.

La poursuite s'appuie sur la Charte des droits contenue dans la nouvelle constitution canadienne, qui garantit aux citoyens

instruits en anglais n'importe où au Canada le droit d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise au Québec.

En vertu de la Charte de la langue française, seuls les enfants dont au moins un parent a fréquenté l'école primaire anglaise au Québec peut la fréquenter à son tour.

L'allusion faite par M. Paillé aux "immigrants" qui ne devraient pas parler anglais à la maison au Québec s'appliquait aussi aux anglophones des autres provinces qui déménagent au Québec, mais pas aux anglophones déjà établis dans la province.

Francis essentiel Il est essentiel que les immigrants parlent français plutôt qu'anglais chez eux, a assuré M. Paillé, parce que sinon, "la pro-

chaine génération en sera une d'anglophones", a-t-il assuré.

Appelé à témoigner par le gouvernement du Québec, M. Paillé a fait cette déposition sous un barrage de questions agressives de l'avocat fédéral Raynold Langlois. A un moment, M. Paillé s'est arrêté quelques instants et a dit que "la fatigue et l'insomnie lui rendaient difficile la compréhension des questions".

M. Paillé, la voix brisée à certains moments, a affirmé qu'il ne suffirait pas d'apprendre le français aux immigrants non-francophones juste assez pour qu'ils puissent s'en servir au travail, puisque cela ne garantirait pas que leurs descendants se joignent à la communauté francophone, l'un des objectifs de la Charte de la langue française.

"Il faut changer le contexte social, qui est le résultat de la proximité d'Ottawa et

la concentration des anglophones", a-t-il assuré.

Trop concentrés? Ce commentaire a valu au démographe une réaction rapide de l'avocat fédéral, qui lui a demandé s'il voulait dire que la loi 101 n'atteindrait pas son objectif "aussi

longtemps qu'on ne réduirait pas la concentration d'anglophones, à Ottawa ou ailleurs, ou qu'on ne les obligerait pas à quitter le Québec?"

M. Paillé (qui a affirmé n'être plus capable de se concentrer suffisamment pour répondre aux questions

de Langlois) a finalement répondu: "Je vois mal comment on pourrait distribuer également les anglophones à travers la province".

"Je ne vois nulle part, dans mes conclusions, quoi que ce soit qui vous permette de croire en un désir de

déconcentrer les anglophones ou changer leur proportion de territoire".

M. Paillé est employé du Conseil de la langue française du Québec, qui conseille le ministère de l'Éducation sur les politiques linguistiques.

• Fédération des magasins Coop

Le syndicat soumet un plan de relance

QUEBEC (PC) — Création d'une Centrale coopérative d'achats et de distribution alimentaire, regroupement des coopératives en quatre régions distinctes, maintien des services et allègement des structures.

Ce sont les principaux éléments du plan de relance proposé hier par les quelque 200 employés syndiqués (CSN) de l'ex-Fédération des magasins Coop, dans la région de Québec.

Le projet syndical, qui doit être transmis aux coopératives au cours des prochains jours, a été rendu public en conférence de presse par le vice-président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), M. Pierre Mercille.

En plus de sauvegarder les quelque 500 emplois mis en péril à la suite de la liquidation de la fédération, cette solution permettra aux marchés d'alimentation Coop de conserver leur caractère coopératif et aussi de freiner la concentration qui devient de plus en

plus serrée dans le secteur de l'alimentation au Québec, a indiqué M. Mercille.

"Les membres et les administrateurs des magasins Coop ont à choisir entre une solution qui conservera le caractère coopératif des marchés d'alimentation ou une solution qui, à plus ou moins long terme, fera en sorte qu'ils remettront leurs épiceries et en définitive leur pouvoir d'achat entre les mains de l'entreprise privée, Métro-Richelieu", a-t-il soutenu.

Pour diminuer les coûts d'administration, le plan de relance propose une nouvelle structure composée de 31 personnes comparativement à 51 dans l'ancienne fédération.

Dans une même optique et pour donner aux coopératives et aux régions un rôle accru dans le processus de décision, le plan préconise la création de quatre régions au sein de la nouvelle structure: Montréal, Québec-Beauce, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Mont-Joli (et la succursale de La Tuque).

Chacune de ces régions aurait des représentants au conseil d'administration, qui serait évidemment redevable devant l'assemblée générale.

Les services donnés directement par la centrale seraient les suivants: achats des produits de consommation, publicité et mise en marché, supervision, information aux consommateurs et service d'informatique.

Sur ce point, M. Mercille a souligné que l'entente entre les magasins Coop et Métro-Richelieu ne portait que sur l'approvisionnement et ne comportait aucun service.

Or, uniquement au niveau de la publicité, ces coûts s'élevaient à plus de \$3 millions annuellement, estime les syndiqués.

M. Mercille soutient en outre que l'entente intervenue avec Métro-Richelieu n'empêche pas les magasins Coop d'adhérer au plan de relance puisqu'elle est révisable sur avis de 60 jours.

• Une première à Montréal

Pêcher la truite en faisant le marché

MONTREAL (PC) — Monsieur ou Madame ne pourra décidément plus y échapper.

Comment "l'homme de la maison" pourra-t-il désormais refuser d'aller faire le marché avec sa douce moitié si, pendant que l'autre choisit des produits frais de la ferme, l'occasion se présente d'aller à la pêche.

Attention: il ne s'agit pas ici de partir en mer, mais de la recherche d'un motif à divorce, mais de poisson. Et d'une espèce bien précise: la truite arc-en-ciel.

Cette saine activité (une première dans les annales de Montréal) pourra se pratiquer en toute innocence à compter de demain, samedi, au marché Maisonneuve dont on procédera officiellement, en début de semaine, à l'ouverture officielle.

Les heureux ménages (et les autres) pourront imiter le président du comité exécutif de la ville de Montréal qui donnera l'exemple en taquinant lui-même la truite qui voudra bien se laisser tenter par l'appât qui pendra au bout de sa canne à pêche.

M. Yvon Lamarre aura tendu sa ligne dans une piscine de 30 pieds de diamètre, déguisée pour les circonstances en étang, et dans laquelle on a placé 2,000 truites d'élevage fraîchement arrivées du lac naturel "à l'eau claire", de Saint-Alexis-des-Monts, dans le nord de la ville.

Cette nouveauté s'ajoute aux initiatives prises par le service de promotion des marchés publics qui a entrepris depuis plus d'un an un vaste programme de modernisation des marchés, marqué par l'ouverture récente de six mini-marchés dans des endroits achalandés et par la modernisation des marchés Maisonneuve, Atwater et Jean-Talon.

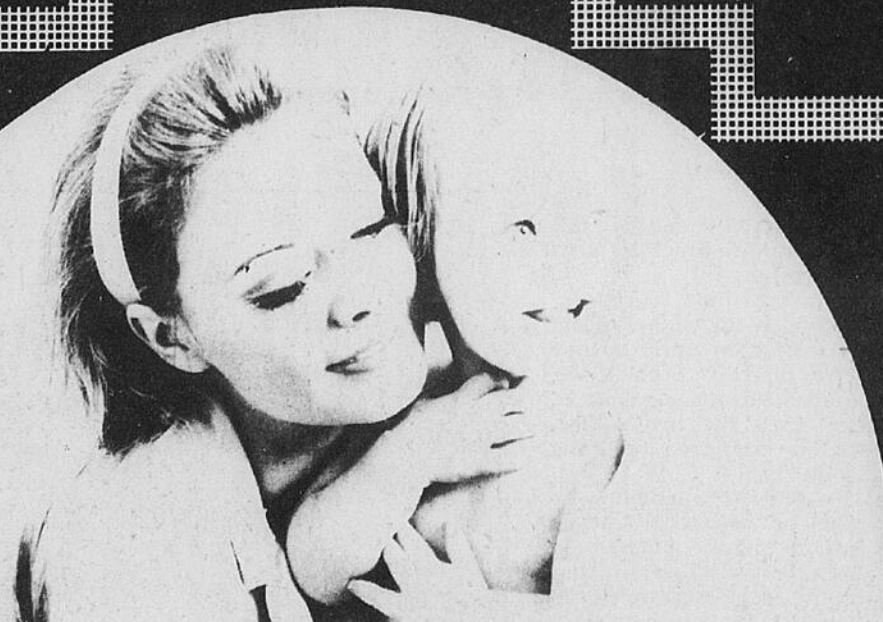
D'ailleurs, pendant toute la semaine, une série d'activités sont prévues à Maisonneuve. Pour couronner la semaine, on organise, demain, "une épluchette gratuite de blé d'Inde", à laquelle tout le monde est invité.

Du "sport" Plutôt que de choisir bêtement une truite parmi celles qui gisent mortes sur la glace des poissonneries, le client du marché Maisonneuve obsédé par la Nature pourra, moyennant \$2.50, prendre une canne à pêche, fermer les yeux, se boucher les oreilles et rêvasser en attendant que ça morde.

Il ne sera même pas utile d'apporter son attirail de pêche. Tout est fourni: la canne, les lignes et les appâts. Située au bout du marché, cette poissonnerie "new wave" sera ouverte tous les jours de la semaine, de 9 h 00 à la brunoise.

"Tu t'en vas là, puis tu prends une canne à pêche et tu pêches tes truites et le gars peut le nettoyer", a expliqué le promoteur des marchés publics de Montréal, M. Gérard Saint-Denis dans une brève entrevue téléphonique. La truite peut être amenée à la maison encore vivante, dans un sac de plastique, ou complètement nettoyée, ce qui n'exigera aucun frais supplémentaire.

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLEE GENERALE DE LA CAISSE POPULAIRE DE PERKINS
16 AOUT 1982 à 20h 00
au sous-sol du Presbytère de Perkins
INVITATION A TOUS



LE DROIT
OFFRE UN CADEAU
A VOTRE NOUVEAU BEBE

... UN ENSEMBLE PENATEN DE LUXE

Annoncez à tous vos amis la naissance de votre bébé au moyen d'une annonce dans Le Droit. Si vous publiez un avis de naissance pendant trois jours consécutifs dans les annonces classées, vous recevrez un ensemble de luxe de préparations Penaten pures pour bébé, ainsi que des coupons. (Valeur totale au détail de plus de \$12). Ces produits Penaten de qualité, en contenants de dimensions normales, sont préparés selon des formules spéciales visant à assurer en tout temps le confort de votre bébé.

A la naissance de votre bébé, n'oubliez pas de téléphoner au numéro 560-2750. Nous prendrons alors les dispositions nécessaires pour que vous receviez votre ensemble-cadeau.

UN AUTRE SERVICE DES ANNONCES CLASSEES DU JOURNAL LE DROIT



L'ENSEMBLE PENATEN- LE DROIT CONTIENT:

crème Penaten, huile très douce pour bébés, savon surgras pour bébés, boules absorbantes, poudres adoucissantes pour bébés, shampooing à formule "sans larmes" pour bébés et "lait de beauté" Penaten pour bébés et mamans.

Composez 560-2750

Un conseiller courtois des annonces classées vous aidera à rédiger votre avis de naissance.

l'actualité québécoise

• S'aidant d'une canne...

Un Drapeau «euphorique» quitte son lit d'hôpital

MONTREAL (PC) — Affichant un moral "absolument euphorique", le maire Jean Drapeau a quitté hier matin, un peu avant 10 h 30, l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, dans l'est de la métropole.

M. Noël Varin, directeur des services professionnels de l'hôpital, a toutefois précisé que le premier magistrat marchait "avec une certaine difficulté", à l'aide d'une canne.

Par ailleurs, en après-midi, le comité exécutif de la municipalité était réuni à l'hôtel de ville mais on n'a pu confirmer, au bureau de M. Yvon Lamarre, s'il y a été question de l'avenir politique du maire.

Depuis quelque temps, M. Lamarre, président du comité exécutif, est considéré comme le "dauphin" de son chef sexagénaire.

L'épouse de M. Drapeau est allée le chercher en automobile à l'hôpital pour rentrer à la mai-

son. Mercredi soir, le médecin traitant Jean Boileau, neurologue, lui avait signifié son congé pour hier.

Maire de Montréal sans interruption depuis 1960, M. Drapeau avait été admis d'urgence à Maisonneuve-Rosemont le 15 juillet, à la suite d'un léger accident cardio-vasculaire.

On avait craint au début que cette attaque le laisse paralysé, au moins partiellement. M. Drapeau occupait une chambre privée, au cinquième étage du pavillon principal de l'établissement.

Les facultés d'élocution — de langage — du chef politique n'ont pas été affectées, a dit M. Varin, "sauf un peu les premiers jours" de son hospitalisation.

Il a ajouté que le célèbre patient continuera à faire de légers exercices chez lui. Il suivra aussi des traitements de physiothérapie en clini-

que externe, "peut-être trois ou quatre fois par semaine mais cela peut changer selon l'évolution de son cas".

"M. Drapeau devait sortir demain (aujourd'hui) mais, étant donné sa condition, nous n'avons pas vu la nécessité de le retenir", a aussi précisé M. Varin, en entrevue téléphonique avec l'agence Nouvelles Télé-Radio. Compte-tenu du diagnostic établi par le Dr Boileau, "son congé de l'hôpital a été signé".

La semaine dernière, un bulletin de santé émis par l'hôpital révélait que "le rétablissement des membres du côté gauche (du patient) s'effectue rapidement et nous croyons qu'il pourra recevoir son congé d'ici 10 jours si les progrès se poursuivent au même rythme".

Agé de 66 ans, le premier magistrat a dirigé la ville pendant un quart de siècle.



Le maire de Montréal, Jean Drapeau, qui avait été hospitalisé le 15 juillet dernier à la suite d'un accident cardio-vasculaire, a reçu hier son congé du centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont.

(Photo d'archives)

• Choix du successeur de Ryan

Suffrage universel: le PLQ y gagnerait adhérents et notoriété

par Gilles St-Jean

MONTREAL (PC) — L'élection au suffrage universel du prochain chef du Parti libéral du Québec mettrait fin aux "slates" de délégués et rafraîchirait le jeu démocratique du parti, a expliqué hier le directeur général du PLQ, M. Alain Cousineau.

Ce sont là deux des motifs qui pousseront le comité exécutif du PLQ à formuler une telle recommandation aux militants libéraux lorsqu'ils se réuniront en congrès en septembre à Québec.

Le moindre des avantages du nouveau mode de scrutin ne se-

rait pas l'abolition des "slates", ou équipes de délégués élus parce qu'ils cautionnent un des candidats, a assuré M. Cousineau, à l'occasion d'un entretien téléphonique accordé de la permanence du parti, à Montréal.

"Il est arrivé que des délégués changent

de candidats en cours de route; ils ont en quelque sorte trahi le mandat que leur avaient confié les militants qui les avaient élus.

"D'autre part, des militants qui avaient travaillé très fort n'ont pas été délégués parce qu'ils ne soutenaient pas "le bon candidat". Le nouveau système éviterait ce type de ritages", a noté le directeur général du PLQ.

Outre l'élimination

des "slates", une campagne au suffrage universel donnerait une nouvelle fraîcheur au jeu démocratique, puisque les candidats devraient s'adresser à tous les militants.

"Une campagne au leadership, semblable à une campagne électorale, nous vaudrait sans doute de nouveaux adhérents et une attention spéciale des médias, en plus d'éviter des frais de congrès assez élevés aux militants et aux associations de comté-

s", a postulé M. Cousineau.

Le système qui sera soumis aux délégués, en septembre à Québec, s'inspire de celui des élections primaires américaines.

Le mode de pondération par lequel on compenserait l'importance numérique de certaines associations de comtés lui, vient de Hollande, a indiqué M. Cousineau.

Ce serait la première fois en Amérique du Nord que tous les militants d'un parti politique pourraient choisir leur chef.

Points par comté
Certains comtés regroupent plus de membres que d'autres,

a signalé le directeur général du PLQ. Et pour éviter que le chef soit choisi d'abord par les militants de certaines régions où ceux-ci sont plus nombreux, le candidat choisi dans un comté recevra un nombre "x" de points, le même dans chaque comté.

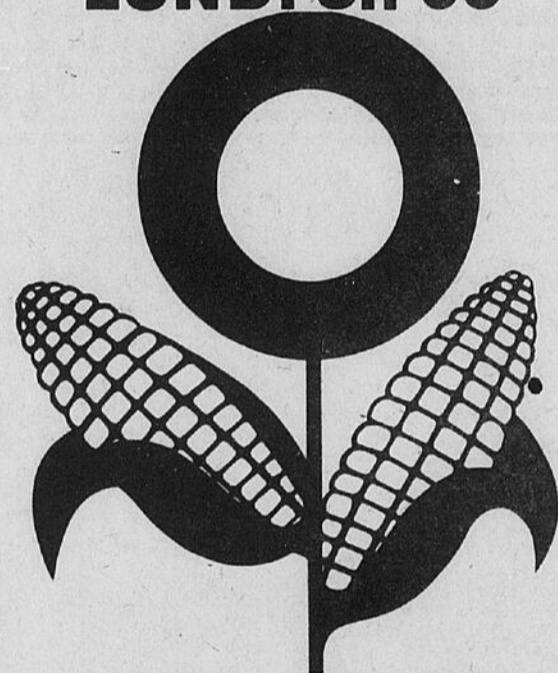
C'est le total de ces points, à la majorité absolue, qui déterminerait un gagnant, a indiqué M. Cousineau.

Si aucun candidat ne réussissait à remporter la majorité absolue au premier tour de scrutin, un deuxième tour aurait lieu entre les deux meneurs, deux semaines plus tard.

En cas d'égalité, a noté M. Cousineau, c'est celui qui aurait obtenu le plus de bulletins qui l'emporterait. Le même procédé éliminerait des aspirants à égalité en deuxième place.

"Ce projet est né d'une recherche menée par le comité de révision de la constitution du parti. Nous avons étudié tous les modes de suffrage utilisés dans le parti depuis 1900. Bien sûr, il y a eu une évolution certaine dans le sens démocratique, disons, mais l'idéal reposait encore dans un mode de suffrage universel", a conclu M. Cousineau.

LE PREMIER
INDICE
LUNDI 8h 00



le bléd'ind'or
CKCH97

Ouellet est insignifiant et ridicule, dit Bourassa

QUEBEC (PC) — Le ministre fédéral André Ouellet est "l'incarnation de l'insignifiance politique", a affirmé hier un libéral québécois célèbre.

L'ancien premier ministre Robert Bourassa a répondu hier au ministre fédéral de la Consommation et des Corporations André Ouellet qui a conseillé aux libéraux du Québec de ne pas "revenir" à Bourassa.

"Ses propos sont dépassés et ridicules", a dit M. Bourassa. "D'autant plus ridicules qu'ils proviennent de la plus belle incarnation de l'insignifiance politique sur la scène fédérale".

L'ancien chef libéral du Québec a admis que M. Ouellet avait le droit de dire ce qu'il voulait sur son leadership, mais il a repoussé ses critiques à l'égard du gouvernement Bourassa.

"Aucun membre de mon gouvernement n'a jamais été forcé de démissionner pour manque de jugement", a rappelé M. Bourassa.

Il faisait ainsi allusion au fait que M. Ouellet a dû démissionner du cabinet Trudeau en 1976 après avoir été accusé d'outrage au tribunal parce qu'il avait critiqué une décision du juge en chef de la cour Supérieure.

• Concours publicitaires

Plus de liste des gagnants dans le journal

par Norman Delisle

QUEBEC (PC) — Ne cherchez plus dans votre journal du matin le nom du gagnant de l'automobile que votre compagnie de chocolat préféré a fait tirer pour mousser ses ventes.

La Régie des loteries et courses du Québec vient en effet d'enlever l'obligation pour les organisateurs de concours publicitaires de faire publier la liste des gagnants dans un quotidien français du Québec.

Le nouveau règlement, qui était publié dans la Gazette officielle de cette semaine, entrera en vigueur le premier septembre 1982.

Selon l'ancien règlement promulgué en 1979, les organisateurs de tout concours publicitaire dont la valeur des prix dépassait \$100 devaient faire publier dans un quotidien français du Québec la liste des gagnants des prix et fournir à la Régie la preuve de cette publication dans les 30 jours qui suivaient la date du tirage.

"Cela a été modifié parce que cela causait des situations baroques", a indiqué un porte-parole de la Régie, M. Michel Lafond.

Par exemple, un poste de radio qui organisait un concours devait faire publier la liste des gagnants dans un journal qui constituait souvent un média d'information concurrent.

Un encart de marchand du West-Island qui avait organisé un tirage devait faire publier

les noms des gagnants dans un journal francophone de Montréal que les clients de son commerce ne lisaient pas.

Délais
Le nouveau règlement a également pour effet de réduire différents délais qui étaient prévus.

C'est ainsi que les organisateurs d'un concours devaient prévenir les gagnants "dans les cinq jours" après l'attribution d'un prix.

Ils devaient procéder par courrier recommandé ou de personne à personne.

Désormais, les organisateurs doivent, dans les 30 jours qui suivent le tirage, "aviser le gagnant des démarches qu'il doit faire pour que son prix lui soit remis".

On ne précise plus qu'il faut procéder par courrier recommandé ou de personne à personne.

On a également réduit de 30 à 10 jours le délai par lequel les organisateurs devaient fournir à la Régie, avant de lancer le concours, copie de toute la publicité qui concerne le concours.

L'obligation pour un organisateur de concours de fournir un cautionnement a en outre été adoucie dans le nouveau règlement.

Un cautionnement sera requis seulement si l'organisateur ou la compagnie n'a pas de siège social ou de bureau au Québec, s'il a déjà été con-

damné pour infraction à la Loi ou si la valeur d'un prix offert dépasse \$1.000.

Ce cautionnement pourra être le dépôt à la Régie d'une somme d'argent ou d'une lettre valable de garantie.

Litige

Notons que la Régie continuera à recevoir les plaintes de consommateurs qui s'estiment lésés par un concours publicitaire.

A cette fin, la publicité de tout concours doit comporter la mention suivante: "Un litige quant à la conduite ou à l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec".

Le porte-parole de la Régie, M. Lafond, a signalé néanmoins la quantité infime de plaintes formulées.

Un concours vise à mousser la publicité d'une compagnie ou d'un produit, et personne n'a d'intérêt à perdre l'effet positif de cette publicité en suscitant des problèmes autour de l'octroi des prix, a-t-il souligné.

Le Québec est la seule province où le gouvernement régit les concours publicitaires, mais les compagnies qui organisent des concours à travers tout le Canada, comme Kellogg's ou Kraft, appliquent les règles québécoises partout. "Cela garantit la valeur et la réputation de leur concours", a conclu M. Lafond.

VENTE DE RENOVATION

Bélangier fait peau neuve et redécore entièrement l'intérieur du magasin — Nous avons besoin d'espace.

REDUCTION JUSQU'À 50%

SUR TOUS LES MEUBLES, APPAREILS MENAGERS, TELECOULEURS, STEREOS, LITERIE, ETC.

TOUT
doit être vendu!

Bélangier
MEUBLES
Jean-Yves Gougeon, gérant

LIVRAISON GRATUITE (dans un rayon de 100 km)

• Entreposage gratuit
• Service après vente des plus fiables
• Personnel de vente expérimenté pour vous conseiller



ACCEPTÉES

217 MONTCALM,
HULL — 771-6611

arts et spectacles

• Henry Fonda s'éteint à l'âge de 77 ans

Le grand timide avait trouvé la gloire

NEW YORK (AFP) — Henry Fonda, qui est mort hier dans un hôpital de Los Angeles à l'âge de 77 ans, était un des derniers "grands" du cinéma américain.

Sa carrière, étalée sur près de 50 ans, retrace la page la plus glorieuse du cinéma américain et lui a permis de travailler avec des metteurs en scène aussi prestigieux que Fritz Lang, Otto Preminger, Alfred Hitchcock, Sydney Lumett, John Ford.

Sa haute silhouette dégingandée, ses yeux très bleus, sa voix un peu traînante, sa gravité, lui avaient donné une place à part dans le cinéma américain. Né dans le Nebraska le 16 mai 1905, dans une famille modeste (son père était un petit imprimeur, sévère, autoritaire, dur à la tâche), il avait gardé le goût des valeurs du Midwest: l'opiniâtreté, le goût du travail et un certain puritanisme.

Henry Fonda voulait devenir journaliste. Il étudia deux ans à l'Université du Minnesota avant de se lancer par hasard dans le théâtre sur les conseils d'une amie de

la famille, Dorothy Brando, qui n'était autre que la mère de Marlon.

Réservé, timide, gauche. Paradoxalement, Henry Fonda était un personnage réservé, timide voire gauche. Le théâtre, en lui donnant un masque, fut pour lui une révélation, un moyen de sortir de lui-même. "Pour moi, le théâtre a été un thérapeutique", confia-t-il un jour.

Tout est venu tard et comme lentement à ce perfectionniste qui n'aimait pas se hâter: les grands rôles, la gloire et peut-être aussi le bonheur.

Ses débuts au cinéma furent difficiles. Il

racontait volontiers l'humiliation du porte-à-porte, de la course au cachet. Après quelques films-hésitations (Jesse James, The Mad Miss Manton) il rencontre enfin, en 1940, le rôle qui devait décider définitivement de sa carrière. En jouant dans "Les raisins de la colère" adapté de Steinbeck sous la direction de John Ford, Henry Fonda entre dans la légende.

Les films s'enchaînent: Young Mr Lincoln, The Ox-Bow Incident et My Darling Clementine en 1946, après la guerre. Au théâtre, qu'il continue à préférer, il crée des rôles inoubliables: Mr Roberts, Clarence Darrow. Il joue à Broadway pendant trois ans et demi et durant 1,700 représentations le rôle de Mister Roberts, "sans jamais se lasser". Il joue même le soir où sa seconde épouse, Frances Seymour, qu'il a épousée en 1936 et dont il a deux enfants, Jane et Peter, se tranche la gorge dans une clinique où elle est soignée pour dépression nerveuse. "Pour ne pas devenir fou", dira un de ses proches.

Cette tragédie, qui a lieu en avril 1950, défraie la chronique, d'autant plus qu'Henry Fonda se remarie, pour la troisième fois quelques mois plus tard avec une jeune fille de 21 ans Susan Blanchard.

D'autres films, ("Guerre et paix" de King Vidor notamment), d'autres mariages, avec une comtesse italienne, puis, en décembre 1965, avec Shirlee Adams, une



Avec son rôle dans "Les raisins de la colère", en 1940, Henry Fonda prend le chemin de la gloire.

ancienne hôtesse de l'air avec laquelle il semble trouver la sérénité.

Jane et Peter

L'harmonie est chose récente au sein de la famille Fonda. Les deux enfants terribles, Jane et Peter, avaient rompu avec leur père après leur adolescence. Après avoir été considérée comme "la Brigitte Bardot américaine", Jane prend fait et cause pour les Indiens, contre la guerre au Vietnam. Son père refuse de voir les films où elle apparaît nue: "Ma fille, quelle fille?", dira-t-il un jour. Son fils Peter, devenu réalisateur et acteur, tourne "Easy Rider", qui

exprime tout le malaise de sa génération.

Les années 80 sont celles des retouailles et des lauriers. Henry Fonda se voit enfin décerner en mars 1982 l'Oscar de la meilleure interprétation masculine pour son rôle dans "On Golden Pond" (La maison du lac) au côté de sa fille Jane. Henry Fonda avait obtenu en 1978 le prestigieux trophée de l'institut américain du film pour l'ensemble de sa carrière et, en 1980, un Oscar spécial.

Son état de santé s'était très sérieusement aggravé au cours des 10 dernières années, où il avait subi huit opérations. Il portait un stimulateur cardiaque depuis 1974.

VENDREDI - SAMEDI ET DIMANCHE
3 SUPER-COMEDIES

POUR TOUS

- 1- LES FARCEURS
- 2- FAUT PAS POUSSER - Bud Spencer
- 3- LA SOUPE AUX CHOUX - Louis de Funès

Lundi programme régulier
"LES FARCEURS" et "FAUT PAS POUSSER"

Adultes \$4.00
Enfants 13 ans et moins gratuits

Guichet 7h 30
Spectacle au crépuscule

CINE-PARC TEMPLETON
Boul. Maloney, Gatineau
Du cinéma de choix chez soi **663-0915**

Son nom était **Lisa** 18 ANS adultes PLUS

VANESSA DEL RIO SAMANTHA FOX

Court métrage spécial

Vidéo cassettes disponibles.

Tous les soirs à 7:00 et 9:00 - Sam. et dim. à 11:00-3:00-7:00 et 9:20 - 549 Boul. St. Joseph (Banc. Hunt)

A MIDSUMMER NIGHT'S SEX COMEDY

ACCOMPAGNEMENT ADULTE Pas pour enfants.

Elgin 2
ELGIN A LISGAR. 232-0101

Tous les jours à:
1:30-3:25-5:20-7:20-9:35

Présenté en stéréo 6 pistes 70 mm

STAR TREK II THE WRATH OF KHAN

Sam et dim. 1:45-4:20-7:00-9:30
Lun. au ven. 1:45-7:00-9:30

Matinée le merc. seul. 1:45
Adultes 5.50 Avis: Certaines scènes peuvent effrayer. Dir. des cinémas

Nelson
325 Rideau pres Nelson 237-4880

AN OFFICER AND A GENTLEMAN

Famous Players Theatres

Paramount Pictures présente une production de Lorimar-Martin Elford. Un film de Taylor Hackford. Richard Gere, Debra Winger. An Officer and a Gentleman. Mettant également en vedette David Keith et Louis Gossett, Jr. dans le rôle de "Foley". Musique de Jack Nitazoch. D'après le scénario de Douglas Day Stewart. Une production de Martin Elford. Direction Taylor Hackford.

Tous les jours à: 1:35 - 4:05 - 6:40 - 9:15

Elgin 1
ELGIN PRES LISGAR 232-0101

TRON

Place de Ville 1
Rue Queen 235-9546

Lun. au ven. à 1:30-7:30-9:30
Sam. et dim. à 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

2e film au cinéparc "WATCHERS IN THE WOODS"

Cinéparc Airport
Ch. McCarthy pres de ch. Hunt Club 521-2017

Young Doctors in Love

Capitol Square 2
QUEEN A BANK - 237-6555

Tous les jours à:
2:00-4:20-6:45-9:00

14 ANS

Cinéma des Promenades DE L'OUTAOUAIS GATINEAU 568-1706

Cinéparc Britannia
3090 AVENUE CARLING 828-2672 "Final Conflict"

Prix réduit pour adultes accompagnés d'enfants à Cap. Sq.

ATTENTION!

Les réclames publicitaires relatives au cinéma ont toutes reçues l'approbation des bureaux de surveillance du cinéma de l'Ontario, selon le cas. Si des lecteurs les trouvent offensantes, nous les invitons à faire part de leurs observations à qui de droit, à savoir: pour l'Ontario à:

Mary Brown
Directrice
ONTARIO BOARD OF CENSORS
THEATRE BRANCH
1075, chemin Millwood
Toronto, Ont.

TOWNE
6 BEECHWOOD 743-9038

FRIDAY THE 13TH PART 3 3D

Place de Ville 2
Rue Queen 235-9546

Vendredi: 1:35 - 7:15 - 9:15
sam. et dim.: 1:35 - 3:25 - 5:15 - 7:15 - 9:15

2e film au cinéparc "NIGHT SCHOOL"

Cinéparc Britannia
3090, avenue Carling 828-2672

THE SECRET OF NIMH

Capitol Square 3
Queen pres Bank 237-6655

Tous les jours à:
2:00-4:15-6:30-8:30

VIDEO-CASSETTES pour ADULTES VHS/BETA
(Seulement \$90.00 pour tous les titres)

Les films érotiques, les meilleurs et les plus récents...

EN VENTE exclusivement au Québec, au

CINÉMA L'AMOUR
777-1629

Tél.: (819) 777-1620
Ouvert tous les jours: 18h. - 23h.
Sam. et dim.: 13h. - 23h.

La terreur prend une nouvelle dimension... Vous serez témoin du procédé le plus révolutionnaire de l'histoire du 3D. Impossible d'y échapper!

FRIDAY THE 13TH PART 3 3D

Place de Ville 2
Rue Queen 235-9546

Vendredi: 1:35 - 7:15 - 9:15
sam. et dim.: 1:35 - 3:25 - 5:15 - 7:15 - 9:15

2e film au cinéparc "NIGHT SCHOOL"

Cinéparc Britannia
3090, avenue Carling 828-2672

THE WORLD ACCORDING TO **Garp**

ROBIN WILLIAMS dans le rôle de Garp Il a une façon plutôt amusante de voir la vie.

Un film de George Roy Hill. "The World According to Garp" mettant en vedette Robin Williams, Mary Beth Hurt, Glenn Close, John Lithgow. Directeur administratif, Patrick Kelley. Scénario de Steve Tesich. D'après le roman de John Irving. Production de George Roy Hill et Robert L. Crawford. Direction George Roy Hill.

Roman en format livre de poche.

Tous les jours à:
2:00 - 5:00 - 8:00

2e film au cinéparc seulement "ARTHUR"

Capitol Square 1
Queen pres Bank 237-6655

Cinéparc Airport
McCarthy/Ch. Hunt Club 521-2017

VIDEO-CASSETTES pour ADULTES VHS/BETA
(Seulement \$90.00 pour tous les titres)

Les films érotiques, les meilleurs et les plus récents...

EN VENTE exclusivement au Québec, au

CINÉMA L'AMOUR
777-1629

Tél.: (819) 777-1620
Ouvert tous les jours: 18h. - 23h.
Sam. et dim.: 13h. - 23h.

TOUT HOMME RÊVE À CES PLAISIRS

SUEDOISES PENSIONNAT

UNE NUIT INOUBLIABLE

CINÉMA CARTIER
119 Promenade du Portage, Hull 777-2322

"UNE NUIT": 1:30-3:30-6:10 et 8:30
"SUEDOISES": 2:5-4:45-7:05 et 9:25

Come UNDER MY SPELL

Linda

CINÉMA PUSSYCAT
474 Boul. St. Joseph Place Carleton Hill Stationnement gratuit 774-8996

Semaine: 7:00 et 9:05
Dimanche: 1:30-2:40-4:20-5:25-7:00 et 8:05

Des aventures complètement **DE-LI-RAN-TES!** POUR TOUS

avec **TERENCE HILL** et **BUD SPENCER**

SALUT L'AMI, ADIEU LE TRÉSOR!
avec la meilleure équipe de "cogneurs" du cinéma comique.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE

CINÉMA VENDÔME
475 Boul. St. Joseph Place Carleton Hill Stationnement gratuit 776-1440

Tous les soirs à 7h 30

CINEMAS DES PROMENADES DE L'OUTAOUAIS
Boul. Maloney • Gatineau • 568-1706

LE RETOUR DE LA GRANDE AVENTURE

VERSION FRANÇAISE de **LES AVENTURES DE L'ARCHE PERDUE**

14 ANS

Mat., sam. et dim. à 1:00-3:05-5:10 Soirée: 7:15-9:20

AVIS: Ce film peut nuire à votre santé. Vous pourriez ne jamais cesser de rire.

Young Doctors in Love

14 ANS

Mat., sam. et dim. à 1:25-3:25-5:25 Soirée: 7:25-9:25

CINÉMA 2

Montenegro 2

14 ANS

EN FRANÇAIS

Mat., sam. et dim. à 11:05-1:05-3:10 Soirée: 7:10-9:10

CINÉMA 3

GERARD DEPARDIEU CAROLE LAURE PATRICK DEWARE

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

18 ANS Adultes

Mat., sam. et dim. à 1:15-3:18-5:21 Soirée: 7:24-9:27

CINÉMA 4

Cinemas ODEON CANADIENS

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, TELEPHONEZ AU CINÉMA DE VOTRE CHOIX

WESTGATE 1
CENTRE COMMERCIAL WESTGATE 1309, av. CARLING • 725-2229

ST. LAURENT 2
QUEENSWAY ANGLE ST-LAURENT 745-0341-2

E.T. EXTRA-TERRESTRIAL

WESTGATE 2
CENTRE COMMERCIAL WESTGATE 1309, av. CARLING • 725-2229

ST. LAURENT 1
QUEENSWAY ANGLE ST-LAURENT 745-0341-2

CHÉECH & CHONG

THINGS ARE TOUGH ALL OVER

WESTGATE 3
CENTRE COMMERCIAL WESTGATE 1309, av. CARLING • 725-2229

ELMDALE 1
WELLINGTON PRES PARKDALE 728-2333

"THE PIRATE MOVIE"

Christie McNicol
Chris Atkins

ELMDALE 2
WELLINGTON PRES PARKDALE 728-2333

Annie

SOMERSET
SOMERSET PRES BANK • 236-9528

• Témoignage de Mme Fonda Les derniers moments ont été paisibles

LOS ANGELES (AFP) — "Il avait passé une bonne nuit. Après son réveil, il nous a parlé. Puis il s'est assis et a cessé de respirer", a raconté Shirlee Fonda, l'épouse de l'acteur Henry Fonda, décédé hier matin à Los Angeles à l'âge de 77 ans.

Ce fut la seule déclaration hier de la famille Fonda. Jane Fonda, la fille de l'acteur, et son fils, le réalisateur Peter Fonda ont refusé de rencontrer la presse.

Un porte-parole de la famille a confirmé que, conformément aux volontés d'Henry Fonda, il n'y aurait

pas de funérailles et que l'acteur serait incinéré au cours d'une cérémonie privée.

L'hôpital Cedars-Sinai, où Fonda était entré samedi soir à la suite d'une nouvelle crise cardiaque, a indiqué que l'acteur souffrait d'un élargissement des muscles cardiaques, provoquant un manque d'élasticité du cœur.

Réactions

Par ailleurs, le monde du cinéma a réagi très rapidement à la disparition de l'un de ses «monstres sacrés». "Il était un de mes

plus vieux et plus chers amis", a déclaré James Stewart, qui connaissait Henry Fonda depuis leurs débuts dans les années 30. «Le monde a perdu un grand talent», a-t-il ajouté.

De son côté, Charlton Heston qui avait tourné "Midway" avec lui, devait déclarer: "Il était certainement l'un des meilleurs acteurs américains de ce siècle, il l'a prouvé à maintes reprises aussi bien à l'écran qu'au théâtre".

Pour Lucille Ball, la vedette de "Yours, Mine and Ours", "il était vraiment un super, super, super acteur. Nous avons perdu un être unique".

A Positano, en Italie, le réalisateur italien Franco Zeffirelli a lui aussi, dans une déclaration à l'AFP, rendu hommage à l'acteur. "Avec Henry Fonda disparaît l'un des personnages du cinéma les plus chers au cœur des spectateurs du monde entier, l'un des acteurs qui ont le plus contribué à magnifier et rendre parfait le septième art", a déclaré le réalisateur, qui a tourné aux États-Unis pendant une dizaine d'années avant de regagner récemment l'Italie.



• Jane et Peter Un talent hérité de leur père

PARIS (AFP) — Henry disparu, les Fonda demeurent avec la star Jane et l'acteur-réalisateur Peter.

Ces deux enfants sont nés du second mariage de l'acteur avec Frances Seymour qui se suicida en 1950. Indéniablement, Jane et Peter ont hérité du talent de leur père.

Après diverses transformations, elle a commencé comme sex symbol pour devenir une passionaria politique. — Jane à près de 45 ans est maintenant une femme épanouie, une actrice des plus en vue d'Hollywood — titulaire de deux Oscars — doublée d'une productrice avisée.

Peter, est surtout célèbre pour «Easy Rider», la chanson de geste de la jeunesse américaine d'après 68, dont il fut le producteur, le co-réalisateur et l'acteur. Il devint par la suite réalisateur, notamment dans "Wanda Nevada" où il faisait tourner son père.

Les relations du trio ont un temps connu des difficultés. Ayant connu le succès très tôt les deux enfants ont en effet vers la fin des années 1960 procédé à une remise en question de leurs relations avec leur père, représentant par excellence de "l'establishment". "Leur rébellion contre moi en tant que parent n'a pas duré trop longtemps" reconnut plus tard Henry Fonda.

En fait lorsque pour la première fois au cours de sa longue carrière Henry Fonda reçut le 1er avril l'Oscar du meilleur rôle masculin pour son interprétation dans «La maison du lac», il s'agissait également d'un beau cadeau de Jane. C'est elle en effet qui était la productrice, et elle avait choisi le scénario pour lui. Elle jouait d'autre part dans ce film, son propre rôle: celui de la fille de son père.

"LE MEILLEUR FILM QUE J'AI VU CETTE ANNEE"
-Andrew Sarris, Village Voice
NATHALIE BAYE dans le film de BERTRAND TAVERNIER
"A WEEK'S VACATION"
UNE SEMAINE DE VACANCES
avec MICHEL GALABRU, GERARD LANVIN ET PHILIPPE NOIRET
Français avec sous-titres anglais
7:15-9:15
PHOENIX

6 cinémas VANIER
Tout un monde d'activités dans tout un monde
150, ch. Montréal, Vanier
CHARIOTS OF FIRE (AA)
soirée: 7h-9h
matinée sam. et dim.: 2:30-4:45
FIREFOX (SP)
Mat., sam. et dim.: 2:10-4:35
Soirée: 7:00-9:35
LONG GOOD FRIDAY (R)
soirée: 7:25-9:30
matinée sam. et dim.: 2:10-4:45
THE THING (R)
soirée: 7:30-9:30
matinée sam. et dim.: 2:30-4:30
AUTHOR AUTHOR (SP)
Mat., sam. et dim.: 2:00-4:00
Soirée: 7:10-9:10

CINEMA 6 3090 Carling 828-8121	DEUX BRITANNIA 3090 Carling 828-2672	TROIS AIRPORT ch. McCarthy 521-2017
"RAIDERS OF THE LOST ARK" Lun. à ven. à 7:10 et 9:20 (S.P.)	Britannia 1 "FRIDAY THE 13th PART 3" Aussi "NIGHT SCHOOL" Réservée Ouvre à 8:00 p.m.	Airport #1 "THE WORLD ACCORDING TO GARP" Aussi "ARTHUR" (Acc. adulte)
"ROCKY III" Lun. à ven. à 7:05 et 9:10 (A.A.)	Britannia 2 Cinquième grande semaine "YOUNG DOCTORS IN LOVE" Aussi "FINAL CONFLICT" Acc. adulte	Airport 2 "RAIDERS OF THE LOST ARK" Aussi "PATERNITY" S.P.
"PORKY'S" Lun. à ven. à 7:15 et 9:15 (Réservée)	Airport #3 "TRON" Aussi "THE WATCHER IN THE WOODS" (S.P.)	
"POLTERGEIST" Lun. à ven. à 7:10 et 9:20 (Acc. adulte)		
"BLADE RUNNER" Lun. à ven. à 7:00 et 9:10 (Acc. adulte)		
"VICTOR VICTORIA" Lun. à ven. à 7:00 et 9:15 (Acc. adulte)		

Cinéparcs seulement: gratuit pour 13 ans et moins sauf au programme

Après le suicide collectif de la secte de JIM JONES le 19 novembre 1978 Voyez celui de...

18 ANS Adultes

LA SECTE DES CANNIBALES

avec IVAN RASSIMOV, MEL FERRER, PAOLA SENATORE, MAG FLEMING, ME ME LAI

21cm FILM

HEROS D'APOCALYPSE

Semaine: Héros: 7h 30, Secte: 8h 55
Dimanche: Héros: 1h 45-4h 40-7h 30, Secte: 3h 10-6h 05-8h 55

cinéma de paris
185 rue LAVAL, HULL 777-2403

Tristesse
L'actrice Jane Fonda a accueilli les petits-enfants d'Henry Fonda, à sa résidence de Bel Air, près de Los Angeles, hier matin. Fonda, père, est décédé plus tôt dans la journée dans un hôpital de Los Angeles des suites de nombreuses maladies. (Photolaser AP)

SUPEREX

SALON DU FOYER HUDAC
Instruction en construction!
Paradis du bricoleur!

19-29 AOÛT PARC LANSDOWNE OTTAWA

L'Association de l'Exposition du Canada central

AVIS AUX VENDEURS

Conformément à la Loi des sociétés agricoles (Ontario), le marchandage ou le commerce de fruits, biens, articles ou marchandise sur les terrains de l'Exposition n'est pas permis en deçà de trois cents verges du parc Lansdowne durant les jours de l'Exposition du Canada central, entre les 19 et 29 août.

ROMEO & JULIETTE
Soirée dansante pour gens seuls
tous les jeudis, vendredis et samedis
MOTEL CONCORDE
333, ch. Montréal, Vanier
749-5472
745-2112

BERTHE CLUB RENDEZ-VOUS DANSE
POUR GENS SEULS DU MERC. AU DIM.
HOTEL LAFONTAINE "SALLE OASIS"
336, CH. MONTREAL, VANIER
Pour renseignements: Berthe
776-6717 ou 771-2967

LES RAFTSMEN

Présente la *La Petite Place*

58, rue St-Raymond HULL

EN VEDETTE
tous les vendredis et samedis
GEORGE et GERALDINE TASSE
et leur musique d'autrefois.

MANOIR DES RAPIDES
1160, rue Principale
LIMBOUR — 827-2193

EN HOMMAGE DU 5e ANNIVERSAIRE du décès d'ELVIS PRESLEY

Le Manoir des Rapides vous invite à une soirée en compagnie de **CHARLIE ROCK**

Dimanche 25 août
2 spectacles en soirée: 8h et 8h 30
Au profit des enfants handicapés

Dégustez les produits des vignes du monde entier

Vines

Un véritable bistro
33, rue William
Ottawa, Ontario
(613) 563-4270

Ouvert du lundi au vendredi — fermé le dimanche

VENEZ VOUS DIVERTIR

Prenez le goût de vous amuser dès cette fin de semaine.

Des mets fantastiques et abordables sont servis à notre salle à manger. *Profitez-en!*

- N'oubliez pas notre pari "six choix", tous les mardis et samedis soirs
- Autobus navette 6h 30 et 7h 00, départ du centre Billings Bridge — \$1.50 aller-retour

Réservations à la salle à manger, **822-2211**

Rideau Carleton Raceway
Rue Bank sud (route 31) jusqu'au chemin Albion 822-2211

POUR UNE SOIRÉE QUI SERA VÉRITABLEMENT SPÉCIALE VISITEZ

SUISHA GARDENS

Nous vous offrons une variété de mets japonais authentiques depuis les fruits de mer jusqu'aux biftecks

AUBAINE SENSATIONNELLE POUR LES REPAS TOT

\$5⁹⁵ par personne

Comprend: • Salade • Soupe • Thé japonais et votre choix des 4 principaux repas suivants:

- Kuski-Yaki
- Shish Kabab de style japonais comprenant des crevettes, poulet et légumes
- Poulet au Karaage
- Poulet pané et frit en profondeur
- Tempura aux crevettes
- Des crevettes frites en profondeur et des légumes dans du tempura pané
- Bifteck Hibachi

Un lunch différent à partir de \$4⁵⁵

L'endroit où la turbine hydraulique est en mouvement
208, RUE SLATER PRES DE BANK 236-9603
OTTAWA-LONDON-NIAGARA FALLS-HALIFAX

• Partisan de la révolution communiste évincé par l'Eglise unie en 1946...

James Endicott reçoit des excuses

par Rob Bull

MONTREAL (PC) — L'Eglise unie du Canada a finalement décidé hier de présenter ses excuses au rév. James Endicott, missionnaire né en Chine, qui avait été contraint de démissionner en 1946 par certains membres du haut clergé de l'Eglise pour avoir soutenu la révolution communiste en Chine.

Agé aujourd'hui de 83 ans, le rév. Endicott a déclaré dans une interview téléphonique: "Je n'espérais pas voir ce jour de mon vivant... Je suis très reconnaissant." Les excuses figurent dans une résolution adoptée par le conseil général biennal de l'E-

glise réuni à Montréal. James Endicott est le fils d'un ancien modérateur de l'Eglise unie. Il était déjà missionnaire en Chine depuis 21 ans, quand il a décidé de rompre avec la mission et de soutenir la révolution chinoise.

De retour au Canada en 1946, il a dû ré-

signer ses fonctions sacerdotales sous les pressions du rév. Gerald Bell, alors secrétaire du Conseil de la mission, qui avait estimé que c'était aller à l'encontre des intérêts de Dieu que de dénoncer le gouvernement nationaliste chinois du général Chiang Kai-Chek.

Pour la paix mondiale

Endicott est cependant demeuré au sein de l'Eglise unie, tout en se lançant dans une campagne en faveur de la paix mondiale et du rapprochement entre l'Occident et les pays communistes.

Ayant accusé, en 1952, les Etats-Unis d'avoir utilisé l'arme



James Endicott: «Je n'espérais pas voir ce jour de mon vivant... Je suis très reconnaissant.»

chimique dans la guerre de Corée, le Conseil général de l'Eglise a fait savoir que les opinions du rév. Endicott ne reflétaient pas celles de l'Eglise unie.

La même année il effectuait une visite en Chine et le gouvernement fédéral menaçait de l'inculper de sédition et de trahison. Il n'en fit rien, pourtant.

Lauréat du prix Staline de la paix, Endicott a été qualifié de "valet des rouges" par M. Lester Pearson, alors ministre des Affaires extérieures, tandis que M. John Diefenbaker disait de ses déclarations qu'elles étaient "maudites". Il avait même été question de lui retirer son passeport et de lui interdire l'usage du service postal.

Combat prophétique

Dans la résolution votée hier, l'Eglise s'excuse de "la peine considérable qu'elle lui a occasionnée", et reconnaît que "les événements des 30 dernières années ont confirmé bon nombre de ses prédictions et de son combat prophétique pour la paix mondiale".

"La génération actuelle des pacifistes doit beaucoup" à la vision et au leadership d'Endicott, ajoute la résolution qui "proclame la courageuse et fidèle contribution qu'il a apportée à la cause de la paix et de la justice universelles".

"Mon père, dit Endicott, a toujours prédit ce qui vient de se produire, mais il est mort avant".

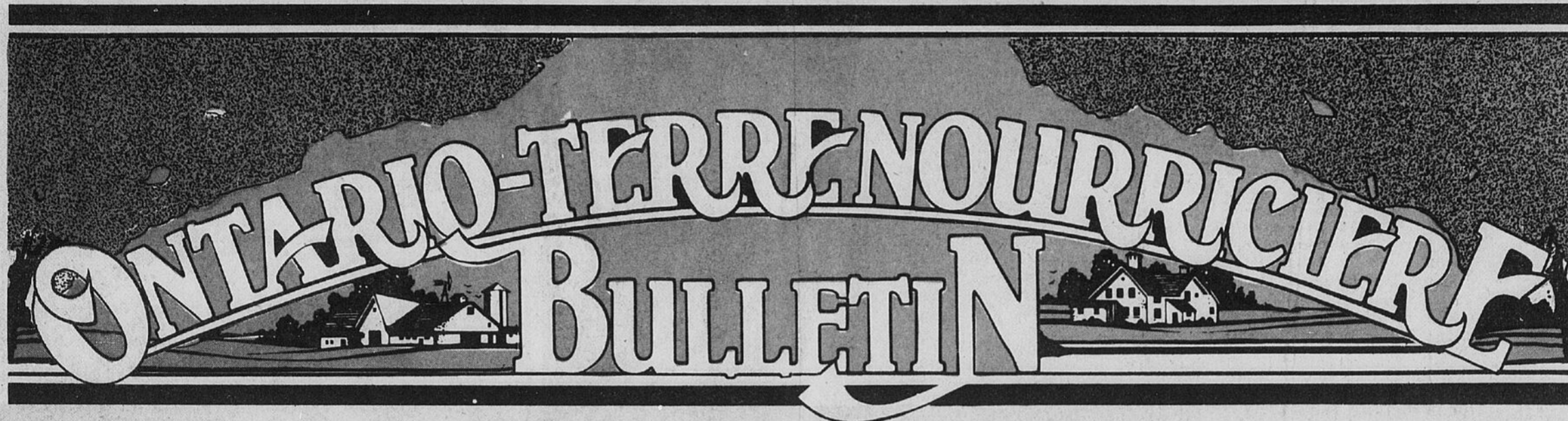
En fait, son père l'avait inlassablement soutenu et, en 1952, devant quelque 10.000 personnes rassemblées au Maple Leaf Garden de Toronto, il avait proclamé que:

"Il est urgent que l'Eglise réalise toutes les implications de la science moderne, y compris l'analyse scientifique du capitalisme par Marx et celle de l'imperialisme par Lénine.

"Nous devons comprendre et accepter les aspirations révolutionnaires de la population du monde, dit-il. Les mouvements révolutionnaires ne doivent pas être décriés comme des terroristes. C'est l'erreur que l'on a commise en Chine.

"Mais une nécessité encore plus pressante pour l'Eglise c'est de se lancer dans une vigoureuse croisade pour la paix et la justice sociale qui conjurera le danger d'une guerre nucléaire et instaurera la coexistence pacifique.

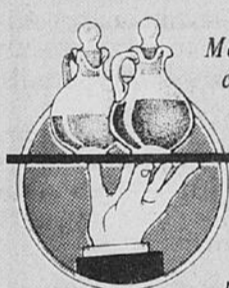
"Cela est possible et une église chrétienne militante a le devoir de se trouver en première ligne."



VOL. 6 NO. 2

Tout sur les produits de l'Ontario et sur la façon par excellence de les savourer.

NOS LEGUMES SE PRETENT AUX METS DU MONDE ENTIER



Même s'ils ont été cultivés en nos frontières, les légumes de l'Ontario peuvent être apprêtés aussi bien à la façon orientale qu'occidentale. Il suffit de leur ajouter les ingrédients désirés pour qu'ils absorbent toute la saveur recherchée.

Modifiez les combinaisons d'ingrédients que vous leur ajoutez et voilà, le tour est joué. Ayez par exemple recours aux viandes froides de l'Ontario et à une gamme variée d'herbes et d'épices pour obtenir un mets au goût épicé des tropiques ou encore à la saveur riche et subtile du continent.

Les légumes de l'Ontario se prêtent vraiment à toutes les sauces. Utilisez-les dans les quelques recettes que nous vous fournissons et vous ajouterez ainsi un brin de savoir-faire à votre menu.

Salade style Taco

SALADE:

- 1/2 pomme de laitue Iceberg, déchiquetée en morceaux (6 tasses)
 - 1/2 poivron vert, coupé en lanières
 - 1 petit oignon, tranché et séparé en anneaux
 - 1 tomate, coupée en quartiers
 - 1 tasse de fromage cheddar râpé
 - 4 oz. saucisson coupé en cubes (1 tasse)
 - 1 tasse de croustilles de maïs
- VINAIGRETTE:
- 1/2 tasse de sauce chili
 - 2 cuillérées à table d'huile végétale
 - 2 cuillérées à table de vinaigre
 - 1 cuillérée à thé de sauce Worcestershire
 - 1/2 cuillérée à thé de sucre
 - 1/2 cuillérée à thé de sel
 - 1/4 cuillérée à thé de poivre
- Soupeçon de sauce Tabasco

Dans un bol, mélanger les ingrédients entrant dans la composition de la salade à l'exception des croustilles de maïs. Dans un pot à couvercle hermétique, mélanger les ingrédients de la vinaigrette. Bien brasser et verser sur la salade. Remuer légèrement la salade. Garnir de croustilles de maïs et servir. Donne de 4 à 6 portions.

Salade Antipasta

SALADE:

- 1/2 livre de haricots verts
 - 1/2 livre de petits champignons
 - 4 oz de salami tranché
 - 4 oz de jambon cuit tranché
 - 4 oz de fromage mozzarella, tranché
 - 4 oeufs cuits durs, coupés en quartiers
 - 1/2 tasse de cornichons Gherkin
- Laitue frisée

VINAIGRETTE:

- 1/2 tasse d'huile végétale
- 1/2 tasse de vinaigre de vin rouge
- 1 gousse d'ail, émincée
- 1 cuillérée à table de persil haché
- 1 cuillérée à thé de sel
- 1/2 cuillérée à thé de feuilles de basilic
- 1/2 cuillérée à thé de feuilles d'origan
- 1/4 cuillérée à thé de poivre

Faire cuire les haricots verts dans l'eau bouillante pendant 3 minutes. Rincer à grande eau et bien égoutter. Dans un pot à couvercle hermétique, mélanger les ingrédients de la vinaigrette. Bien brasser. Verser 1/2 tasse de vinaigrette sur les haricots et 1/4 tasse sur les champignons. Couvrir et réfrigérer pendant au moins 30 minutes en brassant de temps en temps.

Salade Méditerranéenne

SALADE:

- 1 petite pomme de laitue romaine, déchiquetée
- 1/2 concombre, finement coupé
- 1 tasse de radis tranchés
- 2 tomates, coupées en quartiers
- 1 petit oignon, tranché et séparé en anneaux
- 4 oz de fromage feta, coupé en cubes
- 1 carotte râpée

VINAIGRETTE:

- 1/2 tasse de yogourt nature
- 1 cuillérée à table de vinaigre
- 1 gousse d'ail, émincée
- 2 cuillérées à table de lait
- 1/2 cuillérée à thé de sel
- 1/4 cuillérée à thé de poivre

Dans un bol, mélanger les ingrédients entrant dans la composition de la salade à l'exception du fromage feta et de la carotte. Mélanger les ingrédients de la vinaigrette et verser sur la salade. Remuer légèrement la salade. Répandre du fromage et des morceaux de carottes râpées sur la salade. Servir immédiatement. Donne de 4 à 6 portions.

Salade de pommes de terre Continentale

SALADE:

- 4 pommes de terre grosseur moyenne, cuites, pelées et coupées en cubes
- 2 oeufs cuits durs, écrasés
- 1/2 livre de boeuf salé coupé en lanières
- 1/2 tasse de céleri tranché
- 1/2 tasse de cornichons à l'aneth coupés en menus morceaux
- 1 tasse d'échalotes tranchées
- 3 tasses de laitue Iceberg déchiquetée

VINAIGRETTE:

- 1/2 tasse de mayonnaise ou sauce à salade
- 1/2 tasse de crème sure
- 1 cuillérée à table de vinaigre
- 1 cuillérée à table de moutarde préparée
- 1 cuillérée à table de Raifort
- 1/2 cuillérée à thé de sel
- 1/4 cuillérée à thé de poivre

Mélanger tous les ingrédients de la salade, à l'exception de la laitue. Mélanger les ingrédients de la vinaigrette et verser sur la salade. Bien remuer la salade. Réfrigérer pendant environ 2 heures. Servir sur la laitue déchiquetée. Donne 6 portions.



L'Ontario. A bonne terre, bons produits



sports

sports

sports

• Ils se battent eux-mêmes 26-19

Amère défaite pour les Riders

par Paul Gaboury

OTTAWA — Les Rough Riders d'Ottawa ont à nouveau manqué le bateau, mais cette fois, la défaite sera difficile à avaler pour longtemps, très très longtemps.

C'est par leur propre faute, mais aussi celle des officiels qu'ils ont subi leur quatrième défaite en cinq parties, au pointage cette fois de 26-19 contre les Roughriders de la Saskatchewan devant 21,455 partisans, la plus grosse foule de la saison au parc Lansdowne.

Amère, la défaite l'a été à outrance. Dans la seule première demie, les Riders ont vu trois de leurs touchés annulés par des punitions. Et c'en est une autre qui a pavé la voie vers la victoire à leurs cousins de l'Ouest, qui devaient certainement rire dans leur barbe.

«Ce sont des points que nous ne pouvions vraiment pas nous permettre de leur donner», expliquait George Brancato, vraiment abattu après le match.

Chris Isaac avait d'abord atteint Kelvin Kirk avec une passe de 27 verges dans la zone des buts, mais ce touché fut rappelé à la ligne de mêlée lorsque l'officiel Perrier imposa une punition à Ottawa pour avoir retenu. Et de la ligne de 45, Organ et ses coéquipiers durent se contenter d'un trois points. Ensuite, Isaac atteignait Pat Stocqua après une autre belle séquence, mais cette fois, on a prétendu que Stocqua était hors jeu.

Mais c'est sur le retour de botté de 98 verges de Bruce Walker pour le touché que la décision de l'arbitre fut vraiment difficile à avaler. Un seul mouchoir sur le terrain déposé par un officiel, pour deux punitions, et celle contre les Riders, a été décernée à un joueur (Jim Reid) qui n'était même pas sur le terrain...

Donc, au lieu de terminer la première moitié avec 18 points, les Riders durent se contenter d'une égalité à 9-9, alors que Organ, avec des placements de 44 et 23 verges, et David Ridgway, avec trois placements de 18, 20 et 10 verges, ont été les seuls à s'inscrire au pointage.

En deuxième demie, Chris Isaac et Joe Adams, les deux quarts recrues, nous en ont fait voir de toutes les couleurs alors que les offensives des deux équipes ont traversé le terrain tour à tour sur de belles séquences où ils ont offert de bonnes combinaisons de jeux aériens et terrestres.

Touché de Walker

Skip Walker a été l'auteur du premier touché qui ait compté pour les Riders après qu'Isaac eut dirigé l'attaque de sa propre ligne de 22 à la ligne de trois du Saskatchewan.

Les Riders menaient enfin 16-9. Mais c'est là que le vent a tourné.

Deux jeux plus tard, Ricky Barden se fait prendre en défaut pour interférence contre Joey Walters sur une bombe de Joe «747» Adams dans la zone des buts. Le mal était fait.

Avant que les joueurs n'aient eu le temps de se remettre de cette autre punition, Adams atteint John McCorquindale qui crée l'égalité sur une passe de deux verges.

Sur le premier jeu du 4e quart, Adams atteint cette fois Frank Robinson pour un autre touché.

Avec un compte de 23-19, et avec trois minutes à faire dans le match, tout était encore possible. Mais Adams, à son premier match comme partant avec Saskatchewan, a exercé tout un contrôle sur le jeu, et de sa ligne de 10, il a conduit les siens à l'autre bout du terrain, pour permettre à Ridgway d'ajouter un autre placement pour sceller l'issue du match sur le dernier jeu.

Joe Feragalli savourait enfin la victoire après deux défaites amères contre les Lions de la Colombie-Britannique et les Argonauts de Toronto.

«Nous ne leur avons rien donné. Il y a bien eu ces deux interceptions en première demie, mais pour un quart recrue c'est normal, et au moins elles étaient dans le centre du terrain.

«Ces trois touchés rappelés nous ont certainement aidés. Mais d'un autre côté, mes joueurs voulaient vraiment gagné cette partie, surtout après ce revers de 44-22 contre Toronto.

«Je suis heureux de la façon dont Adams s'est comporté durant les trois dernières minutes de jeu parce que nous avions perdu contre Vancouver dans les derniers instants du match», a-t-il affirmé au DROIT.

Adams, qui a complété 24 de ses 35 passes pour 355 verges, parlait d'une victoire d'équipe. «En première demie, Ottawa a gardé l'avantage, mais à la demie, nous nous sommes dits que ce que nous faisons fonctionnait bien et nous avons continué. Et l'équipe qui voulait gagner le plus a finalement gagné.»

Chez les Riders, deux éléments clés de la défensive et de l'offensive, ont été blessés hier. Greg Marshall ailier défensif s'est étiré des ligaments dans le genou gauche et devrait être absent pour plusieurs semaines. Kelvin Kirk a pour sa part subi une séparation de l'épaule au quatrième quart, et lui aussi pourrait devoir s'absenter pour plusieurs semaines. Et dès aujourd'hui, George Brancato doit trouver deux remplaçants à ces joueurs clés en vue du prochain

match contre les Argonauts de Toronto jeudi.

Chris Isaac devrait d'ailleurs agir comme quart partant à cette occasion, selon ce qu'a confié Brancato hier soir.

Malgré la défaite, Isaac a fait preuve d'assurance et de mobilité derrière sa ligne de mêlée, et Brancato ne veut pas lui enlever les chances d'améliorer son jeu.

Hier soir, Isaac a atteint 17 fois ses receveurs sur 31 passes, pour des gains de 231 verges. Peter Stenerson a été sa cible préférée, et a accumulé 78 verges de gain en cinq tentatives. Skip Walker a été employé à 16 reprises pour 77 verges.

Même si Brancato se disait pleinement satisfait de sa défensive, Don Sutherin, coordonnateur de la ligne tertiaire, était lui, vraiment dépité.

«Nous ne pouvions vraiment pas les arrêter, et ce, même deux sur un. Je ne peux croire que nous nous soyons effondrés comme cela en deuxième demie», a-t-il confié.

Saskatchewan a d'ailleurs accumulé 465 verges, dont 355 par la passe, contre un total de 347 par les Riders.



Walker maîtrisé

Skip Walker a porté le ballon à 16 reprises et a amassé plus de 77 verges de gains. Sur ce jeu, il est maîtrisé par les joueurs de ligne des Roughriders de la Saskatchewan qui ont triomphé 26-19 hier soir au parc Lansdowne.

(Photo LE DROIT, par Michel Laffleur)

• Championnat junior canadien de fastball

Ontario et Terre-Neuve en tête

par Jean-Pierre Boisvert

HULL — Les équipes de l'Ontario et de Terre-Neuve sont les deux seules invaincues à l'issue des deux premières journées de compétition du championnat canadien de fastball junior.

Si ces deux formations sont assurées de participer à la ronde éliminatoire, qui commence ce soir au parc St-Rédempteur, il en va tout autrement pour les représentants des Territoires du Nord-Ouest et ceux de l'Alberta qui sont déjà éliminés du deuxième tour en vertu d'une fiche identique d'aucun gain et trois revers.

D'après le classement d'hier soir, l'Ontario (avec un différentiel de '0 entre les points pour et les points contre) et Terre-Neuve (avec un différentiel de '4) ont remporté trois victoires en autant de matches. La Nouvelle-Ecosse, le Hull-Volant et Montmorency suivent avec deux victoires et un revers.

Un cuisant revers

Hier midi, alors que les spectateurs étaient plus nombreux qu'en soirée, l'équipe hôte s'est heurtée au fameux lanceur de St-Catharines (Ontario), Pete Waddington qui n'a permis aucun coup sûr aux Hullois dans une victoire de 10-0. Mais, se-

lon Softball-Canada, lorsqu'une rencontre est arrêtée après cinq manches, la performance d'un match sans point ni coup sûr n'est pas inscrite dans les registres. Chez les vainqueurs, Pete Rukcic a cogné le premier des quatre circuits réussis jusqu'ici.

«Nous étions dus pour une mauvaise partie et j'espère qu'elle sera la dernière dans le présent tournoi. Nous avons affronté un excellent lanceur. Malgré cela, Yves Gaudry a lancé un bon match», a déclaré l'instructeur du Hull-Volant, Hubert Saumure, qui enverra Alain Roussel au monticule contre le Nouveau-Brunswick ce matin à 8h 30. Les Hullois ont commis pas moins de huit erreurs.

Plus tard dans la journée, dans une victoire de 4-3 de l'Ontario contre la Colombie-Britannique, le lanceur Pete Waddington, venu en relève à Don Nichols à la quatrième manche, a signé son second triomphe de la journée. La Colombie-Britannique, malgré trois points, n'a réussi qu'un seul coup sûr dans la partie, celui de Steve Forsythe.

Pomeroy: trois gains

De son côté, le lanceur de Terre-Neuve, George Pomeroy, n'a raté aucune occasion de se faire remarquer car il a signé de sa performance les trois victoires consécutives de son équipe. Après avoir disposé du Manitoba (2-0) et de l'Alberta (3-2) mercredi, Pomeroy a défait le Québec 2-0 hier en n'allouant qu'un seul coup sûr à ses adversaires, en l'occurrence Denis Tremblay à la troisième manche. Michel Vernet a été débité de la défaite pour Montmorency.

L'instructeur des Québécois, Jean-Claude Allard, s'attend à voir rebondir les siens aujourd'hui dans leur dernier match de la ronde préliminaire contre l'Alberta à 13 heures.

15 retraits

Une performance assez remarquable a été enregistrée à la fin de la soirée quand le lanceur Greg Bouchard, du Manitoba, a retiré pas moins de 15 frappeurs au bâton en prenant la mesure de l'Alberta par 7-0. Il s'agit du plus haut total de retraits sur trois prises dans la présente compétition.

Dans cette partie, Dale Krentz a fait produire deux points à l'aide d'une longue balle.

Et dans une victoire de 2-1 du Québec contre la Nouvelle-Ecosse hier matin, Sylvain Paquet a inscrit le gain au

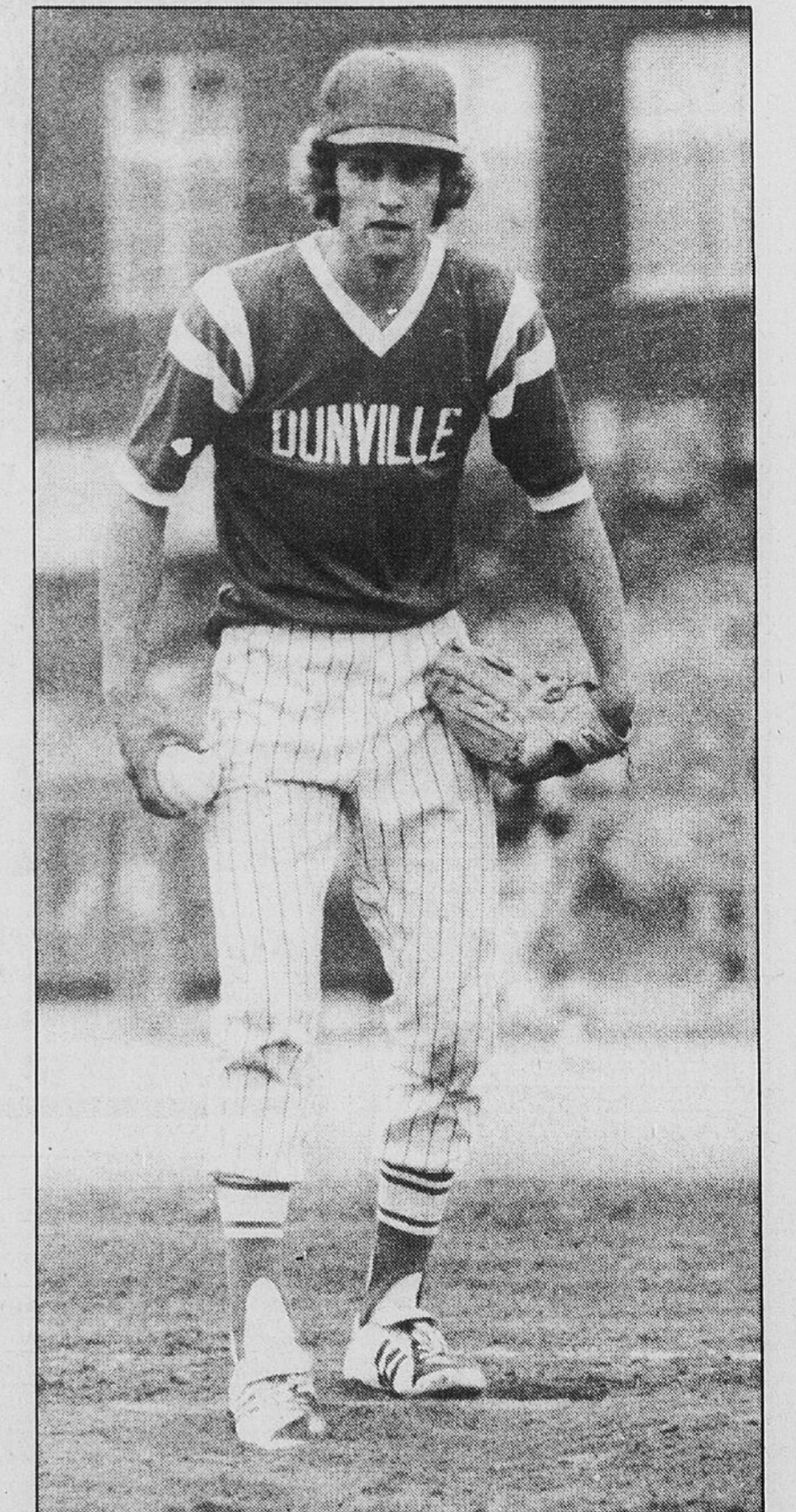
monticule tandis que Fred Smith a ajouté un revers à son dossier.

Dans les autres matches, le Nouveau-Brunswick a humilié les Territoires du Nord-Ouest par le pointage de 16-0, le Manitoba a baissé pavillon 7-0 devant la Nouvelle-Ecosse et l'équipe de la Saskatchewan a défait l'Alberta par la marque de 3-1.

Le dernier match de la ronde préliminaire étant prévu pour 5h 30 ce soir, le deuxième

tour avec les huit meilleures équipes devrait débuter vers sept heures, à moins qu'une rencontre ne soit nécessaire pour déterminer la huitième position (car les organisateurs se refusent à éliminer une équipe d'après un critère comme le différentiel).

Les éliminatoires se poursuivront demain et dimanche jusqu'à la grande finale dimanche à 14 heures au parc St-Rédempteur.



Un lanceur fiable

George Pomeroy est sans doute considéré par les siens comme un lanceur fiable, car il a mené l'équipe de Terre-Neuve à bon port avec trois victoires consécutives dont deux où il n'a accordé qu'un coup sûr. Terre-Neuve et l'Ontario sont les deux seules formations invaincues au championnat canadien junior de balle rapide.

(Photo LE DROIT, par Michel Laffleur)



Une première

C'était la première fois, hier, que les amateurs de football pouvaient se procurer de la bière tout en assistant aux prouesses de leur équipe favorite.

(Photo LE DROIT, par Michel Laffleur)

• En gagnant le double 6-3 et 8-7 contre les Phillies

Les Expos passent au troisième rang

par Daniel Caza

MONTREAL (PC) — Grand oublié chez les Expos depuis quelques jours, Warren Cromartie est sorti de l'abri des joueurs après deux retraits à la neuvième manche et a claqué un simple pour pousser Gary Carter au marbre avec le point de la victoire, dans un gain dramatique de 8-7 des Expos de Montréal sur les Phillies de Philadelphie, devant 55,097 spectateurs, un record d'assistance pour un jeudi.

Les Montréalais balayaient ainsi les honneurs d'un programme double, puisqu'ils avaient aussi battu Philadelphie 6-3 dans le premier duel.

La victoire est allée au crédit du gaucher Woodie Fryman (7-2), tandis que le revers a été débité à la fiche de Sparky Lyle (3-3).

Les hommes de Jim Fanning passent du fait même au troisième rang de la division Est, à quatre parties des Cardinals de St. Louis, victorieux hier contre les Pirates de Pittsburgh.

Les Expos auraient pu cependant l'emporter beaucoup plus aisément. Mais la piètre performance du releveur Jeff Reardon en huitième manche, alors qu'il a permis aux Phillies de combler un écart de trois points sur quatre coups sûrs et deux buts sur balles, a créé, bien involontairement toutefois, un suspense palpitant.

Les Montréalais menaient 5-2 en effet, grâce à une septième manche de trois points couronnée par le double de deux points de Joel Youngblood.

Reardon gâche tout
Par contre, Reardon a gâché tout le beau travail accompli par le débutant Ray

Burris au cours des sept premiers engagements.

Mais les Montréalais ont repris une priorité de deux points à leur tour au bâton. Cette fois, c'est le double de Al Oliver, qui faisait marquer ses troisième et quatrième points de la soirée. Il en totalise maintenant 78. De plus, sa soirée parfaite de trois coups sûrs en autant de présences au marbre lui a permis de hausser sa moyenne à .321.

Avant cette séquence, le gérant Pat Corrales a énormément risqué en préférant passer intentionnellement Andre Dawson pour faire affronter au gaucher Sparky Lyle le meilleur frappeur du circuit Feeney. Résultat, Oliver a bondi sur la deuxième offrande et la foule a accueilli sa réussite en lui accordant une ovation debout en scandant son surnom "Scoop".

Encore là, le vétéran gaucher Woodie Fryman n'a pu tenir le coup. Après deux retraits à la neuvième manche, il a donné un circuit de deux points à Mike Schmidt. Pour lui, il s'agissait d'un 25e cette saison. Tout était alors remis en question.

Silence
Quoi qu'il puisse advenir d'ici la fin de la présente campagne, il semble bien que Warren Cromartie observera encore la consigne du silence.

Hier soir, même s'il a été le héros du deuxième match du programme double dans le gain dramatique de 8-7 sur les Phillies de Philadelphie, il a poliment éloigné les journalistes présents avec le traditionnel "no comment, sirs".

Par contre, Gary Carter, qui a été sous-

sé au marbre par le simple opportun de Cromartie réussi à titre de frappeur suppléant, a été plus volubile à son sujet.

"Posté au deuxième coussin, la venue de Cro à la plaque m'a inspiré confiance, dit-il. Depuis qu'il sait qu'il ne verra pas beaucoup d'action avec la venue de Joel Youngblood, il redouble d'ardeur dans les exercices au bâton en vue de devenir le frappeur suppléant numéro un de cette équipe".

Pour atteindre le second coussin, Carter a une fois de plus soulevé la foule par son ardeur. "Quand j'ai vu la balle passer par-dessus la tête de Mike Schmidt au troisième coussin, il n'y avait aucun doute dans mon esprit. J'ai foncé à pleine vapeur et ça aurait pris un relai parfait pour me retirer. J'ai joué d'audace, mais qui ne risque rien, n'a rien".

Coups sûrs groupés
Pour une rare fois cette saison, les Expos de Montréal ont su grouper en temps opportuns leurs 12 coups sûrs hier soir. Ainsi, ils ont pris la mesure des Phillies de Philadelphie par le compte de 6-3 dans le premier match d'un programme double présenté dans un Stade olympique presque rempli à pleine capacité par une soirée plutôt fraîche pour la saison.

Ils ont marqué deux points dans les troisième, quatrième et septième manches, combinant respectivement quatre, trois et encore quatre coups sûrs.

"Ça nous donne véritablement le goût de gagner le deuxième duel", a déclaré le lanceur gagnant Bill Gullickson (9-9), qui a bien espacé neuf coups sûrs en huit

manches et deux tiers, avant de céder sa place au monticule à Jeff Reardon. Celui-ci a sauvé gardé un 18e triomphe, même s'il n'a eu à faire face qu'à un seul frappeur.

"Nous ne sommes pas encore en avance, mais un tel gain ravive notre confiance, ajoute le puissant droitier originaire de Chicago. Dans ce match, nous avons démontré beaucoup d'agressivité et c'est en évoluant de la sorte que nous pouvons aspirer aux grands honneurs. Pas autrement".

En effet, en plus de se comporter respectablement au monticule, Gully a de plus réussi deux coups sûrs, compte un point et produit un autre contre son opposant, Larry Christensen (7-7).

"J'ai été tout simplement chanceux, explique-t-il son rendement à l'attaque. J'ai eu des occasions de m'affirmer et j'y suis parvenu. Comment? Je ne peux réellement pas répondre à cette question."

Aggressivité accrue
Gullickson a bien raison. Les Expos n'avaient pas habitués leurs partisans à du baseball aussi agressif au cours des dernières semaines.

Il y avait belle lurette que l'on n'avait pas vu Chris Speier plonger pour stopper une balle. A la septième manche, le frappeur suppléant Gregg Gross a certes réussi un simple au champ intérieur, mais l'effort méritoire de Speier a été bruyamment apprécié par la foule.

Plus tard, Tim Raines a couru jusqu'à

la clôture pour empêcher un coup de deux buts au dangereux Gary Matthews.

De son côté, Andre Dawson a de nouveau ébloui, mais dans son cas, c'est devenu chose courante. Vous savez, ses attraits à la suite de longues courses, du revers du gant, on commence à trouver cela normal.

"C'est la seule façon de battre les Phillies, a pour sa part indiqué le gérant Jim Fanning. Contre eux, ça prend absolument une performance solide des lanceurs et de la défensive, ainsi que des coups sûrs opportuns. Ils ont une grosse équipe".

Fanning était des plus ravis de la tenue des nouveaux-venus Joel Youngblood et Doug Flynn: "Leur meilleur match depuis leur arrivée avec nous."

Youngblood a réussi trois coups sûrs, dont un double, a produit un point, tandis que Flynn a obtenu un simple et un triple pour être directement responsable de deux points des vainqueurs.

"Oui, il s'agit de ma meilleure sortie depuis que je suis à Montréal, a noté Flynn. Billy DeMars (l'instructeur des frappeurs) m'a conseillé de me familiariser avec une nouvelle position à la plaque et, déjà, je commence à en récolter les fruits".

Dawson et Al Oliver (son 74e) ont produit les autres points des Expos contre le releveur Tug McGraw qui semble ressentir douloureusement le poids des années.

Du côté des Phillies, Pete Rose a fait marquer deux coéquipiers dans la neuvième manche à l'aide d'un double pour amoindrir les affres de la défaite.

• Dans la Formule Un

Une semaine mouvementée

par Guy Robillard

MONTREAL (PC) — Un autre accident grave, heureusement pas mortel cette fois, survenu à Didier Pironi en Allemagne.

Renault qui vendra ses moteurs à Lotus. Les moteurs turbo qui devancent les moteurs atmosphériques par une marge effrayante de 3 à 5 secondes au Grand Prix d'Allemagne.

Des rumeurs qui relancent Jacques Villeneuve sur le circuit des Grands Prix.

Voilà quelques éléments qui ont "agréablement" depuis une semaine une saison de Formule Un déjà fort échevelée.

L'accident de Pironi
L'accident à Pironi a fait ressortir les ac-

cusations contre la Fédération internationale de la course automobile (FISA) et l'Association des constructeurs de Formule Un (FOCA) que certains tiennent systématiquement coupables de tous les péchés de la Formule Un.

Mais quand va-t-on comprendre que le sport est dangereux en soi et que les conducteurs de voitures de course aiment le risque et acceptent le danger. Pironi était déjà assuré de partir en première position puisque les derniers essais se déroulaient sous la pluie et que personne ne pouvait donc battre son temps de la veille. Il a foncé à l'aveuglet-

te et il n'a pas vu la Renault d'Alain Prost. Est-ce la faute de l'administration sportive ou des constructeurs? Ceci dit, il est clair que les voitures sont devenues trop rapides pour des circuits qu'on ne peut tout de même pas modifier à chaque année. Et que trop d'accidents risquent de finir par influencer Labatt, certes pas intéressée à associer son nom à un sport qui tue. Le Grand Prix du Canada à Montréal n'est toujours pas confirmé pour l'an prochain...

Turbos trop puissants
Le turbo maintenant. Après tout, ses destructeurs n'avaient peut-être pas tort de prédire que la journée

où ces moteurs se raient au point, la compétition ne serait plus possible pour les moteurs atmosphériques conventionnels.

A Hockenheim, la Ferrari de Pironi était de cinq secondes au tour plus rapide que la meilleure voiture à moteur conventionnel aux essais, la Tyrrell de Michele Alboreto. Et en sixième place, la Brabham turbo de Riccardo Patrese était encore plus vite que la Tyrrell par trois secondes.

Renault-Lotus
Quant à la vente de moteurs Renault turbo à la firme Lotus, le constructeur français avait fait savoir depuis longtemps qu'il consentirait à alimen-

ter des constructeurs rivaux. L'avenir de la course de Formule Un passe peut-être par cette formule d'ailleurs et déjà,

Porsche travaille avec McLaren et Honda, avec un autre constructeur britannique, Alfa Romeo et Matra, pour Ligier, ont aussi travaillé sur le turbo. Certains vont craindre que Renault en vienne à abandonner la compétition, comme la Régie française l'a fait pour les courses d'endurance après avoir remporté les 24 heures du Mans, mais l'impact publicitaire retiré en Formule Un vaut sans doute la dépense pour le grand constructeur français.

Jacques Villeneuve
Reste Jacques Villeneuve. C'est rendu qu'à chaque congédiement, chaque défection ou chaque fois qu'un pilote est blessé, son nom est mentionné comme successeur à la radio et dans les journaux québécois.

Villeneuve n'a-t-il pas répété souvent qu'il n'est pas intéressé à revivre la triste expérience vécue chez Arrows, au sein d'une équipe vraiment compétitive? On a même laissé entrevoir la possibilité qu'il quitte le Québec vendredi dernier pour aller tenter de qualifier une ATS qu'il n'a jamais pilotée, le lendemain, en Allemagne.

Il ne faudrait pas trop exagérer... Entre-temps, c'est le Grand Prix d'Autriche en fin de semaine.

Que se passera-t-il cette fois?

le Britannique John Watson, son coéquipier sur McLaren. Mais Lauda aura besoin de toute sa virtuosité pour combler la différence de puissance entre sa McLaren au moteur conventionnel et les turbos des Renault, Ferrari et Brabham.

Circuit très rapide
Les voitures à moteur turbo ont remporté sept courses sur douze cette saison et devraient se comporter particulièrement bien sur le circuit très rapide de 5,942 kilomètres. La course comporte 53 tours, soit 314,95 kilomètres en tout.

A part Lauda, qui ne s'est jamais imposé sur cette piste, les autres coureurs ayant des chances dans le championnat sont le Finlandais Keke Rosberg (3e avec 27 points), le Français Alain Prost (25 points), l'Italien Riccardo Patrese et le Français René Arnoux (19 points) et le Brésilien Nelson Piquet (17 points) champion du monde en titre.

• Grand Prix d'Autriche

Un tournant dans la course au championnat

ZELTWEG, Autriche (Reuter) — Près de la moitié des partants du Grand Prix d'Autriche de formule un dimanche sur le circuit d'Osterreichring peuvent, théoriquement, prétendre à la couronne de champion du monde des conducteurs.

Comme le Français Didier Pironi n'est plus en course après son accident à Hockenheim le week-end dernier, la tête du classement du championnat est particulièrement resserée: 17 points seulement séparent le 2e du 11e et il ne reste plus que quatre courses cette saison.

S'il prend le départ, Niki Lauda retiendra surtout l'attention de ses compatriotes autrichiens. Mais Lauda, revenu à la compétition après une retraite de deux ans, s'est foulé le poignet à l'entraînement à Hockenheim. Il décidera de sa participation à la course à l'issue des premiers essais officiels d'aujourd'hui.

Avec 24 points, il est bien placé dans le championnat, soit six points derrière le deuxi-

me, le Britannique John Watson, son coéquipier sur McLaren. Mais Lauda aura besoin de toute sa virtuosité pour combler la différence de puissance entre sa McLaren au moteur conventionnel et les turbos des Renault, Ferrari et Brabham.

Circuit très rapide
Les voitures à moteur turbo ont remporté sept courses sur douze cette saison et devraient se comporter particulièrement bien sur le circuit très rapide de 5,942 kilomètres. La course comporte 53 tours, soit 314,95 kilomètres en tout.

A part Lauda, qui ne s'est jamais imposé sur cette piste, les autres coureurs ayant des chances dans le championnat sont le Finlandais Keke Rosberg (3e avec 27 points), le Français Alain Prost (25 points), l'Italien Riccardo Patrese et le Français René Arnoux (19 points) et le Brésilien Nelson Piquet (17 points) champion du monde en titre.

• Le Manic

Pas de soccer intérieur

par Guy Robillard

MONTREAL (PC) — "Si des équipes sont pour quitter la Ligue nord-américaine de soccer pour se confiner au soccer intérieur, qu'elles le fassent le plus vite possible pour qu'on puisse enfin réorganiser une ligue qui ne cesse d'agoniser".

Pour Roger Samson, le directeur général du Manic, "la LNAS comptera 8, 10 ou 12 équipes, peu importe, mais elle sera enfin structurée solidement. Il est temps qu'on cesse de perdre deux ou trois équipes par année".

Samson a fait cette déclaration étonnante franche lors de la conférence de nouvelles convoquée pour faire part des raisons du retrait du Manic de la Ligue de soccer intérieur.

En résumé, le Manic refuse de se plier à un calendrier d'au moins 36 matches, condition à la fusion souhaitée avec la Major Indoor Soccer League (MISL), à laquelle viennent d'adhérer les Sockers de San Diego.

Nuisible
Pour Samson et son instructeur Eddie Firmani, pareil calendrier est beaucoup trop exigeant et nuirait à la saison de soccer extérieur, la raison d'être essentielle du Manic, a insisté Samson, qui a parlé des risques de blessures (Usyan, Parkinson et O'Brien l'an dernier) et du besoin de ses hommes de se reposer, à l'image des athlètes professionnels des autres sports.

Les joueurs du Manic ont très bien accepté cette décision, vu qu'ils conserveront les mêmes salaires. La direction du Manic étudiera les différentes possibilités qui s'offrent à elle de tenir ses joueurs en forme au cours de la saison hivernale, incluant de possibles matches hors-concours extérieurs ou intérieurs. Leurs contrats les lient à l'équipe pour 12 mois mais Samson s'est dit prêt à permettre à des joueurs de s'aligner pour des formations européennes, "si cela peut servir leur développement".

Le soccer en salle se soldait par un déficit financier pour le Manic, "mais le soccer extérieur également, et ce ne fut pas du tout un facteur dans notre décision", a souligné Samson, qui a cependant souligné que le Sting de Chicago aurait été le plus proche adversaire possible du Manic au soccer intérieur.

A Chicago, le soccer intérieur attire plus de monde que les Black Hawks l'hiver, et cette concession pourrait bien désertier la LNAS pour la MISL, puisque la combinaison des deux calendriers semble bien difficile.

Pas d'amende
Une dizaine d'équipes ont imité la position du Manic, maintenant que le refus de participer à la saison de soccer intérieur n'est plus pénalisé par une amende.

Quant à la possibilité d'une tournée européenne ou sud-américaine, Samson affirme qu'il est probablement trop

tard pour y songer cette année, vu qu'il faut compter plusieurs mois pour en arriver à une bonne organisation.

Selon Samson enfin, "les dirigeants du Manic sont de moins en moins certains que le soccer intérieur constitue une bonne préparation à la saison du soccer extérieur". Et il a relevé le fait que la LNAS a commencé à connaître des déboires il y a deux ou trois ans, soit depuis la formation d'une ligue d'hiver en salle.

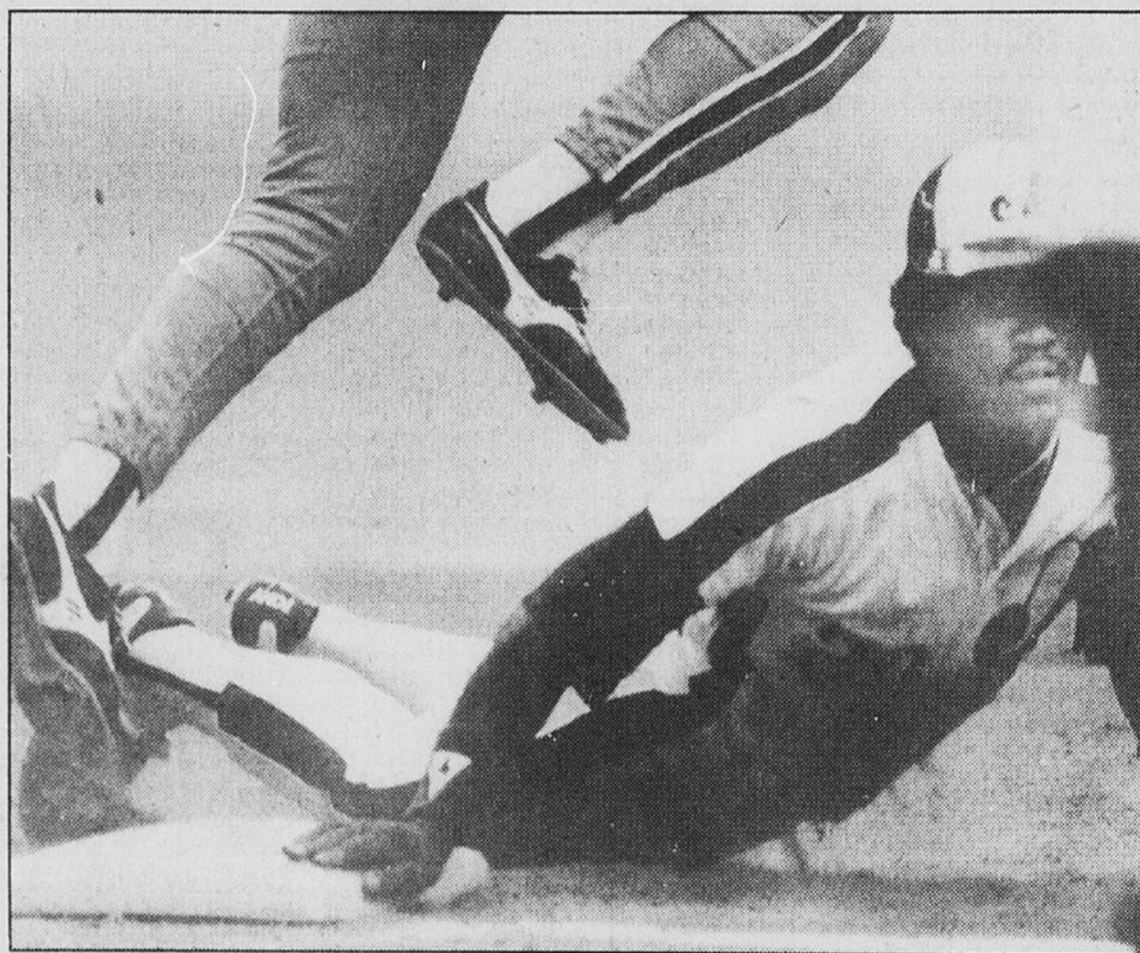
"C'est ce qui arrive souvent quand on court deux lièvres à la fois", a-t-il dit.

Mais la raison principale de l'abandon du soccer en salle, a-t-il répété à plusieurs reprises, demeure l'ampleur d'un calendrier qui serait nuisible au soccer extérieur pour lequel a été créé le Manic.

Samson aurait accepté de considérer un calendrier hivernal de 18 rencontres.

Quant à Firmani, il s'est dit entièrement d'accord avec son employeur, tout en ajoutant que lui et ses hommes sont des professionnels et qu'ils auraient accepté de jouer au soccer cet hiver si la direction en avait décidé ainsi.

"Mas il est humainement impossible de demander à des hommes de jouer au soccer 12 mois par année, à plus forte raison en Amérique du Nord, à cause des longs voyages", a-t-il précisé.



Tim Raines s'est fait prendre à quelques reprises à contre-pied au premier but cette saison, mais ce ne fut pas le cas sur ce jeu, hier soir. Les Expos ont décroché les honneurs du programme double contre les Phillies pour passer au troisième rang.

(Photolaser PC)

• Contre McEnroe

Michibata joue son meilleur match à vie

TORONTO — Glen Michibata a forcé le "grand" John McEnroe à faire appel à tous ses atouts, hier après-midi, avant de s'avouer vaincu à l'issue d'un bris d'égalité après le deuxième set. Pour sa part, l'autre Canadien participant à cette troisième ronde, Martin Wostenholme, a baissé pavillon en trois sets, devant le Français Henri Leconte, par 6-2, 4-6 et 6-1.

Michibata, nerveux au début de son affrontement avec McEnroe, a perdu le premier set au compte de 6-1. Cependant, il a retrouvé ses moyens à la deuxième reprise, prenant même les devants par 5-4 avant que «Big Mac» ne revienne de l'arrière pour forcer son adversaire à gagner une manche supplémentaire et ainsi créer l'égalité 6-6. McEnroe a toutefois sorti son grand jeu en bris d'égalité pour finalement l'emporter par 7-3 méritant ainsi les honneurs du second set par 7-6.

Michibata est talentueux (McEnroe)

A l'issue de sa victoire, John McEnroe, d'habitude avare de commentaires favorables à l'endroit de ses adversaires, a déclaré que Glen Michibata avait beaucoup de talents: "Il frappe la balle avec puissance et se déplace très bien sur le court. Il manque toutefois d'expérience. Comme il est encore au collège, il ne devrait pas se presser avant de joindre le grand circuit."

Pour sa part, Michibata a déclaré être très satisfait de son match contre McEnroe. "J'étais très détendu et confiant à la suite de mes deux premiers gains. Je pense que j'ai très bien joué aujourd'hui. Les Internationaux Player's ont été une excellente semaine pour moi, mon rendement contre McEnroe me fera connaître et je ne serai plus maintenant uniquement un numéro au classement de l'ordinateur ATP."

Cher les "pros" l'an prochain?

"Mitch", comme on l'appelle familièrement à Toronto a ajouté que son objectif prochain est de tenter de se qualifier pour le U.S. Open qui se tiendra la semaine prochaine, à Cincinnati.

Fort des 23 points au classement que lui mérite sa participation aux Internationaux Player's, Michibata songe à joindre les rangs professionnels. Il déclarait en effet aux journalistes que s'il parvenait à se classer parmi les 200 premiers joueurs de l'ATP, en janvier, il abandonnerait les études pour tenter sa chance chez les professionnels.

Wostenholme cède devant Leconte

L'autre canadien en lice, Martin Wostenholme, a livré une chaude lutte au Français Henri Leconte, perdant en trois sets, soit 6-2, 4-6 et 6-1.

"Ceci est de loin mon meilleur résultat. Mon classement ATP a sûrement grimpé de 300 rangs. J'espère réellement être en mesure de joindre les 200 premiers, mais il est assuré que

je retourne aux études l'an prochain." Quant à Leconte, il détient présentement le 67e rang au classement de l'ATP et en est seulement à sa première année sur le circuit du Grand Prix, à l'âge de 19 ans.

Pour lui aussi, cette participation à la quart-finale des Internationaux Player's constitue un sommet en carrière. "J'ai remporté 5 tournois sur le circuit satellite d'Europe, l'an dernier, pour finalement mériter 56 points ATP surtout grâce à mon classement en quart-finale à Madrid. A Paris, j'ai perdu devant John McNamara. J'ai même joué une partie d'exhibition contre McEnroe, chez-nous, et j'ai perdu par 6-2 et 6-1."

Leconte a lui-aussi fait l'éloge de Wostenholme, déclarant qu'il avait très bien joué, particulièrement dans le deuxième set, ajoutant qu'il frappait la balle avec puissance. Il a expliqué qu'il avait été difficile pour lui de jouer contre Wostenholme, devant ses propres partisans, ce qui lui imposait beaucoup de pression.

Glickstein surprend Wilander

La surprise de cette troisième ronde a sans contredit été la victoire de l'Israélien Shlomo Glickstein, aux dépens du Suédois Mats Wilander, 6e tête d'affiche de ce tournoi.

Demi-finaliste des Internationaux Player's de l'an dernier, à Montréal, Glickstein a d'abord perdu le premier set par 7-6, après un bris d'égalité remporté 7-1 par le jeune Wilander. Dans la deuxième reprise, Glickstein arrachait la victoire 7-6, après un second bris d'égalité qu'il gagnait par 9-7, avant de remporter le dernier set par 6-4.

Les trois favoris tiennent bon

Dans les autres matches disputés hier, Jimmy Connors a défait facilement Ramesh Krishnan (fils du grand Ramanathan, vainqueur du championnat Canadien en 1968) par 7-5 et 6-0. Yvan Lendl a disposé de l'Américain Tim Gullikson par 6-4 et 7-6, gagnant de plus son deuxième match de double en compagnie du Canadien Joseph Brabenec contre le Polonais Fibak et l'Américain Fitzgerald.

Le duo McEnroe-Fleming a également avancé en quart de finale des doubles, l'emportant en deux sets sur Gandolfo et Hightower par 6-3 et 6-4.

Finalement, l'autre favori, Vitas Gerulaitis a facilement défait le Suédois Stefan Simonsson par 6-2 et 6-1.

Quatre matches, demain

Le programme de la ronde quart-de-finale se lit donc comme suit: Ivan Lendl contre Shlomo Glickstein, Jimmy Connors contre Lloyd Bourne, Steve Denton contre Vitas Gerulaitis, John McEnroe, contre Henri Leconte, soit cinq Américains, un Tchèque, un Suédois, et un Français. Point n'est besoin de spécifier que les Américains McEnroe et Connors sont favoris pour participer à la finale.



Ombre de la guerre

Une fillette fuit pour tenter de sauver sa vie, dans un secteur de Beyrouth-Ouest, hier, pendant les bombardements israéliens au-dessus de son domicile. L'enclave a été soumise à d'intenses barrages de tirs d'artillerie, de chars d'assaut et de vedettes.

(Photolaser AP)

• Dans le nord et l'est du Liban Vers une nouvelle invasion israélienne?

par Xavier Baron

BEYROUTH (AFP) — L'armée israélienne prépare déjà la prochaine phase de son intervention au Liban qui visera probablement le nord et l'est du pays, estimaient hier les observateurs dans la capitale libanaise. Depuis deux jours en effet, des unités blindées israéliennes font route dans cette direction.

Dans la région de Tripoli, capitale du Nord-Liban, sont situés deux importants camps de réfugiés palestiniens. Des soldats syriens sont basés dans cette ville.

Près de Tripoli, se trouve également Zghorta, fief de l'ancien président Soleiman Frangie, allié des Syriens et adversaire des «forces libanaises» (milices chrétiennes unifiées).

Dans la vallée de la Bekaa, à l'est du Liban, les forces syriennes, dotées de batteries de missiles, et palestiniennes sont toujours présentes.

Le gouvernement israélien exige le départ du Liban de ces unités palestiniennes et syriennes qui ne sont actuellement pas concernées par les négociations sur l'évacua-

tion des combattants de l'OLP de Beyrouth-Ouest.

Il y a deux jours, des blindés israéliens ont été débarqués dans la région de Jounieh, à une vingtaine de kilomètres au nord de Beyrouth. Ces blindés ont ensuite pénétré dans la montagne, en direction des positions syriennes du Nord-Liban et des crêtes qui dominent la vallée de la Bekaa. Selon Radio Beyrouth (officielle), ils se trouvent notamment à Laklouk, station de sports d'hiver qui domine la région de Tripoli.

M. Chafic Wazzan, le premier ministre libanais, a déclaré mercredi que ces développements ont créé une situation extrêmement sérieuse, et il est probable qu'il s'entretien-

dra de cette question avec le négociateur américain Philip Habib.

Le gouvernement israélien a répété au cours des derniers jours qu'il ne tolérera pas le maintien de la

présence de troupes syriennes et notamment de missiles syriens sur le territoire libanais. Mardi dernier, l'aviation israélienne a ainsi effectué un nouveau raid contre une batterie de missiles syriens.

Selon des informations données aussi bien par la voix du Liban (radio phalangiste) que par la gauche libanaise, les Syriens ont envoyé des renforts au Liban au cours des derniers jours.



(Photolaser AP)

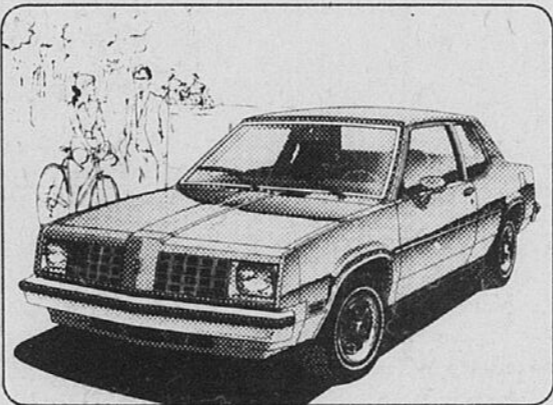
Une des 30.000 bombes larguées par Israël s'écrase à Beyrouth, hier, lors des bombardements qui auraient fait 500 morts et blessés

Si elles n'étaient pas construites juste comme il faut, nous ne ferions pas cette offre: protection contre les frais de réparations sans supplément de prix, pendant 3 ans.

OFFRE PROLONGÉE JUSQU'AU 31 AOÛT 1982.



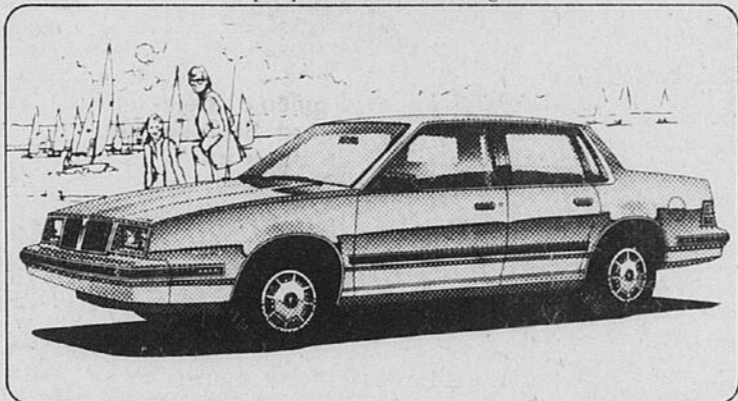
Sedan 4 portes Chevrolet Celebrity



Coupe 2 portes Oldsmobile Omega



Familiale 4 portes Pontiac J2000, coupe 2 portes Buick Skyhawk Limited



Sedan 4 portes Pontiac 6000 LE

Il n'y a que General Motors qui offre plus de 70 tractions avant... intermédiaires, compactes et sous-compactes.

General Motors a une telle confiance en la qualité de ses intermédiaires, compactes et sous-compactes à traction avant que le Plan de protection continue de GM en option est maintenant offert pour une durée limitée, sans supplément de prix.

Pendant trois ans ou 60 000 kilomètres (36 000 milles), vous serez protégé contre les frais de réparations importantes des équipements électriques et mécaniques, sous réserve d'une franchise de 25 \$, sauf lorsque ces frais sont couverts par la garantie limitée de véhicule neuf de GM.

Le Plan inclut une allocation de louage de voiture au cas où votre voiture serait immobilisée pour des réparations, ainsi qu'une allocation de remorquage ou de dépannage. Vous bénéficierez de cette protection dans toute l'Amérique du Nord, chez plus de 7 000 concessionnaires GM.

Pour obtenir tous les renseignements à ce sujet, consultez le concessionnaire Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick ou Cadillac. Cette offre prend fin le 31 août 1982.

General Motors est le seul constructeur automobile au monde à offrir un aussi grand nombre de tractions avant, comprenant plus de 70 modèles intermédiaires, compacts et sous-compactes.

ment standard: 7,9 L/100 km ou 36 mi/gal, en usage combiné*.

Les compacts.

Nos compacts à traction avant sont très demandés depuis leur présentation il y a trois ans et elles sont aussi très performantes. Elles ont un empattement de 2 664 mm (104,9 po), un moteur 4 cylindres standard de 2,5 litres ou un V6 en option de 2,8 litres (une version à grande puissance de ce moteur est également livrable). La boîte manuelle à 4 vitesses avec surmultipliée est standard et l'automatique livrable en option. Les compacts offrent cinq places.

Les Chevrolet Citation comprennent des modèles 3 portes, 5 portes et coupé 2 portes; les Pontiac Phoenix, des modèles 5 portes et coupé 2 portes. Ces deux marques ont annoncé récemment plusieurs modèles nouveaux de prix plus modique.

Les Oldsmobile Omega et Buick Skylark sont des coupés 2 portes et des sedans 4 portes avec servodirection et servofreins standard.

Cotes de consommation/économie de toutes les compacts avec équipement standard: 7 L/100 km ou 40 mi/gal, en usage combiné*.

Nos sous-compactes.

Ce sont des voitures parmi les mieux construites et les mieux équipées de GM, que nous considérons comme les modèles de prestige dans la classe des sous-compactes. Elles ont un empattement de 2 571 mm (101,2 po), un groupe moteur standard comprenant un moteur 4 cylindres de 1,8 litre et une boîte manuelle à 4 vitesses avec surmultipliée. La boîte automatique est livrable en option. Tous les modèles offrent cinq places.

Les Chevrolet Cavalier et Pontiac J2000 sont des coupés 2 portes, des sedans 4 portes, des modèles 3 portes et des familiales 4 portes. Elles comprennent également des modèles nouveaux de prix encore plus attrayant.

Cotes de consommation/économie avec groupe moteur standard: 7,1 L/100 km ou 40 mi/gal, en usage combiné*.

Les Oldsmobile Firenza et Buick Skyhawk sont de petites voitures de luxe, nos tractions avant les plus récentes. Les Oldsmobile sont des sedans 4 portes et des modèles 3 portes; les Buick sont des coupés 2 portes et des sedans 4 portes.

Cotes de consommation/économie avec groupe moteur standard: 7,2 L/100 km ou 39 mi/gal, en usage combiné*.

Le sedan 4 portes Cadillac Cimarron est une nouvelle sorte de Cadillac pour les usagers d'une classe nouvelle. Cotes de consommation/économie avec équipement standard: 7,4 L/100 km ou 38 mi/gal, en usage combiné*.

Agissez maintenant!

Rappelez-vous que l'offre spéciale de protection contre les frais de réparations sans supplément de prix prend fin le 31 août 1982. Le concessionnaire vous fournira tous les détails sur le Plan. Pour l'achat ou la location à long terme, rendez-vous dès maintenant chez le concessionnaire Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick ou Cadillac.



Un monde de changements pour un monde qui change.

*Rappelez-vous que ces estimations sont basées sur les méthodes d'essais approuvées par Transports Canada. Ces chiffres de consommation/économie de carburant sont des estimations sujettes à révision. Les résultats obtenus peuvent varier selon l'utilisation qu'on fait du véhicule, les habitudes de conduite, l'état du véhicule et l'équipement en option.

CORP-782AF

• Dans une prison de l'OLP Un Américain détenu pendant trois semaines

BEYROUTH (AFP) — Un Américain de 28 ans a passé trois semaines dans une prison de l'OLP à Beyrouth-Ouest, où il affirme avoir subi des sévices, et il en est, semble-t-il, sorti par erreur. Kenneth Timmerman ne croit pas encore vraiment à sa liberté retrouvée.

Relâché le 6 août par l'OLP et transféré à Beyrouth-Est en compagnie de deux Français, eux aussi prisonniers de l'organisation palestinienne, grâce à l'intervention de l'ambassade de France, Timmerman, qui se présente comme "écrivain et journaliste indépendant" et réside habituellement à Paris, a raconté à l'AFP sa mésaventure.

Le 14 juillet, il passe à Beyrouth-Ouest et se rend immédiatement chez le porte-parole de l'OLP, Mahmoud Labadi, pour demander un laissez-passer lui permettant de circuler librement et de réaliser un reportage sur la ville assiégée par les forces israéliennes. Il apprend alors que Labadi est absent de son bureau situé dans le quartier de Fakhani, qui abritait traditionnellement les états-majors de la résistance palestinienne.

Le jeune Américain est ensuite soumis, raconte-t-il, à un interrogatoire en règle sur les raisons de sa présence à Beyrouth, notamment par un "colonel de l'OLP" qui parlait très bien anglais et s'est montré très correct.

Timmerman est alors conduit dans une cellule mesurant, selon lui, 5,50 m de long sur 2,80 m de large et plongée dans l'obscurité la plus totale. Cette cellule, dit-il, a contenu jusqu'à 17 personnes. Deux à trois fois par jour, par groupes de quatre, les détenus étaient autorisés à se rendre dans une salle d'eau.

Frappé

Timmerman affirme d'autre part avoir été frappé violemment sur les pieds à coups de morceaux de câble enrobés de tissu, au cours d'un interrogatoire.

Lors de sa détention, Kenneth Timmerman a rencontré Jean-Yves Pellay, 31 ans, et Pierre Chapon, 24 ans, deux Français venus au Liban pour se mettre au service du commandant dissident chrétien Saad Haddad et arrêtés à Beyrouth trois semaines avant lui.

Jean-Yves Pellay, rappelle-t-on, avait eu des démêlés avec la justice française en 1980 dans le cadre de l'enquête sur les activités de la FANE (Fédération d'action nationaliste et européenne) de Marc Fredriksen, association d'extrême-droite aujourd'hui dissoute.

Le jeune Américain estime que c'est grâce à un malentendu qu'il a bénéficié de l'intervention de l'ambassade de France en faveur des deux Français et qu'il a été relâché avec eux, ses gardiens le prenant également pour un citoyen français.

• 11.5 appareils par 100 habitants 510 millions de téléphones dans le monde

MUNICH (AFP) — En août 1981, on pouvait compter quelque 510 millions d'appareils téléphoniques dans le monde, soit une moyenne de 11,5 appareils pour 100 habitants, affirme un rapport sur les statistiques internationales de télécommunications publié hier à Munich.

Le nombre de téléphones a augmenté de 5,3 pour cent en 1981 par rapport à l'année précédente, ajoute le rapport. Les différences entre les continents sont cependant importantes: en Afrique par exemple on ne compte toujours que 1,3 ligne de téléphone pour 100 habitants contre 36 lignes en Amérique

centrale et du Sud.

En Asie, il n'y a guère que trois téléphones en moyenne pour 100 habitants. Les populations du Pacifique-Sud, au contraire, profitent de la densité du réseau des télécommunications en Australie et en Nouvelle-Zélande et comptent 42 lignes pour 100 habitants. Les Européens en totalisent 28 pour 100 personnes.

Selon ces statistiques, chacun des habitants de la planète téléphone en moyenne 70 secondes par jour. Les "champions du monde" sont toujours les Etats-Unis avec 257 milliards de coups de fil par an.

Naissances... Nécrologie... Remerciements...

Naissances

BIGRAS — Ernest de la Résidence St-Louis, est décédé le mercredi 11 août 1982, à l'âge de 84 ans. Epoux de Bertha Larocque, il repose à la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier, 300 rue Olmstead, Vanier. Funérailles le samedi 14 août 1982, célébration eucharistique eh l'église Ste-Anne à 9h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

MENARD — Jean-Marie et Françoise (Genier) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, Caroline, le 5 août 1982, pesant 6 livres et 4 onces. Merci au Dr Michel Lamoureux et au personnel de l'hôpital Montfort.

DUMAS — Christiane et Guy sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Caroline, 6 livres 9 onces, le 10 août 1982, à l'hôpital Montfort. Merci au Dr Masson et au personnel.

BELLEFEUILLE — Yves et Ginette (née Delorme), sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit frère pour Natalie; Marc, le 12 août 1982, pesant 6 livres 10 onces à l'hôpital Montfort. Merci au docteur Masson et au personnel de la maternité.

LAROCQUE — Robert et Jocelyne (née Chénier) sont heureux d'annoncer la naissance de Jean-Sébastien, 10 livres et 10 onces, le 9 août 1982, à 8h 45. Merci au personnel de l'hôpital Montfort.

Nécrologie

LAURIN — René du 189 Gamelin, Hull, est décédé le 10 août 1982 à l'âge de 73 ans et 11 mois. Fils de feu Joseph Laurin et de feu Colombe Demers, il laisse son épouse Yvette Larocque ainsi que 3 fils: Marcel (époux de Jeannine Legault) de Gatineau, André (époux de Margot Massie) de Hull, Jean-Guy (époux de Lise Legrand) de Hull; 3 filles: Mme Jacques Delangie (Reina) de Hull, Mme Lorend Latker (Claire) de Los Angeles, Nicole à la maison, 1 fille adoptive: Ginette; 3 frères: Lucien, Adrien, Georges de Hull; 1 sœur: Mme Lucien Ethier (Jacqueline) de Vanier, 25 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Il repose à la maison funéraire Lionel Emond et Fils Inc., 271 boul. St-Joseph, Hull, à compter de 10h00 a.m. jeudi. Service jeudi 12 août 1982 à 11h00 a.m. en l'église St-Raymond de Hull. Incinération au cimetière Notre-Dame de Hull. Pour dons de messes veuillez communiquer avec Mme Laurin 777-2820.

FUNÉRAILLES SAMEDI

O'BRIEN, M. Thomas
Départ de la maison funéraire McConnery, 206, rue Cartier, Maniwaki. Service à 9h 00 a.m. en l'église de l'Assomption.

BIGRAS, M. Ernest
Départ de la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier, 300, rue Olmstead, Vanier. Service à 9h 00 a.m. en l'église Ste-Anne.

DESCHAMPS, Johanne
Départ de la maison funéraire J. Hubert Villeneuve, 134, rue Alexandre, Thurso, Québec. Service à 2h 00 p.m. en l'église St-Jean de l'Évangéliste.

LAROCQUE, Mme Annette
Départ de la maison Lamarre et Fils d'Alfred, Ontario. Service en l'église St-Victor d'Alfred, Ontario.

PREFONTAINE, Brenda Mary Kathleen
Départ de la maison funéraire Veitch-Draper Ltée, 453, Avenue Parkdale. Service à 9h 30 a.m. en l'église Parkdale United (Angle Parkdale et Gladstone), Ottawa, Ontario.

LEONARD, Mme Henriette
Départ de la maison funéraire Lionel Emond et Fils Inc., 271, boul. St-Joseph, Hull. Service à 10h 00 a.m. en l'église Notre-Dame-de-la-Guadeloupe.

BENARD, Mme Ernest
Départ de la maison funéraire McConnery, Gracefield. Service à 11h 00 a.m. en l'église de la Visitation de Gracefield.

LAVIOLETTE, Marie-Thérèse
Départ de la maison funéraire Serge Legault Inc., 81, boul. St-Laurent, Hull, Québec. Service à 1h 00 p.m. en l'église Sacré-Coeur de Hull.

MILLOY, Jean-Guy
Un service religieux aura lieu à 11h 00 a.m. en l'église Notre-Dame-de-la-Guadeloupe. Direction des funérailles: maison funéraire Serge Legault Inc., 81, boul. St-Laurent, Hull, Québec.

PAQUETTE, Jean-Paul
Départ de la maison funéraire Beauchamp Ltée, 77, boul. Montclair, Hull, Québec. Service à 10h 00 a.m. en l'église St-Rédempteur.

LESTAGE, M. Henry
Départ de la maison funéraire Lafleur et Robert, 53, Ste-Euphémie, Casselman. Service à 10h 30 a.m. en l'église Ste-Euphémie de Casselman.

CHARTRAND, Mme Richard
Départ de la maison funéraire Brunet, 115, rue McLaren, Buckingham. Service à 2h 00 p.m. en l'église St-Grégoire de Buckingham.

CHALIFOUX, M. Claude
Départ de la maison funéraire Brunet, 115, rue McLaren, Buckingham. Service à 11h 00 a.m. en l'église St-Grégoire de Buckingham.

LEGROS, M. Albert
Départ de la maison funéraire A. Gauvreau et Fils Ltée, Ste-Cécile-de-Masham, Québec. Service à 2h 00 p.m. en l'église Ste-Cécile de Masham.

LAFONTAINE, Mme Délima
Départ de la maison funéraire McConnery, 206, rue Cartier, Maniwaki. Service à 14h 00 en l'église St-Raphaël de Messines.

Nécrologie

DESCHAMPS — Johanne est décédée à Buckingham mercredi le 11 août 1982 à l'âge de 20 ans. Elle était la fille de M. et Mme Normand Deschamps de Thurso. Elle laisse 2 frères: Michel et Luc de Thurso; 5 sœurs: Mlle Diane Deschamps, Mme Marcel Touchette (Micheline), Mme Robin Boyer (Sylvie), Mlle Ginette Deschamps de Thurso, Mlle Lise Deschamps d'Angers. Elle repose au Salon J. Hubert Villeneuve, 134 rue Alexandre, Thurso. Service en l'église St-Jean l'Évangéliste, samedi le 14 août à 2h00 p.m. pour inhumation au cimetière paroissial.

Nécrologie

CHARTRAND — Mme Richard, née Alexina Boudier, du 238 rue Church, Buckingham, est décédée le jeudi 14 août à l'âge de 95 ans. Elle laisse dans le deuil 4 fils: Rodolphe de Buckingham, Raphaël (Paul) de Blind River, Romuald de Timmins, Raymond de Pte-Gatineau; 3 filles: Mme Hubert Thibert (Antoinette) de Laval, Mme Armand Lachance (Thérèse) de Timmins, Mme Edgar Séguin (Jacqueline) de Buckingham; 1 frère: Antoine de Buckingham; 1 sœur: Mme Rosine Tarady de Toronto, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants. La déposition repose à la maison funéraire Brunet, 115 rue McLaren, Buckingham. Funérailles le samedi 14 août en l'église St-Grégoire à 2h p.m. Inhumation au cimetière paroissial.

CHALIFOUX — M. Claude, du 212, rue Dorchester, Buckingham, est décédé le jeudi 12 août à l'âge de 40 ans. Outre son épouse Claire Robillard, il laisse 1 fils: Stéphane; 1 frère: François (époux de Jacqueline Degrady) de Buckingham; 2 sœurs: Mme Emile Maisonneuve (Pierrette), Mme Guy Chainé (Nicole) de Gatineau; 1 belle-sœur: Reina Chalifoux de Maniwaki; 1 belle-mère, Mme Elise Robillard; ses beaux-frères et belles-sœurs. La déposition repose à la maison funéraire Brunet, 115 rue McLaren, Buckingham. Funérailles le samedi 14 août en l'église St-Grégoire à 11h a.m. Inhumation au cimetière paroissial.

LESTAGE — M. Henry est décédé à Casselman le 12 août 1982 à l'âge de 85 ans. Il laisse 2 neveux: M. Roland D'Aoust de Moose Creek, M. René Tremblay de Montréal; 1 nièce: Mme Denise Bleau de Ville St-Pierre, Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire lafleuret et Robert, 53 Ste-Euphémie, Casselman. Il reposera à compter de 7h vendredi. La célébration eucharistique aura lieu à 10h 30 a.m. samedi en l'église Ste-Euphémie de Casselman. Inhumation au cimetière paroissial. Pour informations, veuillez composer: 456-3286.

Nécrologie

BENARD — Mme Ernest (née Léontine Ladouceur) du 134 rue Maple, Gatineau, anciennement de Gracefield, est décédée au Centre hospitalier régional de l'Outaouais, le 11 août 1982, à l'âge de 80 ans et 11 mois. Elle était l'épouse de feu Ernest Bénard. Elle laisse une fille: Marie Thérèse (épouse de Willie Monette) de Touraine; un frère: Arthur de Casselman; 2 sœurs: Mme Bruno Larivière (Alma) de Gracefield, Mme Germaine Lemay de Maniwaki; une belle-sœur: Mme Lucienne Ladouceur de Vars; un petit-fils: Yves Monette; plusieurs neveux et nièces; une amie: Mlle Simone Périard de Hull. Elle repose à la maison funéraire McConnery, Gracefield. Le service aura lieu samedi le 14 août en l'église De la Visitation de Gracefield à 11 heures a.m. Inhumation au cimetière paroissial.

LAFONTAINE — Mme Olivier, née Délima Archambault, de Messines, est décédée subitement le 12 août 1982 à l'âge de 92 ans. Elle était l'épouse de feu Olivier Lafontaine. Elle laisse 2 fils: Arthur (époux de Marie Morin) de Messines et Odilon (époux d'Annette Paul) de Messines; 1 bru: Mme Rhéal Lafontaine (Juliette) de Maniwaki; 1 beau-frère: Ferdinand d'Ottawa et 2 belles-sœurs: Mme Joseph Larocque (Léolina) de Sarnia et Mme Noé Larocque (Mathilda) d'Ottawa, ainsi que 15 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. La déposition repose à la maison funéraire McConnery, 206 rue Cartier, Maniwaki. Service le samedi 14 août à 14h en l'église St-Raphaël de Messines. Inhumation au cimetière paroissial.

LAVIOLETTE — Mme Marie-Thérèse (née Marie-Thérèse Durocher), demeurant à la résidence St-Louis, Orléans, est décédée à sa résidence le mercredi 11 août 1982 à l'âge de 95 ans et 10 mois. Elle était la fille de feu Pierre-Henri Durocher et de feu Valère Gagné. Elle était l'épouse de feu Raul Lavolette, elle laisse une sœur: Marie-Christine Durocher de Hull, ainsi que plusieurs neveux et nièces. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Serge Legault Inc., 81, boul. St-Laurent. Service religieux le samedi 14 août, en l'église Sacré-Coeur de Hull à 1h p.m. Heures de visites vendredi soir 7h à 10h p.m., samedi matin à compter de 11h a.m. Pour de plus amples renseignements veuillez composer: 771-6289.



LAPOINTE — Roméo demeurant 700 boulevard St-Joseph, Hull est décédé dans un hôpital local mercredi le 11 août 1982 à l'âge de 63 ans. Il était le fils de feu Aimé Lapointe et de feu Oxilia Morissette. Il laisse une amie très chère Antoinette Levergneux-Lavallée de Hull; 2 frères: Willie (époux d'Ida Lévesque-Lapointe) de St-Pierre de Wakefield, Léo (époux de Jeanne Godmaire) de Hull, pré-décédé par 1 sœur: Yvette (épouse de Pierre Glarvin) de Hull. Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire, par conséquent le service religieux sera célébré vendredi le 13 août en l'église St-Raymond de Hull à 11h00. Parents et amis sont priés d'y assister. Incinération au Crématorium de Hull. Des dons à la Société canadienne du cancer, 337 boulevard St-Joseph, Hull, seraient appréciés. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Serge Legault, Inc., 81 boulevard St-Laurent Hull. Pour de plus amples renseignements veuillez composer, 771-6289.

LEGROS — M. Albert, de Ste-Cécile de Masham, est décédé le jeudi 12 août, 1982 à l'âge de 75 ans, époux de Florence Desjardins, fils de feu Napoléon Legros et de feu Joséphine Lamothé. Outre son épouse, il laisse 1 fils: George de Masham; 5 filles: Mme Henri Renaud (Thérèse) et Mlle Josée de Masham, Mme Noé Sabourin (Marie), Mlle Annette Legros, Mme Jacques Boisvenue (Cécile) toutes trois de Gatineau; 1 frère: Adrien de Masham; 2 sœurs: Mme Albertine Sincènes, Mme Elianne Legros toutes deux de Masham; 1 bru: Cécile de Cornwall; pré-décédé par Roland et Agathe; 12 petits-enfants; 6 arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il reposera à compter de 7h p.m. ce soir à la maison funéraire A. Gauvreau et Fils Ltée, Ste-Cécile de Masham. Service aura lieu à 2h p.m. en l'église Ste-Cécile de Masham le samedi 14 août, 1982. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite vendredi de 19h à 22h, samedi à compter de 11h. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer: 456-2100.

Nécrologie

LAROCQUE — Mme Fernand Larocque (née Annette Dubois) d'Alfred est décédée le mercredi 11 août, 1982 à l'âge de 66 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil 2 filles: Mme Walter Mullin (Louise) de Touraine et Mme Raymond Aubin (Gisèle) d'Ottawa; 1 frère: Roland d'Alfred; 4 sœurs: Mme Victor Cooley (Yolande) de Buckingham, Mme Normand Gélina (Marie-Ange) de Montréal, Mme Florient Héroux (Solange) de Québec, Mlle Marie-Jeanne de Montréal. La déposition mortelle sera exposée jeudi le 12 août à compter de 7h 30 p.m. au salon Lamarre et Fils d'Alfred d'où aura lieu le départ pour service le samedi 14 août en l'église St-Victor d'Alfred à 11h 00. Inhumation au cimetière paroissial.

LAVIOLETTE — Mme Marie-Thérèse (née Marie-Thérèse Durocher), demeurant à la résidence St-Louis, Orléans, est décédée à sa résidence le mercredi 11 août 1982 à l'âge de 95 ans et 10 mois. Elle était la fille de feu Pierre-Henri Durocher et de feu Valère Gagné. Elle était l'épouse de feu Raul Lavolette, elle laisse une sœur: Marie-Christine Durocher de Hull, ainsi que plusieurs neveux et nièces. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Serge Legault Inc., 81, boul. St-Laurent. Service religieux le samedi 14 août, en l'église Sacré-Coeur de Hull à 1h p.m. Heures de visites vendredi soir 7h à 10h p.m., samedi matin à compter de 11h a.m. Pour de plus amples renseignements veuillez composer: 771-6289.

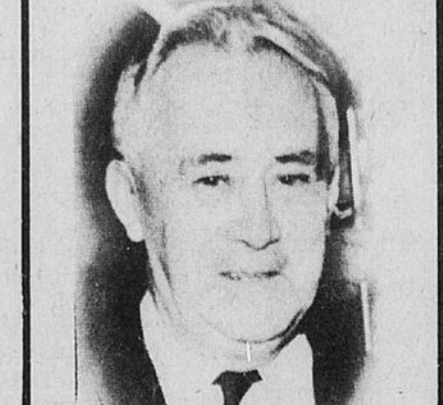
LEONARD — Mme Guy, née Henriette Sénécal, demeurant à Hull, est décédée le 12 août 1982, à l'âge de 41 ans. Elle était fille de feu Albert Sénécal et de feu Amanda Lemay. Elle laisse son époux Guy Léonard, 3 frères: Marcel, Gérard, Jean-Marie d'Amos; 2 sœurs: Micheline et Michèle Sénécal de Ste-Adèle; 1 oncle: Lucien Sénécal d'Amos; sa grand-mère: Mme Hector Philipon d'Amos. Elle repose à la maison funéraire Lionel Emond et Fils Inc. 271 boulevard St-Joseph à Hull, 777-1619, à partir de 19h vendredi. Les funérailles auront lieu le samedi 14 août 1982, à 10h, en l'église Notre-Dame de la Guadeloupe. Inhumation au cimetière St-Rédempteur de Hull.

PAQUETTE — Jean-Paul, est décédé le 12 août 1982, à l'âge de 56 ans. Epoux de Fernande Fontaine. Fils de feu Oscar Paquette et Alice Brasseur. Outre sa mère et son épouse, il laisse 3 fils: Claude (époux de Suzanne Trudel), Pierre (époux de Diane Gauthier), Gilles (époux d'Hélène Deschènes); 2 sœurs: Mme Marie Houle de Rockland, Mme Cécile Clément d'Ottawa; 6 petits-enfants. Des dons à la Société du cancer seraient appréciés. Il repose à la maison funéraire Beauchamp Ltée, 77, boul. Montclair, Hull. Les funérailles auront lieu le 14 août, à 10 heures a.m. en l'église St-Rédempteur. Inhumation au cimetière paroissial. Heures de visites, samedi à compter de 9h a.m.

LAPOINTE — Roméo demeurant 700 boulevard St-Joseph, Hull est décédé dans un hôpital local mercredi le 11 août 1982 à l'âge de 63 ans. Il était le fils de feu Aimé Lapointe et de feu Oxilia Morissette. Il laisse une amie très chère Antoinette Levergneux-Lavallée de Hull; 2 frères: Willie (époux d'Ida Lévesque-Lapointe) de St-Pierre de Wakefield, Léo (époux de Jeanne Godmaire) de Hull, pré-décédé par 1 sœur: Yvette (épouse de Pierre Glarvin) de Hull. Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire, par conséquent le service religieux sera célébré vendredi le 13 août en l'église St-Raymond de Hull à 11h00. Parents et amis sont priés d'y assister. Incinération au Crématorium de Hull. Des dons à la Société canadienne du cancer, 337 boulevard St-Joseph, Hull, seraient appréciés. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Serge Legault, Inc., 81 boulevard St-Laurent Hull. Pour de plus amples renseignements veuillez composer, 771-6289.

LEGROS — M. Albert, de Ste-Cécile de Masham, est décédé le jeudi 12 août, 1982 à l'âge de 75 ans, époux de Florence Desjardins, fils de feu Napoléon Legros et de feu Joséphine Lamothé. Outre son épouse, il laisse 1 fils: George de Masham; 5 filles: Mme Henri Renaud (Thérèse) et Mlle Josée de Masham, Mme Noé Sabourin (Marie), Mlle Annette Legros, Mme Jacques Boisvenue (Cécile) toutes trois de Gatineau; 1 frère: Adrien de Masham; 2 sœurs: Mme Albertine Sincènes, Mme Elianne Legros toutes deux de Masham; 1 bru: Cécile de Cornwall; pré-décédé par Roland et Agathe; 12 petits-enfants; 6 arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il reposera à compter de 7h p.m. ce soir à la maison funéraire A. Gauvreau et Fils Ltée, Ste-Cécile de Masham. Service aura lieu à 2h p.m. en l'église Ste-Cécile de Masham le samedi 14 août, 1982. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visite vendredi de 19h à 22h, samedi à compter de 11h. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer: 456-2100.

In memoriam



LAURIN — M. Moïse. Il y a treize ans, tu t'envoias, non seulement pour ton travail qui te commandait, mais aussi pour Dieu, là-haut, qui t'appelaient. Tu as obéi à sa parole, et c'est ce mercredi 13 août 1969 que tu nous quittas. Tant de larmes nous pouvons verser, par contre, personne ne peut rien y changer. Le seul espoir qui nous reste à l'idée, c'est qu'un jour nous irons te retrouver. Une messe sera chantée le dimanche 15 août, à 12h 15, en l'église St-René-Goupil de Gatineau. Son épouse et ses enfants.

Nécrologie

MILLOY — M. Jean-Guy, demeurant à 54, rue Pelletier, Hull, est décédé dans un hôpital local, le jeudi 12 août 1982, à l'âge de 32 ans. Il était le fils de feu Marcel Milloy. Il était l'époux de Francine Legault, il laisse sa mère: Mme Carmen Milloy (Provost) de Hull; un frère: Peter (époux de Rollande Bernier) d'Ottawa; 2 sœurs: Diane O'Rourke de Winnipeg, Jo-Ann (épouse de Paul Asselin) d'Ottawa, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire. Par conséquent, le service religieux sera célébré le samedi 14 août, en l'église Notre-Dame de la Guadeloupe à 11 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire Serge Legault Inc., 81, boul. St-Laurent. Pour de plus amples renseignements veuillez composer: 771-6289.

O'BRIEN — M. Thomas, de Maniwaki, est décédé le 12 août 1982 au Centre Hospitalier de Maniwaki à l'âge de 83 ans et 8 mois. Il était époux en premières noces de feu Rachelle Groulx et en deuxième noces de Catherine Henri (Martin). Il laisse deux fils: Percy et Raymond de Maniwaki; 6 filles: Flore de Bois Francs, Jeanne, Gisèle (épouse de Yvan Martin), Hélène, Kathleen, toutes de Maniwaki et Stella de Messines. La déposition repose au salon funéraire McConnery, 206, rue Cartier, Maniwaki. Le service aura lieu le samedi 14 août 1982 à 9h en l'église de l'Assomption de Maniwaki. Inhumation au cimetière paroissial.

PREFONTAINE — Brenda Mary Kathleen (née Badgley) est décédée le mercredi 11 août 1982 à l'âge de 29 ans. Epouse bien-aimée de Luc Préfontaine, fille de M. Mme Walter Badgley et belle-fille de M. Mme Gérard Préfontaine, sœur de Robert et Craig, belle-sœur de Phyllis et Monique Badgley et de Joanne et Louise Préfontaine. Elle repose au salon funéraire Veitch-Draper Ltée, 453 Ave. Parkdale. Visites: jeudi de 19h à 21h 30 et vendredi de 14h à 16h et de 19h à 21h 30. Service funéraire à l'église Parkdale United, angle Parkdale et Gladstone, samedi à 9h 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Des dons à l'Association canadienne de la diabète seraient appréciés.

REMERCIEMENTS

BARBEAU — Yvonne. Les familles Cousineau et Barbeau remercient sincèrement tous les parents et amis qui, lors du décès de Mlle Yvonne Barbeau, survenu le 20 juillet 1982, leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, cartes de sympathie et assistance au service commémoratif.

IN MEMORIAM

LEVESQUE — A la douce mémoire de Robert Lévesque, décédé le 10 août 1981. Je me fais un devoir de rappeler son nom et de demander une pensée, une prière à tous ceux qui l'ont connu et aimé. Une messe sera célébrée en la basilique Notre-Dame, rue Sussex, à 5h p.m. Ton épouse, Cyrienne.

IN MEMORIAM



RICHARD — A la douce mémoire d'une épouse et mère bien-aimée. Mme Florence Richard décédée le 13 août 1978. Ceux qu'on a aimés peuvent nous quitter de corps, mais demeurent constamment dans notre mémoire. Le Seigneur nous l'avait prêtée pour notre bonheur, mais nous l'a retirée hélas trop tôt. Elle était une femme sincère, de grand cœur et d'esprit noble. Elle ne laisse que de bons souvenirs derrière elle. Son époux et ses enfants

MAISON FUNÉRAIRE A. GAUVREAU ET FILS LTÉE
• PRE-ARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
• INFORMATIONS SUR L'INCINÉRATION
2 EMPLACEMENTS POUR MIEUX VOUS SERVIR
750 BOUL. MALONEY GATINEAU — 663-2468
STE-CECILE DE MASHAM 456-2100

MAISON FUNÉRAIRE Ltée Beauchamp
UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 1908
MARCEL BEAUCHAMP président
DOUGLAS BEAUCHAMP Vice-président
HULL 77, boul. Montclair, 770-1300
PTE-GATINEAU 105, boul. Gréber, 561-1969

40 PROFESSEURS-INSTITUTEURS 40 PROFESSEURS-INSTITUTEURS

LE SERVICE DE PSYCHOLOGIE DU CONSEIL DES ECOLES CATHOLIQUES DU GRAND TORONTO est à la recherche du personnel suivant: une personne à mi-temps pour les écoles élémentaires de langue française et une personne à mi-temps pour les écoles secondaires de langue anglaise.

M. Vince Nichilo Superviseur Bureau du personnel enseignant Conseil des écoles catholiques du Grand Toronto

46 EMPLOI DEMANDE 58 MAISONS A LOUER

COUPLE ferait travail: réparations, nettoyage, plomberie, etc. Expérience, 771-3893. FERAIS dactylo à la maison, demandez Madeleine au 684-4179.

56 APPARTEMENT A PARTAGER HULL, 3 pièces, meublées, avec étudiant ou jeune travailleur, 770-5504.

58 MAISONS A LOUER A LOUER OU VENDRE Quartier résidentiel, près école, arena, maison luxueuse, 4 chambres, salon avec foyer, salle à manger avec porte-patio, cuisine, tapis partout, piscine, abri double pour auto, 663-6084.

61 APPARTEMENTS A LOUER BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail. Possibilité de sortir le bois, \$100/jour, 514-458-5653, entre 18h 00 et 20h 00.

App De Dalaberry 576, Cité des Jeunes (suite 108) JOUR 778-3103 3 1/2 pièces 4 1/2 pièces Ouvert lundi au vendredi, de 9h à 18h Samedi et dimanche, de 13h à 16h

ALTITUDE 1 STUDIOS, 1 ET 2 CHAMBRES A COUCHER LOYER A \$250. PARTIR DE AVANTAGES Luxueux appartements situés en bordure du Parc de la Gatineau, à quelques minutes des centres-villes de Hull et d'Ottawa.

61 APPARTEMENTS A LOUER

Regional APPARTEMENTS LE RICHELIEU 150, boul. Gréber Pte-Gatineau Situé près des centres commerciaux, écoles primaires et secondaires. Excellent service d'autobus

GARÇONNIERES APPARTEMENTS DE 1 OU 2 CH. A COUCHER à partir de \$230 • poêle et réfrigérateur • ascenseurs • piscine extérieure • sauna • tapis • concierges • câble disponible

Vous vous sentirez CHEZ VOUS... CHEZ NOUS... SERVICE DE SECURITE Studio, 1, 2 et 3 chambres à coucher, à partir de \$26000

Radisson 2 Radisson, app. 106 - 771-7441 Bureau ouvert: lun. au vend.: 9h à 20h sam. et dim.: 11h à 17h Gestion Bureau can.

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

61 APPARTEMENTS A LOUER

Regional APPARTEMENTS LE CHATEAUGUAY 175 MUTCHEMORE, HULL Une oasis au retour de votre journée de travail et à quelques minutes seulement du Parlement.

GARÇONNIERES APP. 1 ou 2 CH. A.C. A partir de \$232 (vérifier la disponibilité avec le gérant)

JARDINS DU CHATEAU Appartements luxueux 3 chambres à coucher

GUIDE DE SERVICES DES EXPERTS A VOTRE SERVICE! 560-2750

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

61 APPARTEMENTS A LOUER

ADULTES, 2er septembre/octobre, 2 chambres à coucher, Pte-Gatineau, chauffé, éclairé, concierge, édifice très propre, tranquille. App. 17h, 568-6849.

APPARTEMENTS POINTE-GATINEAU 1-2-3 chambres à coucher 568-6798

HULL 770-2170 23, Terrasse Chavoïn 1 et 2 chambres Tout inclus sauf câble.

AYLMER 770-2170 684-9836 Près de la Marina Vue du lac Deschênes 2 chambres à coucher

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

61 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS à louer, dans tous les secteurs, à partir de \$200. 268-8323, HomeLocators, frais.

APPARTEMENT 1 chambre à coucher, tout inclus, \$305. Libre le 1er octobre. 685-1492.

AYLMER 1er octobre, 2 chambres à coucher, tapis, stationnement. En tout temps: 684-0347, entre 9h et 17h. 568-4498.

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

61 APPARTEMENTS A LOUER

GATINEAU - 2 chambres, possibilité de 3, grande cour, réfrigérateur, stationnement, buanderie, \$280, 79 Prévost, 777-3609.

APPARTEMENT 1 chambre à coucher, tout inclus, \$305. Libre le 1er octobre. 685-1492.

AYLMER 1er octobre, 2 chambres à coucher, tapis, stationnement. En tout temps: 684-0347, entre 9h et 17h. 568-4498.

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

61 APPARTEMENTS A LOUER

NOVEMBRE - 1 chambre à coucher, éclairé, poêle, réfrigérateur, stationnement, buanderie, \$280, 79 Prévost, 777-3609.

APPARTEMENT 1 chambre à coucher, tout inclus, \$305. Libre le 1er octobre. 685-1492.

AYLMER 1er octobre, 2 chambres à coucher, tapis, stationnement. En tout temps: 684-0347, entre 9h et 17h. 568-4498.

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

63 APPARTEMENTS MEUBLES

AYLMER, garçonniers, chauffés, éclairés, stationnement, piscine, \$350. Disponible 15 septembre. 777-3777.

APPARTEMENT 1 chambre à coucher, tout inclus, \$305. Libre le 1er octobre. 685-1492.

AYLMER 1er octobre, 2 chambres à coucher, tapis, stationnement. En tout temps: 684-0347, entre 9h et 17h. 568-4498.

ALUMINIUM FERAIS tous genres de travaux. Estimation gratuite. Communiquez: 568-1421.

APPAREILS MENAGERS AA ABORDABLE, réparation laveuse, sècheuse, poêle et réfrigérateur. 568-8888.

AA SERVI-SECOURS 663-1414 APPELEZ pour la réparation rapide de vos appareils ménagers.

ACHETERAIS appareils ménagers. Réparations. Spécialité: réfrigération. 771-2490.

APPAREILS ménagers usages B & B. Remis à neuf garanti. Laveuses automatiques à partir de \$175.

F.L. ENTREPRISES Réparations réfrigérateurs, poêles, laveuses, sècheuses, et achats. 777-2914.

SIGISBERT Breton Engr. Réparations, poêle, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Travail garanti. 568-5460.

ARBRE BOIS DE FOYER - Homme ayant fendeuse, scies à chaîne, cherche travail.

CEDRES de toutes grandeurs. Nos plants garantis 90 jours. 745-8286.

ENDROIT TRÈS CENTRAL LOYER A PARTIR DE \$254 GARÇONNIERES, 1-2-3 CH. A COUCHER - "STATIONNEMENT INCLUS" AVANTAGES

la SCHL... fière de contribuer à l'habitation HULL LE VAL BOISE 101, boul. SACRE-COEUR

- 1 CH. A COUCHER (sans balcon) \$228
1 CH. A COUCHER (avec balcon) \$251
2 CH. A COUCHER \$276
3 CH. A COUCHER \$297

GATINEAU PLACE LAUZANNE CH. DE LA SAVANE Service d'autobus à la porte, près écoles primaires et secondaires. Les Promenades de l'Outaouais.

Pour renseignements: composez entre 9h a.m. et 4h 30 p.m. 770-1550 ou demandez aux concierges de vous faire visiter.

vie familiale et sociale

• A la Joujouthèque de Ste-Foy On prête des jouets à la place de livres

par Daniel Drolet

QUEBEC (PC) — La petite Geneviève Coulombe, âgée de neuf ans, ramasse patiemment les jouets que son frère de trois ans, Sylvain, s'est amusé à jeter par terre, tout en surveillant le petit Christian, âgé de 22 mois. "Un de mes frères passe son temps à tourner tous les jouets à l'envers chaque fois qu'il vient ici, fait-elle remarquer. Il prend un jouet, puis un autre. Il n'arrive pas à se décider."

Avec plus de 1,400 jouets parmi lesquels choisir, à la Joujouthèque de Ste-Foy, en banlieue de Québec, c'est là une sorte d'indécision qui ravirait n'importe quel enfant.

La Joujouthèque, comme son nom l'indique, est une sorte de bibliothèque où on prête des jouets à la place de livres.

En période de récession, alors que même les jouets les plus simples coûtent cher, la Joujouthèque de Ste-Foy est une solution de remplacement qui ne taxe pas trop le portefeuille des parents.

De 500 à 600 parents et enfants viennent chercher des jouets ici toutes les trois semaines.

Plusieurs au Québec. Il y a plusieurs types de joujouthèques au Québec. Certaines font l'échange de jouets; d'autres en prêtent et d'autres s'occupent principalement de donner des conseils sur l'achat de jouets.

Mais toutes ont le même objectif de base: satisfaire le besoin de variété des enfants, aider les parents à vérifier les réactions de leurs enfants vis-à-vis de tel ou tel jouet qu'ils achèteront peut-être par la suite, et enfin épargner de l'argent aux parents.



Choisis par un comité de parents

La Joujouthèque de Ste-Foy, en banlieue de Québec, est une sorte de «bibliothèque de jouets» comprenant 1,400 articles que l'enfant peut emprunter jus-

Geneviève admet que depuis qu'elle et ses frères sont devenus membres de la Joujouthèque, leurs parents leur achètent moins de jouets. Elle ajoute que pour sa part elle aime bien cet arrangement, parce que ses frères et elle ne sont pas intéressés aux mêmes choses.

Les organisateurs de la Joujouthèque de Ste-Foy espèrent que leur entreprise apprendra également aux enfants le sens de leurs responsabilités.

M. Rodrigue Coulombe, l'oncle de Geneviève, Sylvain et Christian, est président du conseil d'administration, composé de cinq membres, qui gère la Joujouthèque.

"L'enfant de trois ou quatre ans qui vient ici pour emprunter des jouets apprend à ne pas les briser, dit-il, ajoutant que les parents sont responsables des pièces perdues et brisées. Au bout de trois semaines, si vous avez pris un jouet

composé de 25 pièces et qu'il en manque deux, vous faites un effort pour les retrouver", dit M. Coulombe, lui-même père de trois enfants.

Comme à Noël

Située dans une annexe attenante à une école, la Joujouthèque donne d'abord l'impression d'être un département de jouets dans un grand magasin, un mois avant Noël.

Les jouets, tous numérotés et classés — construction, symbolique, etc. — sont mis

dans des boîtes et empilés presque jusqu'au plafond.

La Joujouthèque est ouverte deux jours par semaine et les enfants peuvent emprunter un jouet pour trois semaines ou moins.

Les jouets ont été soigneusement choisis par un comité de parents. "Nous évitons les jeux violents, les jeux de type électronique, dit M. Coulombe. Certains jeux électroniques ne résistent pas à l'usure. Notre principal objectif, c'est d'offrir des jouets solides, qui soient en même temps éducatifs."

La Joujouthèque de Ste-Foy exige davantage des parents que d'y emmener les enfants toutes les trois semaines pour échanger leurs jouets.

Une cotisation

Il en coûte \$10 pour enregistrer un enfant à la Joujouthèque pour un an, et \$17 pour deux enfants ou plus. Au moment de l'enregistrement, on demande aussi aux parents de donner du temps à un comité, ou un jouet, ou \$8, étant donné que les fonds accordés par la municipalité ne couvrent pas toutes les dépenses.

La ville fournit à la Joujouthèque un bureau, un fonctionnaire municipal qui agit comme "joujouthécaire", et d'autres commodités comme le téléphone et les fournitures de bureau. Mais les jouets sont offerts en cadeau ou achetés avec l'argent des cotisations, les amendes et les activités.

"Nous avons organisé un joujou-cyclotron: les enfants faisaient de la bicyclette pour recueillir de l'argent pour des jouets, dit M. Coulombe. C'est un peu capitaliste, mais cette année nous avons recueilli \$1,000."

NAPLES (AP) — La petite Filomena Russo, 11 ans, travaille six jours par semaine dans un atelier de réparation mécanique. Elle remplace les amortisseurs. "C'est en fait un travail d'homme", dit son père, à qui appartient l'atelier situé dans un quartier ouvrier de Naples. "Mais je ne peux pas me permettre de payer le salaire d'un mécanicien."

Dans la même rue, Antonio Bruno, 8 ans, gagne environ \$15 par semaine en aidant son oncle dans un autre atelier. Le petit garçon, dont le père est au chômage, a une demi-heure de train pour se rendre à son travail.

Des milliers de petits Napolitains travaillent comme mécaniciens, serveurs, livreurs de fruits et légumes, vendent des cigarettes de contrebande dans la rue ou aident à relever les filets des pêcheurs.

Selon une étude effectuée par des professeurs dans une école de Naples, 34 pour cent d'enfants de 12 à 14 ans ne sont pas scolarisés, probablement parce qu'ils travaillent. Parmi les enfants âgés de 7 à 11 ans, 16 pour cent ne le sont pas.

Une autre étude, conduite par la sociologue Valeria Spagnolo pour la Confédération générale italienne du travail (CGIL, communiste), établit que 20 pour cent d'enfants de 8 à 14 ans qui sont inscrits dans une école travaillent également.

Souvent certains enfants manquent l'école pour travailler. Filomena, par exemple, dit qu'elle va à l'école trois natinées par semaine.

Mme Spagnolo, qui a interrogé 1,500 enfants, a indiqué que beaucoup d'entre eux accomplissent un grand nombre d'heures (Filomena travaille parfois jusqu'à 15 heures par jour). Quatre

ou cinq enfants par an meurent dans des accidents du travail et des dizaines d'autres sont blessés, en particulier dans le bâtiment.

En Sicile et en Calabre aussi

Le travail des enfants ne se limite pas qu'à Naples. Le pourcentage d'enfants qui travaillent serait même plus élevé en Sicile et en Calabre. La situation à Naples s'est encore aggravée depuis le tremblement de terre de 1980 à la suite duquel 100,000 personnes se sont retrouvées sans abri.

Environ une cinquantaine d'écoles — un cinquième du total de la ville — sont toujours occupées par les sinistrés. Nombre des écoles restantes ont doublé ou triplé leurs cours, ce qui fait que

Des grosses poupées

Mme Barbara Lalich est entourée de ses créations, «véritables personnages de grandeur réelle», sur la pelouse de sa demeure à Niagara Falls, en Ontario. Mme Lalich a commencé par fabriquer des poupées pour ses quatre enfants. Avec le temps, les voisins et les touristes ont passé des commandes.

• L'insémination artificielle La Suède face aux lacunes de la loi

par Jacques Colrat

STOCKHOLM (AFP) — L'insémination artificielle est autorisée et pratiquée depuis longtemps en Suède. Toutefois, pour les couples, aucun texte ne fixe avec précision les devoirs des maris devenus "pères" aux yeux de la loi et qui peuvent refuser de subvenir aux besoins d'enfants qu'ils n'ont pas conçus.

Alors que 0,2 pour cent environ des naissances du pays (200 en 1980) sont dues à ce procédé appliqué grâce à une dizaine de "banques" alimentées par des donneurs sélectionnés, cette lacune de la législation a été mise en évidence par un cas qui occupe les tribunaux depuis plus d'un an. Celui-ci a aussi entraîné l'ouverture d'une enquête parlementaire par une commission ad hoc dont les conclusions doivent permettre l'élaboration d'un projet de loi destiné à sauvegarder les droits des enfants ainsi procréés.

L'affaire débuta il y a trois ans. Un couple sans enfant d'une bourgade de Laponie décida de recourir à l'insémination artificielle. Le mari donna son accord du bout des lèvres. Il assurera par la suite l'avoire retiré alors que son épouse était entrée en clinique pour y suivre le traitement approprié.

Neuf mois plus tard, Per-Johan-Emil, parfaitement constitué, venait normalement au monde.

Sa présence, loin d'aider à l'entente du couple, devint un sujet de discorde de plus en plus aigu. Au printemps 1981, le mari déposa une demande en divorce assortie d'une contestation de paternité. Cette dernière visait à priver l'enfant de toute prétention matérielle — héritage notamment — à l'encontre de son père légal.

Le tribunal de première instance prononça la séparation — pratiquement automatique en Suède au bout de six mois — mais se garda de statuer sur la paternité. Bien plus, il contraignit l'ex-mari à verser, au moins provisoirement, une pension alimentaire à l'enfant.

Le dossier suivit son chemin et la cour régionale de Haparanda avalisa la contestation de paternité en estimant que l'homme n'avait pas réellement autorisé la conception. En mars 1982, la Cour d'appel d'Umeå déclara carrément que Per-Johan-Emil "était de toute évidence né de père inconnu", ce qui libérait l'époux divorcé de toute obligation envers lui.

La mère a finalement porté l'affaire devant la Cour suprême de Stockholm, qui ne s'est pas encore prononcée. Les juristes pensent néanmoins qu'elle confirmera le verdict d'U-

mea, car aucune loi n'empêche pour l'instant un "père légal" d'enfant né par insémination de revenir sur un premier choix et de refuser d'endosser la responsabilité paternelle pour un être qu'il n'a ni procréé, ni adopté.

Comme la décision à venir de la Cour suprême fera jurisprudence, elle risque d'entraîner une série de problèmes humains et financiers.

Tout d'abord, a estimé l'expert du ministère de la Justice pour les questions familiales, il est pensable de voir se multiplier les contestations de paternité de la part de "pères non-biologiques" lassés plus ou moins rapidement d'une progéniture à laquelle aucun lien de sang ne les unit. L'éventualité n'est pas à négliger alors que seulement la moitié des couples ainsi pourvus d'enfants affirment que leur ménage s'en est trouvé consolidé et qu'ils sont plus heureux.

Ensuite, de nouvelles charges menacent l'Etat, plusieurs avocats soutenant la thèse selon laquelle la sécurité sociale doit prendre en charge les enfants nés par insémination artificielle au même titre que les enfants naturels, dont les mères ne peuvent ou ne veulent pas révéler l'identité du père.

Parlement

Les parlementaires, quant à eux, considèrent que le problème est analogue à celui de l'adoption. Le rapporteur de la commission ad hoc, Goeran Eveloef, vient d'indiquer que les conclusions de l'enquête recommanderont que si un couple souhaite recourir à l'insémination artificielle le mari devra formellement donner son accord. Celui-ci ne pourra être retiré qu'avant la conception. Enfin, le mari, dès que la grossesse sera commencée, sera investi des responsabilités paternelles habituelles, y compris en cas de divorce.

Les parlementaires ont aussi songé à la question toujours délicate du droit de l'enfant à connaître un jour ou l'autre l'identité de son véritable père. Ils paraissent juger normal qu'un enfant conçu artificiellement puisse, une fois majeur, apprendre quel est son géniteur, à condition qu'il n'éleve aucune prétention à héritage. Ils suivent ainsi l'attitude observée par le législateur pour les enfants adoptés.

Il est vrai qu'en Suède ces derniers viennent en quasi-totalité de pays du tiers-monde et qu'il est difficile de leur faire croire qu'ils sont d'ascendance viking. Cependant, pour les enfants nés par insémination, les donneurs sont suédois — et souvent, croit-on savoir, des officiers ou des sportifs.

• A Naples Des enfants manquent l'école pour travailler

NAPLES (AP) — La petite Filomena Russo, 11 ans, travaille six jours par semaine dans un atelier de réparation mécanique. Elle remplace les amortisseurs. "C'est en fait un travail d'homme", dit son père, à qui appartient l'atelier situé dans un quartier ouvrier de Naples. "Mais je ne peux pas me permettre de payer le salaire d'un mécanicien."

Dans la même rue, Antonio Bruno, 8 ans, gagne environ \$15 par semaine en aidant son oncle dans un autre atelier. Le petit garçon, dont le père est au chômage, a une demi-heure de train pour se rendre à son travail.

Des milliers de petits Napolitains travaillent comme mécaniciens, serveurs, livreurs de fruits et légumes, vendent des cigarettes de contrebande dans la rue ou aident à relever les filets des pêcheurs.

Selon une étude effectuée par des professeurs dans une école de Naples, 34 pour cent d'enfants de 12 à 14 ans ne sont pas scolarisés, probablement parce qu'ils travaillent. Parmi les enfants âgés de 7 à 11 ans, 16 pour cent ne le sont pas.

Une autre étude, conduite par la sociologue Valeria Spagnolo pour la Confédération générale italienne du travail (CGIL, communiste), établit que 20 pour cent d'enfants de 8 à 14 ans qui sont inscrits dans une école travaillent également.

Souvent certains enfants manquent l'école pour travailler. Filomena, par exemple, dit qu'elle va à l'école trois natinées par semaine.

Mme Spagnolo, qui a interrogé 1,500 enfants, a indiqué que beaucoup d'entre eux accomplissent un grand nombre d'heures (Filomena travaille parfois jusqu'à 15 heures par jour). Quatre

ou cinq enfants par an meurent dans des accidents du travail et des dizaines d'autres sont blessés, en particulier dans le bâtiment.

En Sicile et en Calabre aussi

Le travail des enfants ne se limite pas qu'à Naples. Le pourcentage d'enfants qui travaillent serait même plus élevé en Sicile et en Calabre. La situation à Naples s'est encore aggravée depuis le tremblement de terre de 1980 à la suite duquel 100,000 personnes se sont retrouvées sans abri.

Environ une cinquantaine d'écoles — un cinquième du total de la ville — sont toujours occupées par les sinistrés. Nombre des écoles restantes ont doublé ou triplé leurs cours, ce qui fait que

Le 13 août au fil des ans

Principaux anniversaires historiques:

1978 — Une explosion dans un immeuble de Beyrouth occupé par des militants palestiniens fait 150 à 200 morts.

1974 — Reprise des combats entre forces turques et chypriotes grecques à Chypre après la rupture des

négociations de paix à Genève.

1961 — L'Allemagne de l'Est ferme la frontière entre les deux secteurs de Berlin afin d'arrêter l'exode des réfugiés vers l'Ouest.

1945 — Le Congrès sioniste mondial réclame l'admission d'un

million de juifs en Palestine.

1937 — Les troupes japonaises attaquent Changhaï.

1932 — Adolf Hitler refuse le poste de vice-chancelier qui lui est proposé par le président Hindenburg dans le cabinet de

Franz von Papen.

1814 — La province du Cap de Bonne-Espérance devient colonie britannique.

1792 — Louis XVI et sa famille sont enfermés à la prison du Temple.

1521 — Le conquistador espagnol Her-

nando Cortez prend Mexico aux Aztèques. Ils sont nés un 13 août:

— L'historien français Albert Sorel (1842-1906).

— Le cinéaste d'origine britannique Alfred Hitchcock (1899-1980).

WASERMAN FURS LTD
LE PELLETIER DE L'OUEST DE LA VILLE

VENTE EN AOÛT

Manteaux ¾ têtes de vison et pattes de renard \$588

Manteaux de rat musqué \$888 et plus

Manteaux et jaquettes de chat sauvage \$888 et plus

Manteaux de chat sauvage naturel \$1688 et plus

Jaquettes d'agneau à longs poils brun \$199

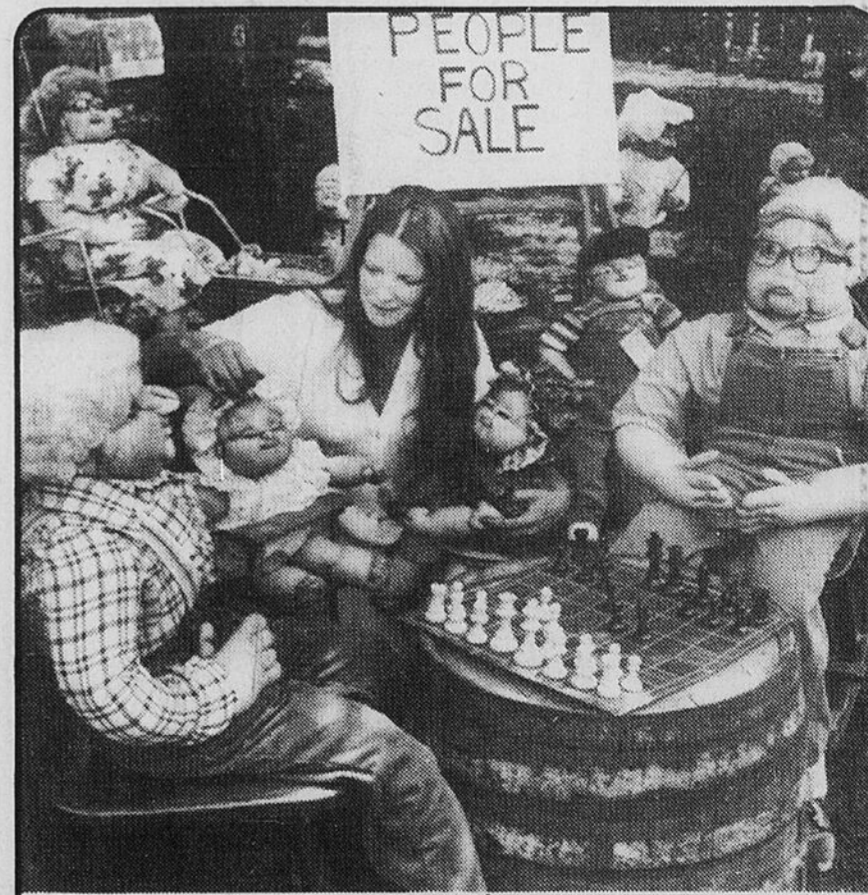
Jaquettes de vison \$1288 et plus

Manteaux de castor naturel \$1488 et plus

Manteaux de renard \$1688 et plus

Manteaux de vison \$1888 et plus

WASERMAN FURS LTD
177, CHEMIN DE RICHMOND, 729-1411
Ouvert: du lundi au samedi, 9h a.m. à 5h 30 p.m.; le vendredi jusqu'à 9h p.m.



Des grosses poupées

Mme Barbara Lalich est entourée de ses créations, «véritables personnages de grandeur réelle», sur la pelouse de sa demeure à Niagara Falls, en Ontario. Mme Lalich a commencé par fabriquer des poupées pour ses quatre enfants. Avec le temps, les voisins et les touristes ont passé des commandes.

(Photolaser PC)

les villages de l'Outaouais

Lemieux: faut aller voir...

par Philippe Landry

LEMIEUX — Lorsqu'on arrive de Bourget, on ne voit d'abord que la flèche d'un clocher qui pointe au-dessus de la forêt Larose et qui miroite sous le chaud soleil de juillet. Cela donne envie de s'arrêter et d'embrasser tout le paysage.

Puis, quelques toits de tôle apparaissent tout à coup au sommet d'une petite colline, regroupés sous le feuillage autour de l'église St-Jo-

seph. Au bas de la pente, une belle route de macadam traverse un long pont en ciment qui paraît encore tout neuf. Tout en dessous, les eaux brunes ou vertes foncées de la rivière Nation-Sud passent lentement en regardant, elles aussi, les petits groupes de marguerites sauvages campées à l'entrée du village... Un tracteur rouge grimpe la colline avec sa charette.

Peut-être 10 ou 12 maisons. Aucun commerce. Pas même une station-service. Pas une seule auto sur la rue. Deux enfants s'amuse à jouer d'un gros camion garé dans une cour. Sur les perrons de deux maisons, des adultes cherchent un peu de fraîcheur.

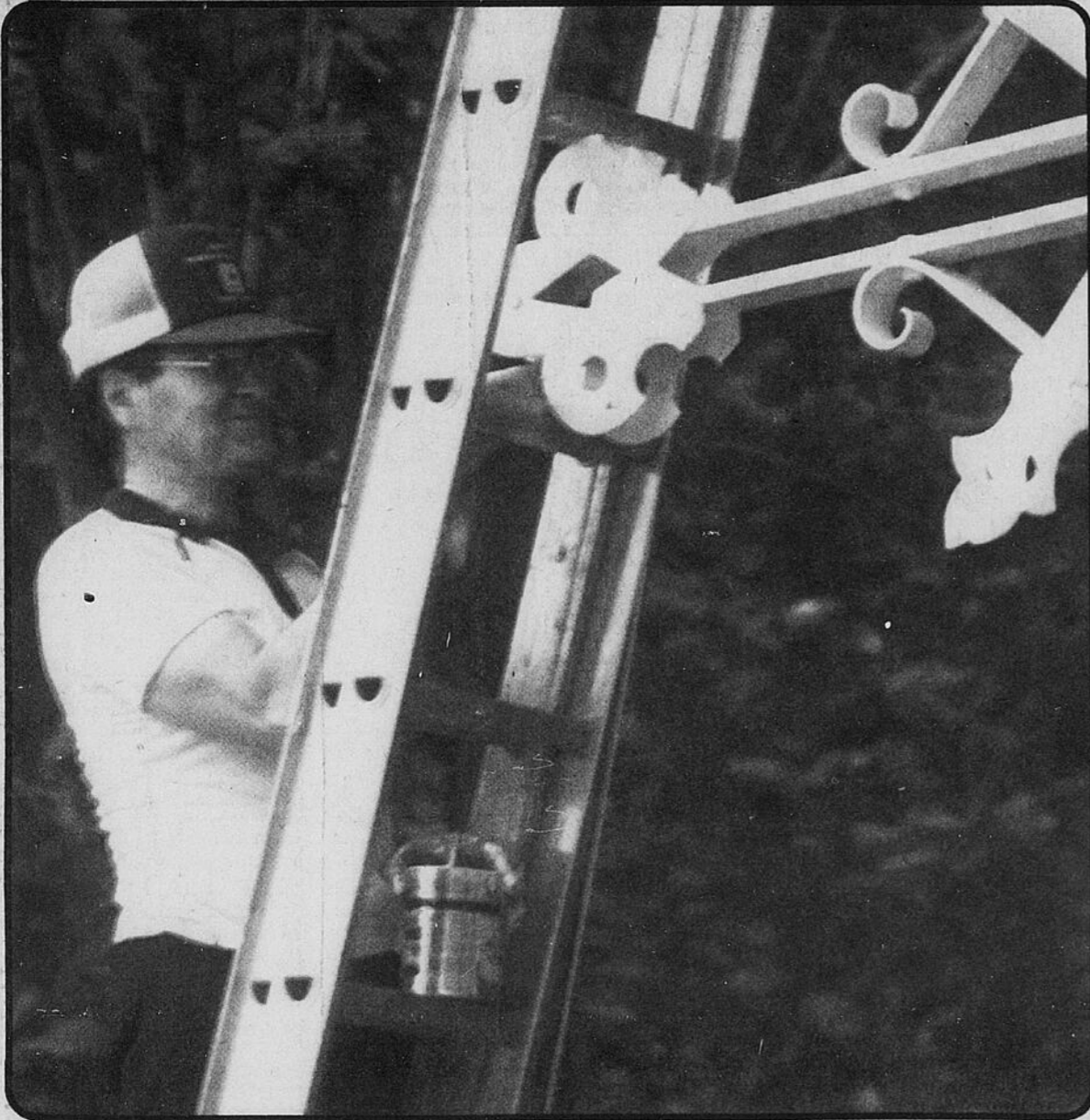
Au fond du cimetière paroissial, le curé Charles Clément, grimpé dans une échelle, achève de repeindre la

grande croix blanche qui veille sur le passé du village de Lemieux.

L'abbé Clément indique que sa petite paroisse ne compte que 40 familles, environ 125 personnes. La plupart des gens vivent dans la campagne alentour. Il raconte la tranquillité, la paix de ce village qu'il habite depuis 12 ans. Il parle avec amour de ses paroissiens, de l'atmosphère «familial» qui règne dans

son village. «On connaît mieux le monde», ajoute doucement ce curé qui tond les immenses pelouses, entretient, répare, fait office de bedeau. Il avoue même avoir déjà creusé des fosses au cimetière.

«Comment faut-il décrire Lemieux à des étrangers?», lui demande-t-on. La question le fait hésiter quelques instants... «Faut quasiment venir pour le savoir», dit-il enfin.



Curé, bedeau et même, parfois, fossoyeur, l'abbé Charles Clément a été surpris en train de repeindre la grande croix blanche qui veille sur le cimetière de la paroisse St-Joseph de Lemieux.



Lemieux: une grappe de petites maisons nichées au sommet d'une colline et regroupées autour de leur église. Un petit village où la vie coule paisiblement.

(Photos Le Droit, par Armand Legault)



Lucien et Laurette Doré vivent leur retraite dans le petit village de Lemieux. Ils passent agréablement le temps à être heureux et entretenir leur «chez-nous».

D'abord, le bois

par Philippe Landry

LEMIEUX — C'est un homme d'affaires, Bernard Lemieux, qui aurait laissé son nom à ce petit village de l'Est ontarien.

Lemieux y aurait été attiré par la coupe du bois et y aurait établi des chantiers vers 1875. Il aurait également été le premier à occuper la fonction de maître de poste de ce village qui commençait à intéresser de plus en plus de pionniers... si bien qu'en 1891, on décida d'y ériger une première chapelle desservie par le village voisin de Caselman.

L'histoire locale raconte également que Lemieux accueillait son premier curé en 1901 et que l'église St-Joseph fut érigée en 1905. L'édifice de pierre existe encore aujourd'hui.

Selon le curé actuel, l'abbé Charles Clément, en 1915, la paroisse comptait 165 familles. Cela devait bien faire au moins sept ou huit personnes.

En 1982, on n'y compte plus

qu'une quarantaine de familles, environ 125 personnes. La population a été décimée comme l'ont été les forêts d'autrefois. Certes, les autorités ont cherché à reboiser et cet effort a donné naissance à la très vaste et magnifique forêt Larose, mais les terres et les maisons ont dû céder la place aux arbres et cela n'a fait qu'accroître le dépeuplement.

Il y a bien quelques bonnes terres près de Lemieux, mais aussi des terres sablonneuses que ceux qui les occupaient ont désertées, attirés, comme partout ailleurs, par le travail plus rémunérateur qu'offrait la ville d'Ottawa. Les commerçants sont ensuite partis à leur tour.

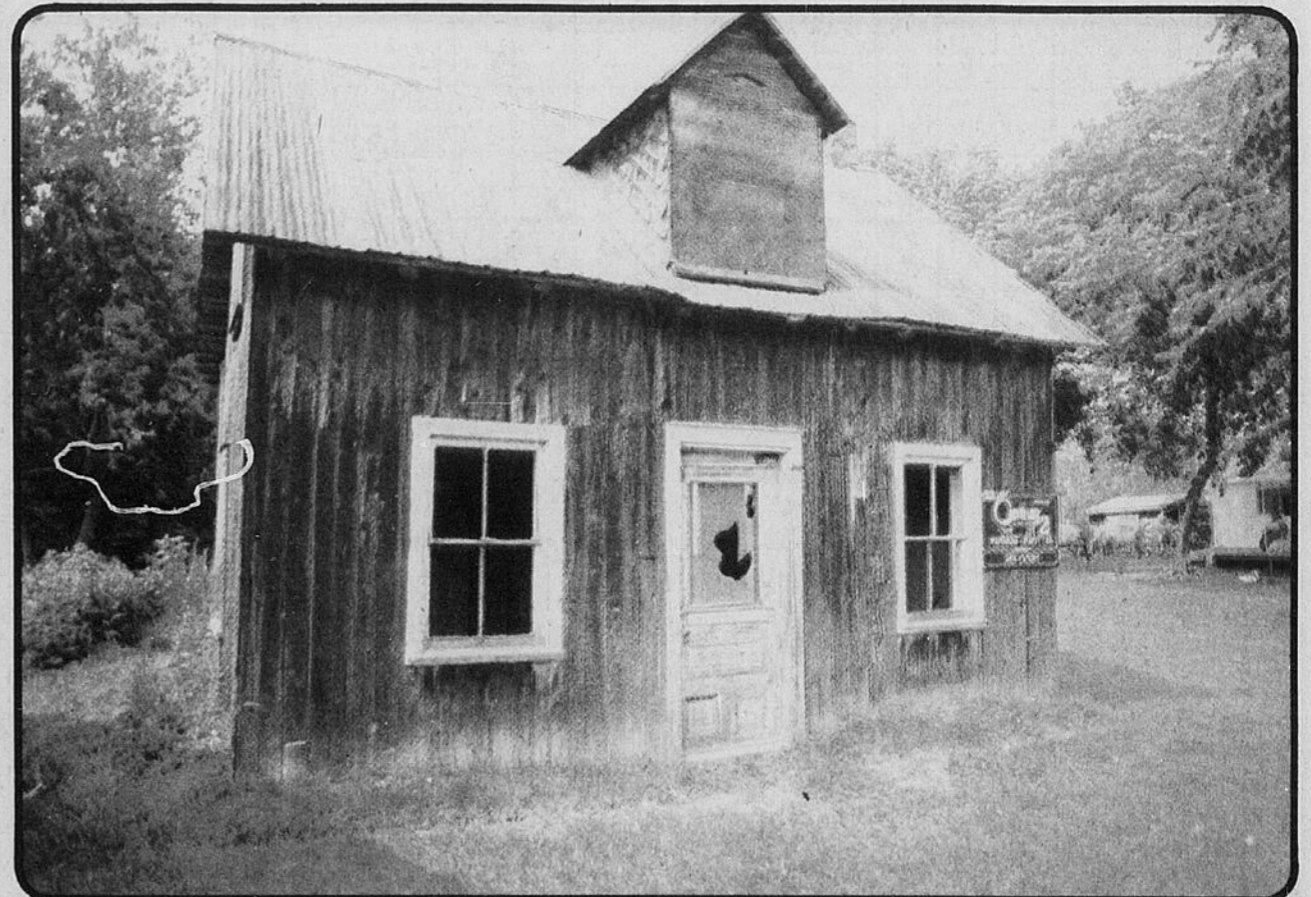
Aujourd'hui, il ne reste plus à Lemieux qu'une grappe de maisons et quelques fermes alentour. Il n'y a plus d'école. Pas de bureau de poste. Pas même d'épicier. La seule prétention du village à la gloire, «cest d'avoir été le

site, au printemps de 1971, d'un glissement de terrain important alors que la rivière Nation-Sud en crue avait emporté 40 acres ou davantage à une ferme située en amont.

«Il y avait beaucoup de monde... On n'a jamais revu ça depuis», de dire M. Lucien Doré, 69 ans, en parlant de la catastrophe de 1971 qui avait attiré à Lemieux des milliers de curieux.

Après avoir cultivé la terre pendant 16 ans, près du village, M. Doré a été journaliste pendant une trentaine d'années, à Ottawa, avant de prendre sa retraite dans sa maison blanche, dans le village. Avec son épouse Laurette, il passe agréablement le temps à être heureux, à s'occuper du grand jardin, de la petite pelouse, à cueillir des fraises ou à entretenir la maison.

... En cet après-midi de juillet, pendant que le village fait la sieste au soleil, la vie coule aussi paisiblement que la rivière.



Cette petite maison garde son charme malgré l'outrage du temps. Elle saurait sans doute raconter comment s'est vidé ce village qui comptait autrefois 165 familles.

Lundi: Calumet, P.Q.



Samedi 14 août 1982

BÉLIER

du 21 mars au 20 avril
L'autre sexe se montre difficile. Quelqu'un réclame des ménagements. N'exagérez pas la portée d'un événement. Des paroles sont importantes. On vous aide dans l'ombre. Votre fierté augmente.

TAUREAU

du 21 avril au 21 mai
Vous prenez une initiative prometteuse. Votre dignité prend le dessus. On a besoin de vous. Vous concevez un plan laborieux. Vous savez mêler l'utile à l'agréable. Incident inexplicable.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin
Évitez toute précipitation. Vous avez une préférence marquée. Votre flair ne vous trompe pas. La confiance vous procure une belle joie. Vous gardez le juste milieu. Une partie s'engage.

CANCER

du 22 juin au 22 juillet
Vous faites une nouvelle connaissance. Une intention ne fait aucun doute. Vous avez une tendance à l'agressivité. Vous prenez de l'avance. Un marché vous rapporte. Votre bonne étoile vous guide.

LION

du 23 juillet au 23 août
Une affaire se passe dans le calme. Ne vous éloignez pas trop. Il faut vous plier aux circonstances. Ne soyez pas trop modeste. On vous confirme une nouvelle. Une heure vous est bien profitable.

VIEUXGE

du 24 août au 22 sept.
Des événements se précipitent. La chance vous avantage. Vous devez ménager la chèvre et le chou. Une nouvelle ramène la gaieté. Une aventure vous cause des ennuis. Une remarque arrive à point.

BALANCE

du 23 sept. au 23 oct.
Certains sentiments sont fort vifs. Votre vie s'ensuite. Un effet s'avère délicieux. Perspectives encourageantes. Ne cédez pas votre place. Vous la bosse du génie. Les critiques sont déplorables.

SCORPION

du 24 oct. au 22 nov.
La chance frappe à votre porte. Un incident passe sans orage. Vous courez aux renseignements. Surgit une commotion inattendue. Une inclination s'esquisse. Vous savez saisir les nuances.

SAGITTAIRE

du 23 nov. au 21 déc.
Vous êtes témoin d'une réconciliation inespérée. Les bonnes choses vous emballent. Deux têtes valent mieux qu'une. Un nouveau décor vous séduit. Tout a une signification. N'ayez pas de rancœur.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.
Un départ s'opère sur des bases nouvelles. On corrobore votre témoignage. Divers échos vous parviennent. Un appel vous réserve une surprise. Dites la vérité. Vous réglez une affaire épineuse.

VERSEAU

du 21 janv. au 19 fév.
Une grande entreprise est projetée. Le chat sort du sac. Un groupe paraît fort animé. Vous intercédez en faveur de quelqu'un. L'autre sexe n'est pas loquace. Ne jugez pas témérairement.

POISSONS

du 20 fév. au 20 mars
Vous éprouvez un vrai sentiment de liberté. Un geste affectueux vous permet d'espérer. Vous avez une drôle de conception de la vie. Il vous arrive un déboire. Votre esprit se fait valoir.

Réponse FROISSER

LE MOT CACHE QUOTIDIEN

«LE DROIT»

7 lettres cachées

1	E	G	A	V	U	A	S	M	O	D	E	S	T	R	F
2	E	T	S	O	P	A	R	E	N	T	E	E	S	I	M
3	S	E	G	A	C	O	U	S	T	O	U	R	E	H	A
4	I	R	R	A	O	A	E	S	E	R	O	I	U	A	R
5	O	E	R	I	L	M	E	E	I	S	O	O	O	R	I
6	N	T	E	N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S
7	O	A	S	T	N	E	U	A	T	S	O	U	F	R	E
8	I	T	A	E	S	S	O	R	O	O	E	R	A	E	T
9	T	R	O	U	V	E	R	R	P	U	T	E	R	M	T
10	A	R	M	E	S	M	P	E	E	F	T	S	D	R	E
11	T	I	S	S	E	I	R	F	R	F	O	I	R	E	S
12	I	V	A	R	U	N	I	O	E	L	S	E	R	T	E
13	D	E	B	U	L	A	M	U	R	E	V	E	S	N	R
14	E	S	R	O	E	N	E	R	O	T	U	R	I	E	R
15	M	S	E	C	R	U	O	S	O	L	I	D	I	T	E

- | | | |
|------------|----------|--------------|
| Amies | Noie | sauvage |
| armes | Opérer | seule |
| atomes | ouest | solidité |
| Cages | Parenté | souffie |
| carrefours | peste | souffre |
| colon | poires | sotte |
| course | portes | sources |
| cous | poste | stupéfaction |
| Etres | prime | Taie |
| Fard | prose | tâter |
| foie | pures | tenter |
| foires | Rêves | terme |
| Maris | risette | tisse |
| méditation | rives | tour |
| messe | roturier | tracas |
| mises | route | trahir |
| modes | Sabre | trouver |
| | | Unanime |

Vous trouverez la solution de ce problème ailleurs dans cette page



LE FANTÔME



FERDINAND



MONSIEUR ABERNATY



SPECIAUX d'avant-Noël - Achetez aujourd'hui et emballez plus tard

entrepôt video 1076, boul. Maloney 568-4340

MATTEL INTELLIVISION Seulement **329⁰⁰** Comprend \$50.00 de rabais sur Mattel

ECRAN GEANT RCA \$3000 DE RABAIS Seulement **\$2595⁰⁰**

PEANUTS



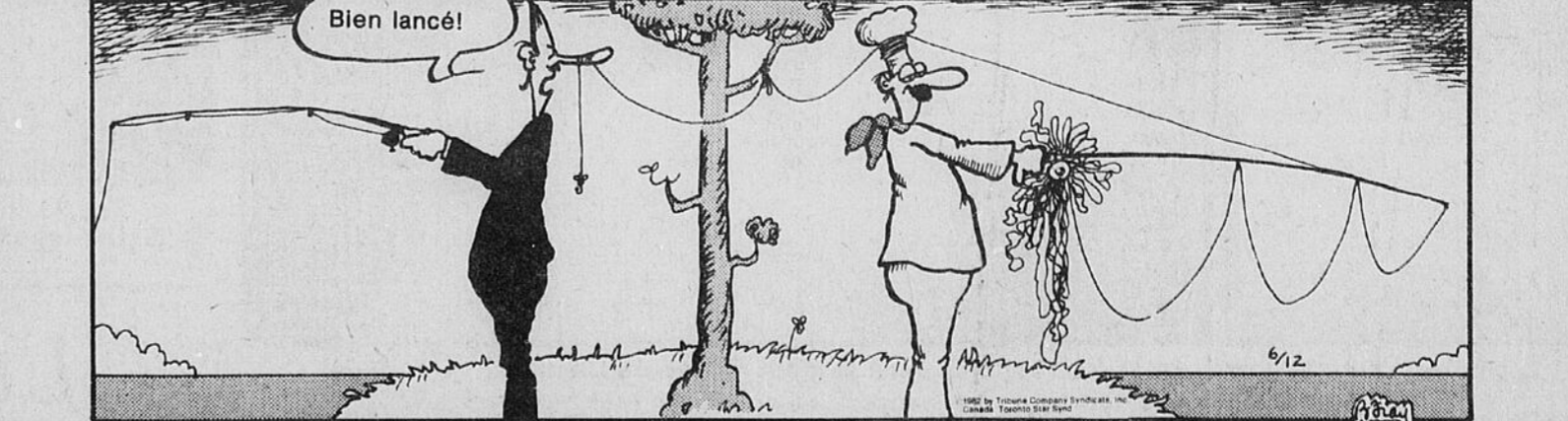
PHILOMENE



BLONDINETTE



LE GRAND CHEF PIERRE



148 AUTOMOBILES A VENDRE

COUGAR 1965, rouge pomme de tire, 300, peu de millage, très bon état, 771-6368. COUGAR 1976, prix à discuter, bon état, 568-4373. DIPLOMATE vend Toyota Cressida 1980 équipement complet anti-roule, 17,000 kilomètres, 234-3321. DODGE DART 1974, à vendre, \$450, 776-2635. DODGE DART 1975, 59,000 milles, très propre, faut voir \$800 ou meilleure offre, 730-1389. DODGE Swinger 1976, V8, carrosserie en mauvais état, moteur en bon état, 44,000 milles, \$300, 770-1489. DOIT ETRE VENDU: Mercury Cougar 1977, 4 portes, 8 cylindres, \$2,500, à discuter, 561-5494. FIAT X1/9, 1974, telle quelle, meilleure offre, 568-3920. FIREBIRD 1970, \$350 ou meilleure offre, 827-0448. FORD TORINO 1976, 50,000 milles, bon moteur, carrosserie besoin de réparation, \$580, telle quelle. Après 17h, 585-6043. HONDA ACCORD 4 portes, 1982, 4,000 kilomètres, valeur neuve \$9,700 pour \$9,200, 777-7391. HONDA CIVIC, 1976, bon état, prix à discuter, 777-3454. LINCOLN Mark V, 1979, tout options disponibles, un propriétaire, meilleure offre, 741-4781. LINCOLN Marqu VI, 1981, toutes options, doit vendre. Meilleure offre, 737-6057. MAZDA 1973, 4 cylindres, automatique, bon état, \$550, 663-0925. MERCEDES, 1973, voiture de succession, 40,000 milles, parfait état, \$8,000, 1-819-983-2568, jour, 22 rue Young, Ottawa, 663-1056. MERCURY Marquis, 1979, moteur 302, air climatisé, vitres électriques, peinture neuve, 561-1056. MERCURY Marquis 1977, 6 cylindres, manuelle, excellent état, parfait état, prix à discuter, 819-986-2654. MINI Austin 1978, bon état, \$900, 663-7201. MARCHE 1979, 30,000 milles, exceptionnellement propre, \$4,200, 776-4491, après 17h. MONARCH, 1977, très bon état, \$2,000, 663-9104. MUSTANG, 1979, excellent état, bas millage, 741-0190 après 17h. MUSTANG 1971, jamais sorti hiver, moteur remis à neuf, \$3,000, 663-4617. MUSTANG 1981, 6 cylindres, 4 vitesses, 25,000 km, 3 portes, 819-49-2273. NOUS ACHETONS tous genres de voitures, Expo Automobiles, 643-3200. NOVA, 1974, 150,000 milles, très bon état, \$1,100, 643-1296. OLDSMOBILE 1980, Delta 88 Royale, diesel, 4 portes, seater, très propre, 226-5215, soir. OLDSMOBILE 1976, Delta 88 Royal, très bon état, 568-7999. PACER 1976, après 17h, 771-4766. PEUGEOT 604, turbo, diesel, 1982, tout équipé, 741-0949. PHOENIX 1978, V-8, excellent état, \$3,300, 776-1658, 568-7283. PLYMOUTH Caravelle, 1976, bon état, 6 cylindres, automatique, \$4,200 après 17h 00, 643-6959. PLYMOUTH Duster, 1976, bon état, 4 pneus neufs, \$750 ou meilleure offre, 568-0729. PLYMOUTH Fury 1976, bon état, prix à discuter, 770-0728. PLYMOUTH Satellite, 1974, bon état, \$475, 225-7682. PLYMOUTH Valiant 1974, 40,000 milles, très bon état, \$700, 771-2947. PONTIAC Acadian 1979 De-luxe, 4 portes, 56,000 kilomètres, Jour, demande Suzelle 966-7261, soir, 663-3977. PONTIAC, Catalina, 1971, acceptable, \$550, 733-6758, 568-7783. PONTIAC Laurentien 1974, 45,000 milles, original, certifiée, abaine, 770-4794. PONTIAC 1969, bon état, 568-6533. RABBIT 1980, de luxe, blanc, 2 portes, 4 vitesses, essence, tout soleil, 19,000 milles, \$5,900, 233-3169. REANAULT 18DL 1981, 20,000 km automatique, am/fm cassette, \$9,200, à discuter, 684-4919 après 17h. RENAULT 5 GTI, 1982, gris, intérieur noir, manuelle 4 vitesses, 5 Michelin, 19,000 milles, comme neuve, Avant 208-2348. SILVER ANNIVERSARY Trans Am 1979, excellent état, 68,000 milles, \$7,500 privé, 233-5063, 684-2336 poste 21. SPIRIT 1979, 6 cylindres, servodirection, servofreins, radio AM/FM, \$3,000 ou meilleure offre, 827-3697. SPORT - Fiat Spider, 1979, bleu, excellent état, 32,000 kilomètres, \$9,000, 771-5387. SUNBIRD Pontiac 1973, hatchback, 70,000 km, \$400, Sylvain, 232-2523. THUNDERBIRD Town Landau 1978, tout équipée, \$5,500, comme neuve, 776-5528. TOYOTA Corona, 4 cylindres, manuelle, Demande \$550, 561-2396. TOYOTA CORONA 1975, wagonette, manuelle, \$850, Après 17h, 776-1622 demandez Robert. TOYOTA Corolla, 1975, très bon état, moteur reconstruit, \$1,800, 664-1599. TOYOTA SR6, 1977, excellent état, flexible, 561-3921. TOYOTA Terrell, 1981, automatique, \$6,200, 663-5034, après 17h. TOYOTA 1973, parfait état, \$1,000, 456-2556. TRANS AM 1979, tout en T, 36,800 kilomètres, \$6,700, 643-5781 après 17h. TRANS AM 1977, très bon état, prix à discuter, 663-8312. TRANS AM 1977, 400 4 barils, automatique, 4600, tous les services, en excellent état, meilleure offre, 233-8120. TRANS AM 1979, excellente condition. Prix à discuter, 771-8429. TRANS AM 1979, 6.6 litres, très bon état, \$7,000, 568-2197, Marcel. VIBELLE DUSTER 1974, pour pièces, 770-2259. VOLKSWAGEN Beetle 1976, très bon état, \$1,500, 778-2303. VOLKSWAGEN Rabbit 1976, très bon état, Meilleure offre, 568-3838. VOLKSWAGEN Super Beetle 1973, manuelle, \$400 ou meilleure offre, Telle quelle, 776-6436. 1973 MAZDA, Toyota pour pièces, 561-4436.

148 AUTOMOBILES A VENDRE

VOLVO 242DL, injection, 5 vitesses, peinture neuve, parfaite, 663-2882. 1973 CHRYSLER, moteur 318, \$500 ou meilleure offre, 778-3564. 1973 DUSTER 318, en excellent état, Après 17h 00, 771-6887, Guy. DODGE 1974, bonne condition \$525, 568-7210. 1974 VOLKS, tout ouvrant, bon état, \$650, 777-5001. 1975 AUSTIN Marina 4 vitesses, après 17h, 663-5997. 1975 DODGE Duster, en bon état, \$500 ou meilleure offre, 776-8221. DODGE 1975, 1/2 tonne, bon condition, on demande \$2,500, Composez 722-3411 le soir pour 287, 684-4350 le soir. DODGE 1975, 1/2 tonne, bon condition, 8976, 771-5966. 1975 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,200 ou meilleure offre, 771-9864. 1976 CHEVELLE familiale, très bon état, \$1,250, 663-8266. 1976 GRANADA, abaine, telle quelle, Stock: 2251-941, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 GRAND PRIX, abaine, telle quelle, Stock: 8325-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 IMPALA, très bon état, \$2,250, 776-2915. 1976 MALIBU, abaine, telle quelle, Stock: 2271-A, Surgenor Pontiac Buick, 741-0741, 741-1550. 1976 PINTO, 4 cylindres, bon condition, 8976, 771-5966. 1976 PONTIAC Parisienne, 2 portes, moteur 350, peinture originale, parfait état, certifié, 16,000 milles, \$1,2

Construction domiciliaire au Québec

Dégringolade de 44% au premier semestre

LES COTES DE LA BOURSE SONT UNE COURTOISIE DE GEOFFRION, LECLERC INC. OBLIGATIONS - ACTIONS - OPTIONS 325, RUE DALHOUSIE, SUITE 905, OTTAWA - 232-9555

Table of stock market data for various companies, including AMCA Int, Abitibi, Acquisitions, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan, Alcan Int, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

Table of stock market data for various companies, including Alcan Pac, Alcan Pac, Alcan Pac, and others.

MONTREAL (PC) — La construction domiciliaire a dégringolé de 44 pour cent, l'unifamiliale perdant à elle seule 55 pour cent, au cours des six premiers mois de l'année, a indiqué hier l'Office de la construction du Québec à l'occasion du dévoilement de sa 11e analyse annuelle de l'activité dans l'industrie de la construction.

Au cours d'une conférence de presse, hier à Montréal, les porte-parole de l'OCQ ont postulé que le programme gouvernemental, Corvée-Habitation, va sûrement relancer le domiciliaire mais ne va réussir qu'à stabiliser l'industrie de la construction dans son ensemble.

Les cinq premiers mois de l'année dans l'industrie ont été "franchement désastreux, la chute devenant particulièrement aiguë au second trimestre", mais la fin de 1982 permettrait de regagner le terrain perdu. Au total toutefois, le niveau d'activités de 1982 ne pourra qu'égaliser grosso modo celui de

1981, comme celui de 1983 d'ailleurs. 31,000 mises en chantier. Le chef de la section main-d'oeuvre au Service de la recherche de l'OCQ, M. Jean-Luc Pilon, a prévu pour cette année 31,000 mises en chantier et 43,000 l'an prochain, contre 29,645 en 1981.

Toutefois, comme plusieurs projets ne seront amorcés qu'à la fin de 1982 et complétés seulement en 1983, M. Pilon a anticipé une légère baisse des activités cette année, le nombre d'heures travaillées diminuant de cinq pour cent à 95,9 millions.

Le programme Corvée-Habitation a prévu 20,000 mises en chantier additionnelles d'ici avril 1983 et 30,000 autres d'ici mars 1984, mais "on ne pourra atteindre un tel niveau", ont noté les porte-parole de l'OCQ, selon qui le programme a été lancé à la hâte.

D'après eux, la baisse du taux d'intérêt n'est garantie que pour trois ans, les gens n'anticipent pas de hausses

substantielles de revenus, les loyers demeurent bas, etc. L'industrie devrait peut-être se lancer dans d'autres formes d'habitation (quadruplex), en ville plutôt qu'en banlieue...

Entrepreneurs en baisse. En 1981, le nombre des entrepreneurs actifs a baissé de huit pour cent à 16,262 qui ont embauché 94,372 salariés, trois pour cent de moins qu'en 1980, travaillant toutefois durant 100,9 millions d'heures, une hausse de 0,8 pour cent grâce au règlement de placement de 1978.

Les heures travaillées ont dégringolé de 19,6 pour cent durant les cinq premiers mois de 1982, atteignant le plus faible niveau d'activité depuis 1971, en chute de 50 pour cent par rapport à celui de 1976. Même la construction non domiciliaire a continué de chuter malgré la très bonne performance de l'industriel. Toutes les régions ont été affectées mais l'Ouest du Québec s'en est mieux tiré.

Chez les travailleurs syndiqués Nombres conventions sans hausses de salaire

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral du Travail a fait savoir, hier, que les travailleurs syndiqués ont obtenu une hausse salariale annuelle moyenne de 12,4 pour cent, dans les 83 conventions collectives ne comportant pas de clauses d'indexation signées au cours du deuxième trimestre de l'année.

Pour les contrats liés à l'inflation, la hausse moyenne a été de 9,9 pour cent, sans tenir compte des avantages des clauses d'indexation.

En divisant les conventions collectives en deux autres catégories, pour la même période, on remarque que les hausses des fonctionnaires ont atteint 12,6 pour cent et celles des travailleurs de l'entreprise privée 11,8 pour cent.

Aux Etats-Unis. Aux Etats-Unis, au même moment, la hausse annuelle moyenne de 1,1 million de travailleurs n'a été que de 2,7 pour cent. "Ce qui signifie, a signalé Mme Friedl Weinstein, du département du Travail, que plusieurs conventions collectives ne comportaient aucune augmentation de salaire."

En fait, a-t-elle ajouté, il y en a eu environ la moitié. La principale est celle des salariés de la société General Motors, qui ont renoncé à toute hausse salariale, en plus de supprimer huit jours fériés de leur contrat.

Les statistiques américaines ne concernent que le secteur privé et ne font pas la distinction entre les conventions

collectives possédant des clauses d'indexation ou celles qui n'en ont pas.

Six mois. Au cours du premier semestre, la hausse annuelle moyenne aux Etats-Unis a été de trois pour cent.

Pour la même période, au Canada, elle s'est élevée à 11,3 pour cent (au regard de 12,3 pour cent en 1981, de 10,1 pour cent en 1980 et de 8,3 en 1979).

Il s'agit de contrats dans les secteurs public et privé, avec ou sans clauses d'indexation.

Les statistiques pour le troisième trimestre, comportant les hausses consenties après le budget du 28 juin, feront savoir si on a tenu compte des limites de six et de cinq pour cent fixées par le gouvernement fédéral.

Chute des recettes de publicité Les quotidiens subissent de nouvelles contraintes

par la Presse Canadienne. Au début de ce mois, la largeur de la page du Toronto Star rapetissait de 19 millimètres ou de trois quarts de pouce. Le journal expliquait à ses lecteurs que cette réforme réduisait sa consommation de papier de 14 tonnes par jour.

Le Vancouver Sun a réduit d'une page son cahier de bandes illustrées et coupé de moitié le format de ses bandes pour épargner \$70,000 par année.

La baisse des revenus publicitaires et la hausse des frais imposés aux journaux canadiens et ils n'ont pas d'espoir d'amélioration à court terme.

Notre situation financière est très mauvaise", dit M. William Wheatley, p-d-g de Pacific Press Ltd., filiale de Southam Inc., qui imprime The Vancouver Sun et The Province.

Le bilan du milieu de l'année de Southam montrait un profit de \$12,8 millions ou \$1,03 l'action, contre \$24,3

24 juillet, à comparer à \$1,04 millions ou 17 cents l'action pour la même période de 1981.

Quebecor Inc. a rapporté un profit de \$6 millions ou \$2,72 l'action pour les neuf mois se terminant le 30 juin, contre \$4,1 millions et \$1,84 un an plus tôt, ce qui est probablement attribuable à la fermeture du Philadelphia Bulletin en 1981.

La baisse de la publicité est cruciale. M. George Hutchison, directeur financier de Pacific Press, calcule qu'un abonné au Vancouver Sun reçoit du papier journal d'une valeur moyenne de \$7 par mois pour les \$6 de l'abonnement.

M. Peter Speck, président de l'association de journaux de publicité de la C.B., dit que les journaux se nuisent quand ils publient de mauvaises nouvelles. "Si une manchette dit que l'é-

conomie s'effondre, les ventes au détail s'en ressentent aussitôt. De même, si les journaux parlent de redressement, il pense que les choses iront mieux à l'automne."

M. Peter Speck, North Shore News, distribué gratuitement à 54,000 exemplaires dans la banlieue de Vancouver, dit que les publicitaires devraient profiter davantage de l'aspect positif de la récession.

M. Geoffrey Mead, président de l'association de journaux de publicité de la C.B., dit que les journaux se nuisent quand ils publient de mauvaises nouvelles. "Si une manchette dit que l'é-

conomie s'effondre, les ventes au détail s'en ressentent aussitôt. De même, si les journaux parlent de redressement, il pense que les choses iront mieux à l'automne."

M. Peter Speck, North Shore News, distribué gratuitement à 54,000 exemplaires dans la banlieue de Vancouver, dit que les publicitaires devraient profiter davantage de l'aspect positif de la récession.

M. Geoffrey Mead, président de l'association de journaux de publicité de la C.B., dit que les journaux se nuisent quand ils publient de mauvaises nouvelles. "Si une manchette dit que l'é-

conomie s'effondre, les ventes au détail s'en ressentent aussitôt. De même, si les journaux parlent de redressement, il pense que les choses iront mieux à l'automne."

M. Peter Speck, North Shore News, distribué gratuitement à 54,000 exemplaires dans la banlieue de Vancouver, dit que les publicitaires devraient profiter davantage de l'aspect positif de la récession.

M. Geoffrey Mead, président de l'association de journaux de publicité de la C.B., dit que les journaux se nuisent quand ils publient de mauvaises nouvelles. "Si une manchette dit que l'é-

Moins de personnel. MONTREAL (PC) — Le président de Bell Canada a prévenu les cadres de la compagnie, hier, qu'on assistera probablement à une réduction du personnel au cours des deux prochaines années.

Le nombre d'emplois a écrit M. James Thackray, va "tendre à décroître" à la suite de la décision du gouvernement fédéral d'imposer la limite du six et cinq pour cent.

Le bilan du milieu de l'année de Southam montrait un profit de \$12,8 millions ou \$1,03 l'action, contre \$24,3

Par comparaison avec le premier semestre de l'an dernier, le volume de publicité a baissé de 12,8 p.c. au Sun et de 14,7 p.c. au Province.

Torstar Corp. et Thomson Newspapers Ltd rapportent une chute des recettes de leurs journaux canadiens, mais la division des livres et magazines de Torstar et les affaires de Thomson aux Etats-Unis compensent ces pertes.

Les profits d'exploitation de Torstar ont baissé de \$11 millions au premier semestre de 1981 à \$4,8 millions à celui de 1982, et Thomson dit que ses revenus d'exploitation ont baissé de neuf p.c., dépassant une "modeste hausse" aux Etats-Unis.

Toronto Sun Publishing Corp. dit que ses journaux de Toronto, Edmonton et Calgary lui ont rapporté \$758,000 ou neuf cents l'action dans les trois mois se terminant le

un nouveau type de panneaux porteurs pré-isolés en usine. Cette expansion fera passer les effectifs de la jeune entreprise de 23 en moyenne à plus d'une quarantaine.

"Nous avons constaté qu'il y avait un vaste marché pour nos produits dans les pays d'Afrique", a expliqué hier, au Journal de Québec, le président de Honco, M. Paul Lacasse.

L'Algérie. L'entreprise fonde d'espoir en particulier sur l'Algérie, marché déjà familier à d'autres entreprises de la région.

Advertisement for Hôpital Montfort, featuring a large 'H' logo and portraits of Jean-Pierre Kingsley, Yvon Gariépy, Madeleine Lalonde, and J.-René Dostaler. Text includes: "A son assemblée annuelle, le 21 juin dernier, la corporation de l'Hôpital Montfort a élu M. Jean-Pierre Kingsley, président, M. Yvon Gariépy, vice-président, Mme Madeleine Lalonde, secrétaire, et M.-J. René Dostaler, trésorier."

réalités économiques

• Chez les agriculteurs

Une hausse de 60% des faillites

OTTAWA (PC) — Un nombre presque aussi important d'agriculteurs ont fait faillite pendant l'année 81, a annoncé hier le ministre canadien de la Consommation.

Le ministère a révélé que 246 exploitations agricoles avaient fait faillite à la fin de juillet, soit 60 p.c. de plus que l'an dernier à la même époque.

L'Ontario, avec 107 faillites, est la province la plus durement touchée. Mais c'est au Québec où on a noté la plus importante augmentation du nombre des faillites — 85 contre 25 l'année dernière.

On a dénombré 19 faillites au Manitoba (contre seulement quatre l'année passée), 12 en Saskatchewan et 15 en Alberta (sept seulement l'année dernière).

Statistique Canada a aussi révélé que les revenus en argent comptant des fermiers ont diminué de cinq pour cent par rapport à l'année dernière.

Les producteurs de grains ont gagné 13 pour cent de moins qu'en 1981 tandis que les recettes des éleveurs ont augmenté de trois p.c.

Mais l'amélioration de la situation des éleveurs, pour lesquels l'année 1981 avait été mauvaise, pourrait être de courte durée. Le prix du bétail a baissé en juillet et la tendance se confirme en août.

Subventions
En juillet, les agriculteurs ont commencé à profiter des subventions de \$200 millions pour deux ans accordés à la Société du crédit agricole par le dernier budget fédéral.

Dix pour cent de la somme globale a été versée au cours des deux premières semaines de juillet, mais les spécialistes croient que le programme n'aura pas d'incidence sur le nombre des faillites avant le mois de septembre au plus tôt.

On estime que 800 producteurs auront recours aux fonds mis à leur disposition cette année et autant l'année prochaine.

Un porte-parole du Crédit agricole a déclaré que les fermes qui sont au bord de la faillite ne recevront aucune aide. Le programme est réservé aux fermiers qui connaissent des difficultés temporaires.

Les fermes d'élevage continuent à compter pour la moitié

des faillites, mais si les prix du grain n'augmentent pas, cette catégorie d'agriculteur pourrait bien écoper davantage.

Les prix diminuent

Les producteurs de grains doivent en effet faire face aux hausses incessantes du prix de l'énergie et aux taux d'intérêt élevés tandis que le prix du grain diminue.

Le Crédit agricole ne croit pas pouvoir trouver des fonds privés pour prêter aux agriculteurs avant la mi-septembre, et ces sommes ne seront probablement pas disponibles avant la toute fin de l'année.

M. Whelan avait déclaré en avril que si l'opposition ne s'entêtait plus à bloquer l'adoption d'un amendement pour permettre au Crédit agricole de rechercher de l'argent sur le marché, la société pourrait trouver \$1 milliard pour le mois de juin.

La loi a été adoptée, mais les responsables du Crédit agricole ont clairement indiqué qu'ils ne s'empresseraient pas d'emprunter de l'argent sur le marché.

• Chômage

Les hommes ont rejoint les femmes

TORONTO (PC) — Une étude faite par la section de la main-d'œuvre de Statistique Canada montre qu'il y a maintenant autant de chômeurs chez les hommes que chez les femmes.

C'est ainsi qu'en juillet, le taux désaisonnalisé de chômage était de 11 pour cent chez les hommes et de 11,5 pour cent chez les femmes.

Malheureusement, précise l'étude, cela n'est pas causé par des gains dans l'emploi chez les femmes, mais par des pertes chez les hommes.

Au cours des 12 derniers mois, en effet, le nombre de chômeurs a augmenté de 80,2 pour cent chez les hommes et de 49,4 pour cent chez les femmes.

Les pertes d'emplois ont été particulièrement nombreuses dans les industries primaires, où le nombre des femmes est tellement minime qu'on n'en tient même pas compte dans les statistiques.

Dans les mines, l'emploi a baissé de 22,3 pour cent. Dans l'industrie forestière, de 18,9 pour cent.

Microtechnologie
Dans les secteurs du commerce et des services, qui fournissent environ 45 pour cent de tous les emplois, le nombre de postes "n'a pratiquement pas changé depuis un an".

Ce sont dans ces secteurs que les femmes sont particulièrement nombreuses. Et ce sont justement dans ces secteurs où la microtechnologie est appelée à remplacer graduellement les salariés.

La microtechnologie, a noté Mme Jennifer Stoddart, directrice de la recherche au Conseil consultatif sur le statut de la femme, ne produit pas de mises à pied massives, mais est responsable, à long terme, du non-renouvellement du personnel.

Les effets se font déjà sentir chez les opératrices de téléphone et les commis de banque.

C'est pourquoi, a souligné Mme Michelle Swenarchuk, du Comité d'action nationale sur le statut de la femme, "les femmes doivent s'éveiller à l'idée" qu'elles ont besoin d'un syndicat "pour négocier le meilleur contrat dans les circonstances".

Temps partiel
Un autre problème concernant plus spécialement les femmes est celui du travail à temps partiel.

Selon l'étude de Statistique Canada, 12 pour cent de tous les travailleurs étaient à temps partiel, le mois dernier, comparativement à 10,6 pour cent il y a un an.

Or, 70 pour cent des 1,3 million de travailleurs à temps partiel en juillet étaient des femmes.

Devises

MONTREAL (PC) — Voici les taux des devises étrangères tels que fournis par la Banque de Montréal. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Ces taux sont qualifiés de minimaux, parce qu'ils fluctuent durant la journée et qu'ils varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel fixe.

Afrique du S. (rand) 1.0875
R.F.A. (mark) 5000
Arabie saoudite (rial) 3650
Australie (dollar) 1.2300
Autriche (schilling) 0.715
Bahamas (dollar) 1.2600
Bahrein (dinar) 3.4270
Barbade (La) (dollar) 6300
Belgique (fr. cnc) 0.26300
Bermudes (dollar) 1.2600
Brésil (cruzeiro) 0.07622

x-Bulgarie (lev) 1.2170
Caraïbes (dollar) 4650
Chine (renminbi) 6700
x-Colombie (peso) 0.202
Danemark (couronne) 1.445
E.A.E. (dirham) 3.252
Espagne (peseta) 0.1110
Etats-Unis (dollar) 1.2602
Fiji (dollar) 1.3275
Finlande (mark) 2622
France (franc) 1.800
Grèce (drachme) 0.180
Guyane (dollar) 4.200
Hong Kong (dollar) 2050
Hongrie (forint) 0.362
Inde (roupie) 1.350
Indonésie (rupiah) 0.01962
Irak (dinar) 4.3752
Irlande (livre) 1.7300
Israël (shekel) 0.541
Italie (lire) 0.00900
Jamaïque (dollar) 7075
Japon (yen) 0.04800
Koweït (dinar) 4.3250
Liban (livre) 2.460
Malaysia (ringgit) 5.320
Mexique (peso) 0.175
Norvège (couronne) 1.865
Nlle-Zélande (dollar) 9160
Pakistan (roupie) 1.150
Pays-Bas (florin) 4540
x-Pologne (zloty) 0.161
Portugal (escudo) 0.150
x-Roumanie (leu) 2.890
Royaume-Uni (livre) 2.1404
Singapour (dollar) 5795
Suède (couronne) 2040
Suisse (franc) 5860
Tanzanie (schilling) 1.425
x-Tchéco. (couronne) 2.250
Trinité-Tobago (dol.) 5.250
x-URSS (rouble) 1.7298
Venezuela (bolivar) 3.009
Yougoslavie (dinar) 0.273

carrières et professions



Le Centre de médecine familiale
du Centre de santé Elisabeth-Bruyère

recherche un(e)

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)

Le(la) titulaire, travaillant en collaboration étroite avec le directeur du Centre de médecine familiale, devra assurer les services de soutien relatifs au budget annuel (600,000\$) et aux comptes, au personnel (22 employés), à l'entretien des installations, à l'achat et à la préparation du matériel et au classement des dossiers.

QUALITES REQUISES:

- connaissance des langues anglaise et française (indispensable)
- cinq (5) ans d'expérience de la gestion ou licence en administration (souhaitable)
- qualités de direction et de gestion (indispensable)

Le salaire est établi selon l'expérience, les qualités et titres.

Le concours se termine le 28 août 1982.

Envoyer V.C. et préparations à l'adresse suivante:

A l'attention de l'agent de dotation

Service du personnel

Centre de santé Elisabeth Bruyère

43, rue Bruyère

Ottawa, (Ontario) K1N 5C8

• Taux d'escompte 15.25%

OTTAWA (PC) — Le taux d'escompte de la Banque du Canada a monté légèrement, hier, passant de 15,20 à 15,25 pour cent.

Cette hausse, la première depuis la mi-juin, ne devrait pas se répercuter sur les taux d'intérêt bancaires, estiment les spécialistes.

Le taux d'intérêt privilégié, que les banques réservent à leurs clients les plus solvables, se trouve à présent à 17 pour cent. Les autres taux de prêt sont plus élevés.

Malgré la faible hausse du taux directeur intervenue hier, un économiste s'est dit d'avis qu'il y a toujours possibilité que le loyer de l'argent puisse encore baisser.

GRANDS SPECIAUX D'OUVERTURE



Quantité limitée

**MAGNAVOX
MODELE 8316
MAGNETOSCOPE
3 VITESSES-
8 HEURES**

Les syntonisateurs VHF/UHF incorporés à minuterie/horloge numérique vous permettent d'enregistrer une émission de télévision tandis que vous en regardez une autre. La minuterie intégrée vous permet aussi d'enregistrer en votre absence les émissions de télévision de votre choix en-deçà d'une période de 24 heures. Incorporant un système d'enregistrement à haute densité, cet appareil permet d'enregistrer jusqu'à 8 heures sur le même ruban. Le choix de vitesses comprend les modes de reproduction ordinaire, de reproduction longue et de reproduction ultra-longue. Dans le mode de reproduction ultra-long vous pouvez régler l'arrêt sur image, défilement image sur image et défilement avant rapide. Modèle 8316 vendu avec tous les câbles et les raccords nécessaires.

\$799⁹⁵

PRIX REG. \$1299.95



**MAGNAVOX
MODELE 8382
MAGNETOSCOPE
A CASSETTE**

Portatif 8 heures/3 vitesses avec syntonisateur programme et contrôle à distance. Assortissez un magnétoscope de la série 83100 à votre syntonisateur et vous obtenez le système le plus complet et de haute qualité. En plus de l'enregistrement et de la reproduction du 8382, vous avez un syntonisateur de télé électronique capable de capter jusqu'à 105 canaux. Préréglable pour enregistrer jusqu'à 4 programmes jusqu'à 14 jours. Le télécommande sans fil infrarouge règle tous les contrôles et les opérations. Vendu avec les accessoires nécessaires et un ruban vierge.

\$1,559⁹⁵

PRIX REG. \$1949.95



MAGNAVOX

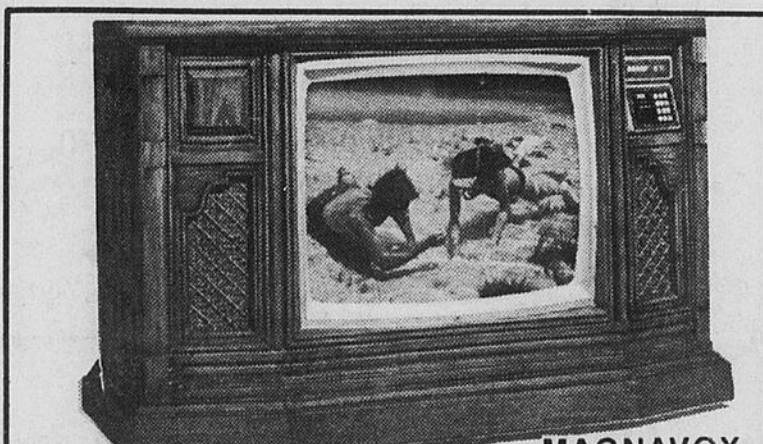
**MODELE 8269
CAMERA
COULEUR/SONORE**

Légère avec tube de prise de vues Newvicon et mise au point automatique.

Objectif à zoom variable 6:1 avec fonction Macro et mise au point automatique. Le viseur électronique réglable est monté sur le côté de la caméra et indique le compte-ruban, l'état de la pile, insertion de titre, arrêt et apparition graduelle/disparition graduelle. Iris à contrôle automatique/manuelle. Lampe tally pour indiquer enregistrement/pause. Contrôle pour défilement/arrêt, défilement lent/image, arrêt, balayage et insertion. Poids: 2,5 kg (5,5 lbs)

\$1,499⁹⁵

PRIX REG. \$1799.95



MAGNAVOX

Un meuble de style méditerranéen

pour l'élégance et l'électronique moderne pour une image sans pareille. Amplificateur 12 watts* ce qui permet au système de haut-parleurs à 3 voies de produire une excellente sonorité. Ce téléviseur Magnavox fiable, durable et de fabrication soignée. Meuble en bois massifs sélectionnés, produits de bois et non-bois au fini grainé panacur. 46" L, 29 1/2" H, 20 1/4" prof. (plus 1 1/2" pour la lampe-écran), sur roulettes dissimulées dociles. *Puissance efficace continue 12 watts minimum à 8 ohms, de 100 Hz à 15 kHz avec pas plus de 1,5% en distorsion harmonique totale.

\$1,079⁹⁵

PRIX REG. \$1669.95



TELECOULEUR MAGNAVOX

Inséré dans un beau meuble aux lignes douces et élégantes. Pour compléter le décor contemporain de votre foyer. Piètement et garniture chromés pour une allure différente. Vous apprécierez l'image claire et nette de ce téléviseur à Computer Color 330 pour plusieurs années. Vous apprécierez plus encore l'avantage du télécommande. Meuble en bois massif, produits de bois et produits non-bois au riche fini grainé panacur. Mesure 37 1/4" L, 29 1/2" H, 16 3/4" prof. (plus 3" pour la lampe-écran)

\$949⁹⁵

PRIX REG. \$1449.95



**TELEVISEUR
PORTATIF (20") 48 cm
à accord précis automatique
MAGNAVOX**

Voici un téléviseur qui saura vous donner plusieurs années de divertissement. La technologie moderne permet de reproduire une image plus fidèle tout en augmentant la durabilité et en réduisant la consommation d'énergie. Plusieurs autres avantages, tels qu'indicateur de canal éclairé. Voici une aubaine spéciale qu'il ne faut pas manquer. Dimensions: 61 cm L, 44 cm H, 46 cm P. (24" x 17 1/2" x 18 1/4")

\$459⁹⁵

PRIX REG. \$629.95

9h a.m. à 10h a.m.

CASSETTE STEREO PREMIERS ARRIVES
DE-10 Hitachi AVEC CAPACITE METAL
Rég. \$269.95
Vente d'ouverture \$199.95
\$149⁹⁵

11h a.m. à 12h a.m.

CASQUES D'ECOUTE PREMIERS ARRIVES
MINCES
Rég. \$12.95
\$5⁹⁵

11h p.m. à 2h p.m.

CASSETTES/AM-FM PREMIERS ARRIVES
POUR VOTRE VOITURE
"LEAR JET"
Rég. \$199.95
\$89⁹⁵

CASSETTES VIDEOS PREMIERS ARRIVES
VIERGES T120 3 OU PLUS
Rég. \$22.95
\$15⁹⁵

CASSETTES VIERGES PREMIERS ARRIVES
TOSHIBA C60
Rég. \$3.75
\$1⁹⁵

WALK MASTER AM/FM PREMIERS ARRIVES
avec casques d'écoute (pour le sportif)
Rég. \$44.95
\$29⁹⁵

A tout achat de stéréo dans l'avant-midi
10 BASF-C60 VIERGES GRATUITS!
Val. \$89.95

320 McARTHUR JR
PLAZA
VANIER

Smiley's

320 McArthur Plaza, Vanier
(dans le centre commercial McArthur Plaza)
741-1011

5,000 pieds carrés
pour mieux vous servir

TV STEREO LTD.

AUSSI DISPONIBLES
• AUCUN ACOMPTÉ
• CONDITIONS FACILES
• PAIEMENTS A LA MESURE
DE VOTRE BUDGET

